

# Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI)

## ÉTABLISSEMENT DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS : GUIDE DES FOURNISSEURS DE SERVICES DE L'ONTARIO



JUIN 2009

Un produit du projet d'OCASI : Services aux jeunes des collectivités de nouveaux arrivants





Ce projet a été rendu possible grâce aux subventions de Citoyenneté et Immigration  
Canada, région de l'Ontario.



## REMERCIEMENTS

L'OCASI tient à exprimer sa gratitude au comité consultatif du projet *Services aux jeunes des collectivités de nouveaux arrivants* (SJCNA), ainsi qu'aux nombreux organismes et représentants d'organismes qui ont uni leurs efforts pour offrir des renseignements et des points de vue qui ont contribué à la création du présent guide intitulé *Établissement des jeunes nouveaux arrivants : guide des intervenants de l'Ontario*. Nous remercions les directeurs administratifs des organismes membres de l'OCASI et d'autres organismes ontariens qui sont venus en aide aux chercheurs communautaires en faveur des jeunes. Nous remercions aussi tous leurs effectifs qui ont effectué des recherches au sein des collectivités. Beaucoup d'entre vous ont veillé à ce que vos effectifs des services d'établissement consacrent de leur temps à aider les jeunes qui organisaient des réunions de groupe de travail. Certains de vos effectifs ont servi d'informateurs clés au cours des recherches, et bon nombre d'entre eux ont parcouru de grandes distances pour assister aux réunions et au colloque portant sur les problèmes de jeunes qui s'est tenu à Toronto. L'OCASI tient à remercier tous les jeunes de groupes ethniques qui ont participé au projet dans le cadre de groupes de travail. Nous offrons toute notre gratitude à M<sup>me</sup> Tania Das Gupta, titulaire d'une chaire et professeure agrégée de sciences sociales à l'Atkinson Faculty of Liberal and Professional Studies, qui, avec son adjointe, Constanza Pauchulo, a travaillé avec 30 étudiants inscrits au cours Canadian Immigration Policy and Settlement (AK/SOCI 3624) de l'Université York. Elles ont offert de diriger une étude pilote portant sur les obstacles que les jeunes nouveaux arrivants doivent surmonter, dans le but de contribuer à la création de ce guide.

Nous remercions également notre personnel – Paulina Maciulis, Eta Woldeab, Kamal Farmaly et Immaculate Tumwine – pour son leadership et son travail acharné dans toutes les dimensions du projet, ainsi que Fanieal Abraha, Fawad Popalvar et Jai Sahak pour leur contribution inestimable.

Nous remercions tout spécialement Citoyenneté et Immigration Canada pour les subventions que le Ministère nous a octroyées en vue de la réalisation du projet, ainsi que pour le soutien et les renseignements qu'il nous a fournis tout au long de la réalisation du projet.



Debbie Douglas  
Directrice  
OCASI

Le présent document a été créé par l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants  
Adresse : 110, avenue Eglinton Ouest (bureau 200)  
Toronto (ON) M4R 1A3  
Téléphone : 416-322-4950  
Télécopieur : 416-322-8084  
[www.ocasi.org](http://www.ocasi.org)  
[www.nouveauxjeunes.ca](http://www.nouveauxjeunes.ca)

**L'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI)** (le Conseil ontarien d'organismes au service des immigrants) a été fondé en 1978 dans le but d'agir en tant que porte-parole collectif des organismes de service aux immigrants et de coordonner un effort destiné à répondre aux préoccupations et aux besoins communs de ces derniers. L'OCASI est un organisme de bienfaisance régi par un conseil d'administration composé de bénévoles. Plus de 200 organismes communautaires basés en Ontario sont membres de l'OCASI, dont la mission consiste à obtenir pour les immigrants et les réfugiés égalité, accès et pleine participation, et ce, dans toutes les dimensions de la vie au Canada. L'OCASI défend le droit qu'a toute personne de participer pleinement et équitablement à la vie sociale, culturelle, politique et économique en Ontario.

L'OCASI a créé le présent document, *Établissement des jeunes nouveaux arrivants : guide des fournisseurs de services de l'Ontario*, en cherchant à fortement encourager ses organismes membres à offrir des services d'établissement aux jeunes dans un contexte libre de toute oppression et de tout racisme. Ce guide sous-tend également que, pour être efficaces, les fournisseurs de services doivent s'efforcer de réduire dans tous leurs programmes tout ce qui entrave l'établissement des jeunes nouveaux arrivants au Canada, y compris les obstacles structurels. Cela doit se faire au moyen d'un bon travail d'analyse, d'intervention, d'éducation et d'assistance juridique, ainsi que d'une bonne collaboration avec les dépositaires d'enjeux dont la contribution fait une différence dans la vie des jeunes immigrants et réfugiés.

Les points de vue et les recommandations exprimés dans ce guide découlent de consultations réalisées auprès d'environ 200 jeunes nouveaux arrivants et intervenants des services d'établissement, ainsi que d'autres personnes ayant participé au projet de l'OCASI *Services aux jeunes des collectivités de nouveaux arrivants* (SJCNA).

## TABLE DES MATIÈRES

### **PREMIÈRE PARTIE**

INTRODUCTION.....	1
-------------------	---

### **DEUXIÈME PARTIE**

<b>RÉSUMÉ DES MEILLEURES PRATIQUES ET DES CARACTÉRISTIQUES D'UN PROGRAMME EFFICACE POUR JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS.....</b>	<b>9</b>
Résumé des meilleures pratiques définies dans le rapport du Conseil canadien pour les réfugiés.....	9
Résumé des règles de pratique découvertes au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI.....	10

### **TROISIÈME PARTIE**

<b>DÉFIS RELATIFS À L'ÉTABLISSEMENT QUE LES JEUNES IMMIGRANTS ET RÉFUGIÉS DOIVENT RELEVER EN ONTARIO.....</b>	<b>12</b>
Les défis et les obstacles relatifs au système d'éducation.....	13
Une mauvaise connaissance de la langue.....	17
Les défis relatifs à la culture.....	18
Les défis relatifs à la méfiance des parents par rapport à la culture occidentale.....	20
La discipline et le changement dans les dynamiques familiales.....	20
La vulnérabilité des jeunes par rapport aux pratiques antisociales auxquelles leur collectivité est peut-être en proie.....	21
La violence à la maison, à l'école et dans les gangs.....	22
L'isolement et la solitude résultant du manque de soutien social.....	22
Le manque de connaissance.....	22
La négligence des troubles mentaux.....	23
Les services d'établissement en régions rurales.....	26
Les problèmes propres aux jeunes réfugiés à risque.....	28
Les obstacles à l'intégration résultant du chômage.....	28
Une mauvaise connaissance de la technologie couramment utilisée au Canada.....	29
Les défis relatifs aux questions policières et au système juridique.....	29
Le racisme, la discrimination, les préjugés et la stigmatisation.....	30
Les lacunes dans la programmation.....	31
Les obstacles au logement.....	33
Le temps et le climat.....	33
Les défis que les jeunes sans statut légal doivent relever.....	33

### **QUATRIÈME PARTIE**

<b>QUELQUES MOYENS DE RELEVER LES DÉFIS ÉTABLIS ET D'AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES SERVICES D'ÉTABLISSEMENT POUR JEUNES.....</b>	<b>34</b>
---	-----------

Une structure organisationnelle, des politiques et un contexte stimulants.....	35
La collaboration avec les dépositaires d'enjeux.....	36
L'éducation du public.....	38
La formation et le perfectionnement du personnel.....	38
Les objectifs des programmes et l'analyse des besoins.....	39
Les services de renseignement et d'aiguillage.....	40
L'accessibilité et la participation aux programmes, et son caractère abordable.....	42
Relever des défis relatifs au système d'éducation.....	43
L'apprentissage de la langue chez les jeunes nouveaux arrivants.....	44
La santé physique, mentale et sexuelle.....	45
La sécurité.....	47
Relever les défis relatifs à l'emploi.....	52
Relever les défis relatifs au système judiciaire.....	54
Stimuler l'engagement et la participation des jeunes.....	56
Travailler avec les parents nouveaux arrivants.....	58
Répondre aux besoins des jeunes dans les villages.....	59
Répondre aux besoins des jeunes sans statut légal.....	62
La déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants.....	62

## **CINQUIÈME PARTIE**

<b>DÉCLARATION DES DROITS DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS PROPOSÉE AU COURS DES RECHERCHES DU PROJET SJCNA DE L'OCASI.....</b>	<b>63</b>
--	-----------

## **SIXIÈME PARTIE**

<b>QUELQUES EXEMPLES DE PROGRAMMES COMPORTANT DES CARACTÉRISTIQUES QUE LES PARTICIPANTS AUX RECHERCHES DU PROJET SJCNA DE L'OCASI ONT JUGÉES ESSENTIELLES À L'EFFICACITÉ DE TOUT PROGRAMME POUR JEUNES.....</b>	<b>66</b>
---	-----------

## **SEPTIÈME PARTIE**

<b>INTERPRÉTATION DU CHOIX DES PROGRAMMES ET CONCLUSION.....</b>	<b>99</b>
--	-----------

Références.....	103
Annexe I – Définitions.....	107





**ÉTABLISSEMENT DES JEUNES  
NOUVEAUX ARRIVANTS : GUIDE DES  
FOURNISSEURS DE L'ONTARIO**

# PREMIÈRE PARTIE

## INTRODUCTION

### LA CONTRIBUTION DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS À LA CRÉATION DU GUIDE

Le présent document de l'OCASI – *Établissement des jeunes nouveaux arrivants : guide des fournisseurs de services de l'Ontario* – est destiné à servir de guide et non de document normatif définitif. Il résulte de recherches que des jeunes ont effectuées au sein des collectivités en collaboration avec des fournisseurs de services d'établissement sélectionnés partout en Ontario. Ce document présente des défis et des recommandations tirés de recherches antérieures. Cependant, la plupart des défis et des recommandations décrits découlent de suggestions et de propositions que les jeunes et les fournisseurs de services d'établissement ont faites au cours des recherches du projet de l'OCASI *Services aux jeunes des collectivités de nouveaux arrivants* (SJCNA).

Les défis décrits dans le présent guide de l'OCASI viennent étoffer les recherches antérieures et éclairer la situation actuelle des services aux jeunes nouveaux arrivants selon la perspective de ces derniers. Les défis énoncés révèlent également des lacunes dans les services offerts que les fournisseurs de services doivent combler s'ils veulent fournir des services d'établissement efficaces aux jeunes immigrants et réfugiés.

Il convient de souligner ici une remarque importante concernant l'emploi accru que les jeunes font des services d'établissement et d'autres services qui n'ont pas été créés à leur intention. Par exemple, lorsqu'on leur a demandé de fournir des exemples de services comportant des caractéristiques désirables, les participants au projet ont cité plusieurs exemples en dehors du secteur traditionnel de l'établissement (comme les services de santé, voir la Sixième partie). Cela indique que les jeunes immigrants et réfugiés profitent de plusieurs services hors du secteur de l'établissement. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les jeunes participants aient insisté sur la nécessité pour les fournisseurs de services d'établissement et d'autres services de collaborer davantage entre eux dans des domaines comme la santé et l'éducation, et dans lesquels des partenariats efficaces garantissent l'accès des jeunes nouveaux arrivants aux services dont ils ont besoin.

### Le contexte d'« établissement » et la perception que les jeunes nouveaux arrivants ont du rôle des « services d'établissement »

Les jeunes nouveaux arrivants qui ont participé au projet SJCNA de l'OCASI ont grandement insisté sur le fait que les services d'établissement leur sont offerts dans un contexte en constante évolution et qu'ils veulent contribuer à orienter cette évolution. Ces jeunes nouveaux arrivants ont souligné le fait qu'ils ne voulaient ni *être* des bénéficiaires passifs de ces services ni *être traités* comme tels.

Ils souhaitaient également faire remarquer qu'en dépit des nombreux défis relatifs à l'établissement, beaucoup de jeunes immigrants et réfugiés sont parvenus à s'intégrer avec succès dans la plupart des aspects de la vie canadienne. Conformément aux résultats d'autres recherches (par ex. : Ornstein 2000, 2006), les jeunes nouveaux

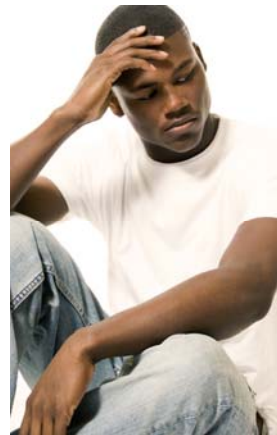
arrivants ont indiqué que la pauvreté et la race constituaient des obstacles de taille à l'intégration de beaucoup de jeunes immigrants et réfugiés.

### ***LE DOCUMENT ÉTABLISSEMENT DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS : GUIDE DES FOURNISSEURS DE SERVICES DE L'ONTARIO, UN OUTIL DE TRAVAIL POUR LES FOURNISSEURS DE SERVICES***

Il n'existe aucun moyen facile de fournir « le meilleur service » aux jeunes immigrants et réfugiés. Les organismes et les créateurs de programmes apprennent par tâtonnement et par les commentaires qu'ils obtiennent des jeunes nouveaux arrivants au sujet du succès et des problèmes de leur programmation en matière d'établissement. On ne cesse de modifier les programmes, et il y a toujours des défis à relever et des améliorations à apporter.

Pour cette raison, le document *Établissement des jeunes nouveaux arrivants : guide des fournisseurs de services de l'Ontario* n'est qu'un guide et non un document normatif définitif. Nous espérons que les caractéristiques présentées par les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services d'établissement comme étant essentielles à tout programme efficace inspireront les fournisseurs de services à tenir compte de ces considérations lorsqu'ils implanteront des programmes d'établissement pour jeunes et qu'ils évalueront leurs services actuels.

La partie réservée aux meilleures pratiques (Sixième partie) devrait donc être traitée comme le résumé de différents programmes et organismes présentant certains des éléments avantageux que les participants au projet SJCNA ont fait ressortir. Cette partie ne devrait pas être perçue comme décrivant les « meilleurs » programmes disponibles. Certains des programmes et activités que les jeunes ont décrits sont implantés par des organismes que l'on ne considère pas traditionnellement comme faisant partie du secteur des services aux immigrants.



Il n'existe aucun moyen facile de fournir « le meilleur service » aux jeunes immigrants et réfugiés.

### ***LE BUT DU DOCUMENT ÉTABLISSEMENT DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS : GUIDE DES FOURNISSEURS DE SERVICES DE L'ONTARIO***

Le document *Établissement des jeunes nouveaux arrivants : guide des fournisseurs de services de l'Ontario* a pour but d'améliorer les services d'établissement pour jeunes immigrants et réfugiés de l'Ontario âgés de 13 à 24 ans.

Le document *Établissement des jeunes nouveaux arrivants : guide des fournisseurs de services de l'Ontario* résulte du projet de l'OCASI dirigé par des jeunes et appelé *Services aux jeunes des collectivités de nouveaux arrivants* (SJCNA), dans le cadre duquel des jeunes et un groupe de fournisseurs de services d'établissement sélectionnés partout en Ontario ont effectué des recherches communautaires visant à :

- déterminer les défis et les obstacles relatifs à l'établissement que les jeunes immigrants et réfugiés doivent surmonter en Ontario;
- trouver des moyens de surmonter les défis et de combler les lacunes;
- décrire des programmes et des activités qui, selon les jeunes immigrants et réfugiés ou les fournisseurs de services d'établissement, possèdent certaines des caractéristiques que tout programme d'établissement efficace pour jeunes nouveaux arrivants devrait posséder;
- déterminer à quoi devraient ressembler les services d'établissement pour jeunes immigrants et réfugiés en Ontario du point de vue des jeunes nouveaux arrivants.

## LES MÉTHODES DE RECHERCHE EMPLOYÉES

### Le dépouillement de la documentation

On a dépouillé la documentation pertinente, afin de déterminer certains des défis relatifs à l'établissement que les jeunes et les fournisseurs de services doivent relever, ainsi que les programmes et les pratiques qui contribuent à l'efficacité des services d'établissement pour jeunes. On a déterminé également quels outils permettent aux fournisseurs de services de rendre leur organisme plus inclusif et leurs programmes plus aptes à répondre aux besoins en matière d'établissement des jeunes immigrants et réfugiés.

**Ces recherches  
découlaient du  
dépouillement de la  
documentation, des  
discussions de groupe et  
d'une période de  
questions...**

### Les recherches communautaires effectuées par les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services d'établissement pour jeunes

On a créé un comité consultatif chargé du projet. Ce comité se composait de jeunes immigrants et réfugiés, ainsi que d'organismes de services d'établissement pour jeunes, ayant divers antécédents et provenant de diverses régions de l'Ontario. On s'est également efforcé d'équilibrer les différents groupes d'âge (de 13 à 24 ans) et d'inclure des représentants de la Francophonie.

On a invité tous les membres du comité consultatif vivant à l'extérieur de Toronto à participer, en se faisant accompagner d'un membre-associé, à une formation de deux jours portant sur les méthodes de recherche communautaire. Cette invitation a permis de préparer les membres du comité consultatif et les membres-associés du comité à effectuer avec succès leurs recherches communautaires, en mettant en pratique les méthodes apprises, comme l'inclusion des questions relatives aux

recherches. Cela a permis aux membres du comité consultatif et à leurs membres-associés de réaliser des discussions de groupe et des entrevues auprès d'informateurs dans leurs régions respectives.

On a tenu une consultation supplémentaire auprès de huit fournisseurs de services des services d'établissement provenant d'organismes de Hamilton, de Toronto et de la région de Halton.

### Les recherches effectuées par les étudiants de l'Université York

Trente étudiants de l'Université York, inscrits au cours AK/SOCI 3624 – Canadian Immigration Policy and Settlement (Les politiques canadiennes en matière d'immigration et d'établissement) –, qui explore le rôle que l'État canadien joue dans l'économie au moyen de ses politiques et de ses programmes en matière d'immigration et d'établissement, ont effectué des recherches dans le but de déterminer les meilleures pratiques, de cerner les défis à relever et de proposer des moyens de créer des services qui répondront aux besoins des jeunes immigrants et réfugiés de l'Ontario. Ces recherches découlaient du dépouillement de la documentation, des discussions de groupe et d'une période de questions adressées à un panel composé de sept fournisseurs de services issus de quatre organismes de service aux immigrants de Toronto. Ce panel comptait parmi ses membres trois fournisseurs de services d'établissement et deux jeunes qui venaient de recevoir des services d'établissement pour jeunes d'un organisme consacré à l'établissement de jeunes et qui ont été engagés par la suite comme pairs-mentors chargés de venir en aide à d'autres jeunes demandeurs de services auprès du même organisme.

Sous la direction de M<sup>me</sup> Tania Das Gupta, titulaire d'une chaire et professeure agrégée de sciences sociales de l'Atkinson Faculty of Liberal and Professional Studies à l'Université York, cette recherche s'inscrivait dans le cadre d'un projet pilote qui amenait les étudiants à concentrer leurs recherches sur des questions communautaires et à collaborer avec des organismes communautaires afin de proposer des solutions aux défis que les jeunes immigrants et réfugiés doivent relever actuellement.

## **Les commentaires émis au cours d'une journée de consultation des collectivités**

On a recueilli beaucoup de commentaires auprès des 140 participants provenant de partout en Ontario, y compris 35 jeunes, qui ont pris part à un colloque d'une journée s'étant tenu à Toronto. Cette consultation a fourni aux participants l'occasion de décrire les défis relatifs à l'établissement que les jeunes nouveaux arrivants doivent relever et de proposer des recommandations par rapport à la création et à l'implantation de services d'établissement pour jeunes qui minimisent les obstacles et favorisent l'engagement de ces derniers.

## **UNE DESCRIPTION DES DIFFÉRENTES PARTIES DU PRÉSENT DOCUMENT**

Le présent document se compose de sept parties assemblées dans le but de permettre une compréhension approfondie des recherches effectuées dans le cadre du projet SJCNA de l'OCASI, de leurs principaux résultats et des propositions à mettre en œuvre afin de garantir une prestation plus large et plus efficace de services aux jeunes immigrants et réfugiés de l'Ontario.



On a recueilli beaucoup de commentaires auprès des 140 participants provenant de partout en Ontario, y compris 35 jeunes...

**La première partie** du guide se compose de l'introduction (voir précédemment), qui décrit la contribution des jeunes nouveaux arrivants et des fournisseurs de services des services d'établissement à l'élaboration du guide, ainsi que la perception que les jeunes nouveaux arrivants ont de leur propre rôle et de leur propre participation à la prestation des services créés à leur intention. De plus, la première partie décrit les méthodes employées pour recueillir des renseignements et les définitions des concepts d'« établissement » et de « services d'établissement » proposées par les divers participants au projet SJCNA. Elle met également en lumière l'importance que les participants accordent à la nécessité de se rappeler le caractère unique des situations auxquelles chaque jeune nouvel arrivant est susceptible de faire face.

**La deuxième partie** du guide constitue une liste des caractéristiques que les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI jugent essentielles à l'efficacité d'un programme d'établissement pour jeunes nouveaux arrivants.

**La troisième partie** présente des renseignements sur les défis relatifs à l'établissement tel que les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes les perçoivent. Ces renseignements découlent du dépouillement de la documentation et des différentes consultations mentionnées précédemment qui ont formé en partie le projet SJCNA de l'OCASI.

**La quatrième partie** fournit des renseignements sur des moyens que l'on propose pour déterminer et surmonter des obstacles à la prestation de services d'établissement aux jeunes nouveaux arrivants.

**La cinquième partie** propose une Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants, dont certains éléments visent à aider les fournisseurs de services à comprendre les attentes qu'ont les jeunes nouveaux arrivants qui demandent des services.

**La sixième partie** présente des programmes sélectionnés pour jeunes parce qu'ils possèdent certaines des caractéristiques que les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI jugent essentielles à l'efficacité de tout programme d'établissement pour jeunes.

**La septième partie** présente une interprétation du choix des programmes et la conclusion.

### **La différence entre « résidents permanents » et « réfugiés au sens de la Convention », selon la perspective des participants au projet SJCNA de l'OCASI**

Par rapport aux définitions au sens de la loi (voir l'annexe 1), bien que les jeunes nouveaux arrivants qui ont pris part aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI n'aient pas exprimé d'opinions divergentes quant au sens premier, ils ont apporté les clarifications suivantes au sujet des différences entre les jeunes « immigrants » qui sont « résidents permanents » et ceux qui sont « réfugiés au sens de la Convention ». Selon eux, ces différences sont importantes parce qu'elles sont à la source de leurs besoins différents, selon qu'ils sont résidents permanents ou réfugiés. Ils ont ajouté que quelques-uns des besoins exprimés, ceux que connaissent par exemple les jeunes qui sont longtemps séparés de leurs parents venus au Canada comme aides familiaux, ne sont pas toujours faciles à discerner d'après les définitions d'« immigrant », de « résident temporaire » et de « demandeur du statut de réfugié ».

Par rapport à leur perception des jeunes qui arrivent au Canada avec le statut de résident permanent et de ceux qui arrivent avec le statut de réfugié au sens de la Convention, les participants au projet SJCNA de l'OCASI ont exprimé ce qui suit avec leurs propres mots :

- Les résidents permanents ont choisi de s'établir au Canada. Même si les jeunes n'ont peut-être pas eu voix au chapitre quant aux décisions relatives à leur immigration, ils sont différents des réfugiés au sens de la Convention, qui eux ont été contraints de fuir leur pays, et cela, souvent sans ressources ni grande préparation.
- Les jeunes qui arrivent avec le statut de résident permanent ont tendance à venir avec des proches, surtout parce que ces derniers ont choisi d'immigrer, alors que beaucoup d'autres jeunes qui arrivent avec le statut de réfugié au sens de la Convention sont probablement séparés de leur famille.
- En règle générale, les jeunes qui arrivent avec le statut de réfugié au sens de la Convention proviennent de pays en guerre et ont subi un ou des traumatismes.
- Les jeunes dont les parents ou les tuteurs demandent le statut de réfugié à leur arrivée (« demandeurs du statut de réfugié ») se préoccupent davantage de leur statut que les jeunes qui arrivent avec le statut de résident permanent.
- Il se peut qu'ayant été contraints d'émigrer, les jeunes réfugiés ne voient pas comment ils pourront rentrer dans leur pays avant longtemps. Il se peut qu'ils aient perdu de vue leurs amis d'enfance et leurs proches ou que toute tentative pour contacter leurs amis ou leurs proches risque de mettre la vie de ces derniers en danger.
- Certains jeunes sont sans-papiers et vivent au Canada sans statut légal. Ils ont beaucoup de défis à relever lorsqu'ils demandent des services, les services de santé, par exemple.

***Certains jeunes sont sans-papiers ... Ils ont beaucoup de défis à relever lorsqu'ils demandent des services...***

### **L'établissement et les services d'établissement**

OCASI définit l'établissement comme un processus dynamique à long terme par lequel les immigrants deviennent membres à part entière de la société. Le Conseil canadien pour les réfugiés (CCR) reconnaît également que l'établissement constitue un processus bilatéral et multidimensionnel qui exige des nouveaux arrivants qu'ils s'adaptent socialement, culturellement et économiquement à leur pays d'adoption, mais aussi que leur société d'adoption les accepte et les accueille favorablement.

Actuellement, les politiques et les subventions relatives à l'immigration relèvent de la responsabilité du gouvernement fédéral, alors que la prestation des services d'établissement relève de celle d'institutions locales,



Il n'y a de services d'établissement plus importants que les services linguistiques...

comme les organismes de service aux minorités ethniques, les organismes de service à une même minorité, les organismes de service aux personnes de même sexe, les autorités provinciales et municipales, ainsi que les organismes spécialisés en emploi, y compris les prestataires de services au grand public.

Les services d'établissement destinés à aider les immigrants au cours de leur intégration incluent une orientation générale, des cours de langue, des services de renseignement et d'aiguillage, ainsi que des services d'emploi. Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) octroie des subventions à des services d'établissement locaux grâce au Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants (PEAI), au Cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC) et au Programme d'accueil.

(Pour obtenir une définition des termes « établissement » et « services d'établissement », veuillez consulter l'annexe 1.)

### **Le concept d'« établissement », selon la perspective des participants au projet SJCNA de l'OCASI**

Les participants au projet SJCNA de l'OCASI, provenant de partout en Ontario, ont exprimé de la manière suivante leurs compréhensions très variées de la notion d'« établissement » :

- un processus d'intégration et d'adaptation qui a cours une fois que l'immigration a eu lieu. Il conduit pour l'immigrant au statut de membre à part entière et actif de la société. Il sous-entend également l'acceptation de l'immigrant par la collectivité établie;
- l'établissement implique le fait de s'installer au Canada et de s'adapter au milieu, y compris l'école, la culture, les pairs et la relation avec les parents;
- le fait de surmonter les obstacles linguistiques;
- le fait de trouver et d'assumer un sentiment d'identité au Canada;
- un processus au cours duquel les jeunes acquièrent un sentiment d'appartenance;
- un processus qui dépasse le cadre des proches et des fournisseurs de services d'établissement, car les jeunes sont appelés à interagir avec un groupe de gens, de pairs, de spécialistes de la santé, etc., beaucoup plus large;
- le résultat d'une collaboration entre diverses entités;
- le processus diffère dans le cas des jeunes de celui dans le cas des adultes, car les jeunes âgés de 13 à 24 ans ont des difficultés additionnelles propres au stade de développement que chacun a atteint.

### **La définition de « service d'établissement », selon les participants au projet SJCNA de l'OCASI**

Si l'on demande aux jeunes nouveaux arrivants, et même aux fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes, quel défi relatif à l'établissement ils jugent le plus important à relever, ils insistent pour dire que c'est celui de **la langue**. À leur avis, il n'y a de services d'établissement plus importants que les services linguistiques. Par conséquent, les jeunes souhaiteraient que ces derniers soient intégrés aux services d'établissement, dans les programmes de loisirs, par exemple. Plusieurs jeunes ayant participé aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont fait un rapprochement entre la question linguistique et la violence reliée à

l'intimidation. Ils sont convaincus que beaucoup de jeunes à l'accent prononcé aimeraient suivre des cours de diction, afin de réduire les risques de se faire intimider, d'améliorer leur expérience d'établissement et d'augmenter leurs chances à décrocher un emploi. Pour cela, disent-ils, il est nécessaire d'intégrer les cours de langues dans les services que l'on définit actuellement comme des services d'établissement.

Les jeunes de 16 à 24 ans qui ne croient pas avoir de problème d'ordre linguistique nomment l'intégration des immigrants dans le marché du travail comme « le défi le plus important à relever en matière d'établissement » et perçoivent l'intégration dans le marché du travail comme devant faire partie des « services d'établissement ». Ils ne voient pas d'un bon œil l'absence de liens solides entre l'éducation, y compris l'apprentissage linguistique et la communication, et les défis qu'ils devront relever sur le marché du travail. Ils préféreraient un modèle de service moins rigide, plus intégré et plus intersectoriel.

Même lorsqu'on leur demande de traiter l'intégration dans le marché du travail et les cours de langues comme étant « séparés » des services d'« établissement », les jeunes nouveaux arrivants qui ont participé aux recherches du projet percevaient encore les services de renseignement et d'orientation antérieurs à l'arrivée, les services d'établissement, les cours de langue et l'intégration des immigrants dans le marché du travail comme étant étroitement liés entre eux et jugeaient que ces derniers exigeaient des définitions et des modèles de service qui tiennent compte de la nature commune des défis à relever.

Avec leurs propres mots, les participants au projet SJCNA ont énuméré les éléments suivants comme faisant partie, à leur avis, des services d'établissement :

- évaluer continuellement les besoins uniques et distincts de chaque jeune et de sa famille;
- apprendre à mieux parler la langue et, par conséquent, à mieux interagir en société;
- aider les jeunes à s'instruire et à s'adapter au système d'éducation;
- aider les jeunes à participer aux activités de leur collectivité et à devenir des citoyens à part entière;
- créer et implanter toute activité et tout programme susceptibles de répondre aux besoins des jeunes nouveaux arrivants;
- aider les jeunes à conserver leurs racines culturelles, tout en s'adaptant à la vie dans leur pays d'adoption, et les aider à s'intégrer à la culture de la majorité, s'ils le choisissent;
- améliorer la qualité de vie des jeunes;
- aider les jeunes à exprimer leurs besoins et leurs préoccupations;
- mettre les jeunes en liaison avec des ressources et leur enseigner à s'y retrouver dans le système;
- fournir des services de renseignement et d'aiguillage à différents programmes et services;
- établir des services de renseignement des jeunes et des programmes d'assistance scolaire, et améliorer leur communication avec la collectivité;
- aider les jeunes à composer avec les changements dans les dynamiques familiales et les conflits de générations;
- créer un vaste éventail d'activités à l'intention des jeunes nouveaux arrivants de diverses collectivités et veiller à ce que ces activités leur soient utiles;
- aider les jeunes et les parents à composer avec l'exclusion et le racisme à l'école et dans d'autres dimensions de la vie;
- prodiguer des conseils;
- préparer les jeunes au marché du travail et au perfectionnement professionnel;
- organiser des ateliers destinés à éduquer les jeunes dans un vaste éventail de sujets;

***Créer un vaste éventail  
d'activités à l'intention  
des jeunes nouveaux  
arrivants de diverses  
collectivités.***

- fournir une assistance juridique;
- apporter une aide en matière de logement;
- fournir des services de traduction et d'interprétation.

Compte tenu de leur perspective, beaucoup de participants aux recherches du projet sont d'accord avec la définition de « services d'établissement » donnée sur la page Web du gouvernement du Canada, qui combine l'apprentissage de la langue et les services d'emploi, même s'ils aimeraient voir aussi d'autres services comme ceux relatifs à la santé mentale être mieux intégrés à cette définition.

Selon les jeunes participants aux recherches du projet, l'emploi de l'expression « services d'établissement » telle qu'elle apparaît précédemment est préférable, car elle est plus inclusive et elle intègre mieux les programmes CLIC, d'accueil et PEAI. Ils sont moins enclins à employer l'expression « Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants » ou « PEAI » parce qu'elle n'inclut pas tous les programmes qu'ils perçoivent comme inhérents aux « services d'établissement ».

### UNE APPROCHE CONVIVIALE DE LA PRESTATION DE SERVICES D'ÉTABLISSEMENT

Les participants aux recherches du projet SJNA de l'OCASI ont indiqué qu'afin de créer un service efficace d'établissement pour jeunes il est primordial d'adopter une approche conviviale. Ils ont également précisé qu'il importe que les fournisseurs de services saisissent pleinement les défis relatifs à l'établissement que les jeunes doivent relever et s'efforcent de s'adapter continuellement aux besoins de ces derniers. Les participants ont insisté sur la nécessité pour les fournisseurs de services de minimiser les défis relatifs à l'établissement auxquels les jeunes nouveaux arrivants se butent.



Afin de créer un service efficace d'établissement pour jeunes il est primordial d'adopter une approche conviviale.

## DEUXIÈME PARTIE

### RÉSUMÉ DES MEILLEURES PRATIQUES ET DES CARACTÉRISTIQUES D'UN PROGRAMME EFFICACE POUR JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS

Dans la présente partie, nous mentionnons des caractéristiques essentielles à l'efficacité de tout programme d'établissement pour jeunes. Toute mention des *meilleures pratiques* n'est pas forcément indicatrice du « meilleur » programme. Cela s'explique par le fait que ce qu'une personne ou un groupe de personnes considère être la meilleure pratique ne l'est pas forcément pour une autre personne ou un autre groupe de personnes. En général, on s'entend toutefois sur les pratiques efficaces à employer et qui devraient donc être implantées afin d'améliorer la qualité des services d'établissement offerts. Les recherches du projet SJCNA de l'OCASI révèlent que les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services d'établissement pour jeunes voient d'un meilleur œil les services qui possèdent la majorité des caractéristiques ayant été déterminées au cours de ces recherches. Beaucoup de chercheurs ont effectivement détaillé par le passé ce qu'ils considéraient comme étant des caractéristiques indispensables à l'efficacité des programmes d'établissement et des programmes pour jeunes nouveaux arrivants.

#### RÉSUMÉ DES MEILLEURES PRATIQUES DÉFINIES DANS LE RAPPORT DU CONSEIL CANADIEN POUR LES RÉFUGIÉS

Dans son rapport de 1998, le Conseil canadien pour les réfugiés (CCR) présente dans les grandes lignes les 12 meilleures pratiques suivantes, qui englobent les caractéristiques que les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont jugées importantes à la réussite d'un programme d'établissement pour jeunes :

- Les services sont accessibles à tous ceux et celles qui en ont besoin.
- Les services sont offerts de manière inclusive, respectueuse et sensible à la diversité.
- Les services enseignent l'autonomie aux clients.
- Les services répondent aux besoins tels que les utilisateurs les ont définis.
- Les services tiennent compte des dimensions complexes, multiples et interdépendantes de l'établissement et de l'intégration.
- La prestation des services respecte pleinement les droits et la dignité de la personne.
- La prestation des services est adaptée à la culture.
- Les services favorisent l'avancement des collectivités de nouveaux arrivants et la participation des nouveaux arrivants à la vie de la collectivité au sens large, et amènent les collectivités à accueillir favorablement ces derniers.
- Les services sont fournis dans un esprit de collaboration.
- Les services sont fournis de manière à rendre des comptes aux collectivités desservies.
- Les services sont axés sur la promotion de changements positifs dans la vie des nouveaux arrivants et dans la capacité de la société d'offrir l'égalité des chances à tous.

Les services reposent sur des renseignements fiables et actualisés.

(Conseil canadien pour les réfugiés : <http://www.ccrweb.ca/bpfinal.htm>)

Il est fortement recommandé aux fournisseurs de services de prendre le temps de lire les lignes directrices que présente le site Web CCR dont l'adresse apparaît précédemment.

## RÉSUMÉ DES RÈGLES DE PRATIQUE DÉCOUVERTES AU COURS DES RECHERCHES DU PROJET SJCNA DE L'OCASI

Les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services auprès des jeunes qui ont participé aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont élaboré les questions suivantes à poser lorsque l'on cherche à déterminer les programmes d'établissement qui représentent les règles de pratique que les fournisseurs de services devraient respecter ou l'environnement dans lequel les programmes d'établissement pour jeunes nouveaux arrivants ont le plus de chances de porter leurs fruits :

- **La mise en œuvre du programme dans un contexte organisationnel approprié :** Le service et l'activité sont-ils offerts aux jeunes dans un contexte antiraciste et anti-oppression, et l'organisme prestataire de services promeut-il et respecte-t-il le Code des droits de la personne de l'Ontario ?
- **La clarté des objectifs du programme :** Le programme pour jeunes a-t-il été créé en fonction d'objectifs clairs et d'une analyse exhaustive des besoins, qui reflètent la connaissance qu'ont les fournisseurs de services des défis que doivent relever les différents genres d'immigrants ou de réfugiés et des questions relatives au statut ?
- **Le caractère abordable du service :** Tous peuvent-ils s'offrir ce service ? Leur transport est-il subventionné ou fourni ?
- **Le respect de la diversité :** Le fournisseur de services est-il sensible à la diversité et aux différences culturelles chez les jeunes, et est-il capable de livrer des services adaptés à la culture et de répondre aux besoins linguistiques des jeunes et de leurs parents ?
- **Les compétences multiculturelles :** Le personnel est-il doté de compétences multiculturelles ?
  - ❖ Le personnel est-il conscient de la façon dont ses propres valeurs influencent ses interactions avec les jeunes qu'il dessert et dont les valeurs diffèrent des siennes ?
  - ❖ Le personnel est-il conscient de la dimension multiculturelle des valeurs, des à priori, des croyances et des attitudes des jeunes qu'il dessert ?
  - ❖ Le personnel possède-t-il et utilise-t-il des compétences multiculturelles dans ses interactions avec les jeunes qu'il dessert dont les antécédents culturels diffèrent des siens ?
  - ❖ La compréhension que le personnel a des valeurs, du vécu et des pratiques culturels des jeunes qu'il dessert repose-t-elle sur sa connaissance des valeurs culturelles, des antécédents et des habitudes de ces derniers ?
- **L'engagement des jeunes et le développement des qualités de chef :** Les jeunes participent-ils à la planification et à l'implantation des programmes, ainsi qu'à la défense de leurs intérêts ? Le programme pour jeunes fait-il participer ces derniers aux activités de développement des qualités de chef, en leur confiant le rôle de pair-aide ou de pair-mentor, par exemple ?



Le fournisseur de services est-il sensible à la diversité et aux différences culturelles chez les jeunes?

- **Le caractère sûr du programme et la réduction des risques :** Le programme offre-t-il aux jeunes un espace sûr; par ex. : une maison de jeunes ou un centre de ressources pour jeunes qui encourage les jeunes vulnérables à éviter les comportements dangereux ? Veille-t-on à ce que les jeunes vulnérables puissent participer au programme en toute sécurité ?
- **Un fondement solide pour le service de renseignement et d'aiguillage :** Le service répond-il aux besoins en renseignements des jeunes et des parents ? Le fournisseur de services sait-il où trouver d'autres programmes utiles, et dispose-t-il des outils nécessaires (y compris des listes actualisées) pour lui permettre de bien orienter les jeunes et les parents ayant besoin de services ? Existe-t-il des portails présentant des liens exhaustifs vers d'importants réseaux d'aiguillage ?
- **La collaboration et le partenariat :** Le fournisseur de services travaille-t-il en général avec des fournisseurs de services d'autres organismes dans un esprit de collaboration ou un esprit de compétition ?
- **La prestation du programme par un personnel qualifié :** L'organisme veille-t-il à ce que son personnel approfondisse continuellement ses connaissances afin de créer et d'implanter des services efficaces d'établissement pour jeunes nouveaux arrivants ?
- **L'éventail de programmes :** Le fournisseur de services utilise-t-il un large éventail de programmes pour répondre aux besoins de tous les jeunes nouveaux arrivants, y compris des programmes mettant en relation des jeunes avec d'autres qui sont passés par le même processus, sous la forme, par exemple, de réseau de soutien ?
- **La nature de la programmation :** Le fournisseur de services emploie-t-il des méthodes intégrées pour offrir des services qui répondent aux besoins des jeunes et des parents, comme offrir des services unifiés ou intégrer des activités éducatives dans les programmes récréatifs et autres ?
- **Le contrôle de la qualité des programmes :** Le fournisseur de services incorpore-t-il des politiques, des mécanismes et des processus afin de contrôler la qualité du service, de répondre aux plaintes, et d'améliorer et de modifier le programme en fonction des évaluations ?
- **Les relations communautaires :** Le fournisseur de services dispose-t-il de stratégies de relations communautaires permettant d'offrir des renseignements ou des services à des groupes de personnes qui risqueraient autrement d'être négligées (par ex. : maintenir un réseau de relations communautaires et offrir un service de liaison avec les mosquées locales, les médias communautaires, les écoles, etc.) et sait-il où se réunissent les différentes collectivités de nouveaux arrivants ?
- **Le respect de la Charte des droits de la jeunesse :** Le fournisseur de services veille-t-il à informer les jeunes de leurs droits et l'organisme veille-t-il à ce que le personnel respecte les droits des jeunes qu'il dessert, y compris le droit à la vie privée, et fait-on savoir aux jeunes où et comment porter plainte ?
- **La Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants :** Offre-t-on le service en respectant la Déclaration des droits de la personne ?

Les critères mentionnés précédemment ont été établis à la lumière d'un large éventail de défis que les participants aux recherches du projet ont décrit et des nombreuses recommandations qu'ils ont proposées concernant ce à quoi ils aimeraient voir les services d'établissement ressembler à l'avenir et le genre d'organismes qu'ils aimeraient voir offrir ces services.

## TROISIÈME PARTIE

### DÉFIS RELATIFS À L'ÉTABLISSEMENT QUE LES JEUNES IMMIGRANTS ET RÉFUGIÉS DOIVENT RELEVER EN ONTARIO

Diverses consultations ayant été organisées sous la forme du projet SJCNA de l'OCASI – y comprises des interviews d'informateurs clés, des discussions de groupes de travail et des délibérations en colloque – ont fourni des renseignements sur un large éventail de défis influençant l'établissement des jeunes immigrants et réfugiés en Ontario.

En examinant ces défis, il est à noter que :

- les défis que les jeunes nouveaux arrivants doivent relever varient d'un individu à l'autre, même lorsqu'ils sont issus d'un même groupe ethnique;
- les jeunes immigrants et réfugiés subissent des contrecoups différents dans différentes régions de l'Ontario et dans différents quartiers d'une même ville;
- les jeunes appartenant à une même famille qui fréquentent deux écoles différentes peuvent subir des contrecoups différents.

Les questions et les problèmes relatifs à l'établissement des jeunes nouveaux arrivants qui suivent ont été déterminés au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI. Ce sont les participants, jeunes et fournisseurs de services, qui les ont déterminés.



Les défis que les jeunes nouveaux arrivants doivent relever varient d'un individu à l'autre...

## LES DÉFIS ET LES OBSTACLES RELATIFS À L'ÉTABLISSEMENT QUE LES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS DOIVENT SURMONTER

### 1. LES DÉFIS ET LES OBSTACLES RELATIFS AU SYSTÈME D'ÉDUCATION

On a rapporté que l'éducation comptait parmi les dimensions de la vie qui influençaient le plus les jeunes nouveaux arrivants en Ontario.

Plusieurs des obstacles que les jeunes doivent surmonter dans le système d'éducation imposent aussi, par extension, des défis aux dépositaires d'enjeux, en particulier aux parents et aux fournisseurs de services qui désirent ardemment fournir un soutien aux jeunes nouveaux arrivants.

#### Les défis que les jeunes qui intègrent le système d'éducation pour la première fois doivent relever

Le fait d'intégrer le système d'éducation pour la première fois peut se révéler être une expérience intimidante pour n'importe qui, et les craintes ressenties sont amplifiées lorsque le jeune se trouve dans un nouveau pays.

- Beaucoup de jeunes connaissent mal la culture scolaire au Canada. Certains jeunes ont exprimé qu'ils se trouvent désavantagés par ce qu'ils perçoivent comme étant une attitude discriminatoire de la part des enseignants et de la structure organisationnelle du système d'éducation dans lequel, aux dires de certains jeunes, les gens les plus proches des jeunes des minorités officielles, y compris les enseignants, n'encouragent pas toujours la réalisation de soi et la réussite de ces jeunes.



Leur incapacité de s'adapter ou de se lier d'amitié...

- Ce désavantage, comme certains participants l'ont affirmé, crée de l'hostilité et du ressentiment envers le personnel, et conduit à des comportements antisociaux et à de faibles résultats scolaires. En effet, certaines études (voir Anisef et Okihiro, en 1982; Li, en 1999) indiquent qu'au Canada l'égalité des chances académiques est limitée dans le cas de certains groupes ethniques. Dans leur rapport de recherche pour le compte du CERIS – Centre de recherche « Métropolis » de l'Ontario –, Kilbride et Paul Anisef (s. d.) écrivent que « de nombreux

éléments, comme les préjugés des enseignants, l'inégalité économique et la discrimination institutionnelle ou systématique, entravent l'égalité des chances académiques des jeunes immigrants ».

- Leur incapacité de s'adapter ou de se lier d'amitié, à cause de l'obstacle linguistique ou d'autres obstacles et qui empêche les jeunes de socialiser dans leur nouveau milieu, risque d'entraîner la dépression et un sentiment d'isolement.
- Des jeunes ont dit craindre que les fournisseurs de services ne soient pas conscients de l'étendue du besoin qu'ils ont que ces derniers les encouragent à rester aux études et les aident à composer avec ce qu'ils perçoivent comme de la discrimination et le sentiment d'isolement.
- De plus, beaucoup de jeunes nouveaux arrivants connaissent mal les activités scolaires, y compris les activités sportives offertes par l'école. Certains jeunes ont de la difficulté à participer aux activités

sportives pour garçons et filles.

- Dans la plupart des cas, les élèves sont tenus de faire des heures de bénévolat obligatoires afin d'obtenir leur diplôme. Pour certains jeunes nouveaux arrivants, cela pose un problème en raison de la difficulté qu'ils ont à obtenir le soutien de parents qui ont des appréhensions.
- Certains jeunes nouveaux arrivants ont également de la difficulté à trouver le juste milieu entre leurs activités religieuses et l'horaire des cours de l'école qu'ils fréquentent; par ex. : trouver le temps et un lieu pour prier durant les heures de cours.

## Poursuivre ses études au Canada

Les jeunes nouveaux arrivants qui cherchent à poursuivre leurs études au Canada (y compris des études postsecondaires) ont souvent à surmonter de nombreux obstacles additionnels.

- Un résident permanent provenant de la Somalie, par exemple, risque d'éprouver des difficultés à obtenir ses documents académiques d'une université située au Kenya. Or, s'il n'obtient pas ces documents ou s'il ne les obtient pas dans les délais prescrits, il lui sera difficile de passer à la prochaine étape de ses études au Canada.
- Il aura un défi encore plus grand à relever pour faire reconnaître ses titres de compétences académiques. Or, s'il n'obtient pas que l'on reconnaisse ses titres de compétences académiques, cela risque de perturber son estime de soi et d'entraîner la dépression. Cela est d'autant plus vrai chez les étudiants qui sont obligés de reprendre une année d'études au Canada, qu'ils ont déjà réalisée dans leur pays d'origine.
- Les jeunes nouveaux arrivants doivent peut-être surmonter un obstacle financier à cause des coûts associés à diverses activités relatives à leurs études, y compris un encadrement privé leur permettant de poursuivre leurs études. Ces coûts s'ajoutent à ceux d'études postsecondaires, qui ne cessent d'augmenter.

## Les défis relatifs au placement dans une classe selon l'âge des jeunes

- Beaucoup de jeunes, surtout les jeunes réfugiés, n'ont pas en leur possession tous les documents académiques requis. Il se peut qu'ils n'aient pas d'extrait de naissance et que, par conséquent, ils ne connaissent pas leur âge exact. Il arrive souvent que leurs parents déterminent mal leur âge. Cela peut entraîner une variation des années dans les documents remplis au cours du processus d'immigration.
- Certains enfants, surtout ceux provenant de pays en guerre, où il se peut que leurs études aient été interrompues, sont placés dans le système d'éducation canadien selon leur âge, même s'ils sont incapables de lire ou d'écrire correctement. Cet obstacle est d'autant plus difficile à surmonter pour les jeunes nouveaux arrivants qui évoluent dans un milieu qui ne les encourage pas à rester aux études.

**Beaucoup de jeunes,  
surtout les jeunes réfugiés,  
n'ont pas en leur  
possession tous les  
documents académiques  
requis.**

Les jeunes dont c'est le cas :

- risquent d'échouer leurs études et de décrocher;
- ne se sentent pas à la hauteur parce qu'ils ont du mal à rattraper leurs compagnons de classe;
- sont aliénés, s'adaptent mal et risquent de tomber entre les mains des gangs et d'autres éléments négatifs de la société.

De plus, beaucoup de jeunes nouveaux arrivants se sentent désavantagés lorsqu'on les place dans la même classe que des élèves qui parlent leur langue. On agit généralement de la sorte parce que l'on croit à tort que tous les jeunes nouveaux arrivants désirent se retrouver avec des jeunes issus de leur groupe ethnique ou de leur nationalité.

De jeunes participants au projet SJCNA de l'OCASI ont insisté pour que les fournisseurs de services contribuent à éliminer ces problèmes de placement par âge et autres en travaillant avec les autorités pertinentes pour les amener à modifier les exigences en matière de placement des enfants et jeunes nouveaux arrivants dans le système d'éducation.

### **Les défis relatifs au placement dans les mauvais cours d'anglais langue seconde (CALS)**

- Les enfants sont souvent placés dans les mauvais CALS, surtout là où il y a peu d'immigrants, car le système de CALS traite actuellement les jeunes nouveaux arrivants comme s'ils avaient tous le même degré de connaissance de l'anglais, et cela, quels que soient les résultats de leur évaluation.
- Des jeunes ont fait remarquer que le fait de placer de nouveaux enfants issus d'un même groupe ethnique dans la même classe entraîne une intégration lacunaire et un ralentissement de l'apprentissage de l'anglais, car beaucoup d'enfants se parlent entre eux dans leur langue au lieu de communiquer en anglais.
- Certains jeunes ont le sentiment d'avoir été placés dans un CALS à cause de leur accent ou de leur prononciation plutôt qu'en raison d'une juste évaluation de leur connaissance de la langue.

---

***De jeunes participants au projet SJCNA de l'OCASI ont insisté pour que les fournisseurs de services contribuent à éliminer ces problèmes de placement...***

---

### **Une aide inadéquate**

- Certains jeunes nouveaux arrivants qui sont venus au Canada sans savoir lire et écrire aussi bien que les jeunes de leur âge ont le sentiment que, dans l'ensemble, on ne leur consacre pas suffisamment de temps et d'aide pour leur permettre de réussir leurs études et leur avenir.
- Certains jeunes ont également le sentiment que l'on ne consacre pas suffisamment de ressources financières à la bonne préparation des jeunes du secondaire à leur entrée au collège ou à l'université et réclament la mise en œuvre de plus de programmes d'aide aux jeunes immigrants dans le système d'éducation.

Par contre, on a déclaré qu'à cause de « la politique du silence » par rapport à l'immigration, les autorités ne reconnaissent pas toujours les élèves nouveaux arrivants dans les classes, dont les besoins particuliers leur échappent donc parfois, surtout les besoins en matière d'établissement. Le refus de certains élèves de se

présenter comme des nouveaux arrivants risque d'engendrer un obstacle supplémentaire sur la route des élèves nouveaux arrivants.

## L'intimidation

Les remarques et les défis suivants ont soulevés par les participants aux recherches du projet SJNA de l'OCASI, en raison de l'intimidation que les jeunes nouveaux arrivants subissent et qui reflètent leur vécu et l'expérience qu'ils ont faite avec les services d'établissement offerts.

- L'intimidation est un phénomène universel parmi certains groupes d'adolescents, quelles que soient leur race, leur classe sociale et leurs autres caractéristiques contribuant à leur marginalisation. Les jeunes nouveaux arrivants se font souvent intimider simplement parce qu'ils sont nouveaux au pays, dans le système et dans l'école ou un autre contexte, ou encore à cause de leur accent ou de leur tenue vestimentaire. Les jeunes participants au projet ont dit que cette intimidation provenait principalement de jeunes étant nés au Canada dans des groupes bien établis ou, dans certains cas, d'autres jeunes immigrants.
- Mis à part les injures et le harcèlement incessant, les jeunes nouveaux arrivants se font mal traiter par leurs pairs dans des textos ou des courriels (y compris la cyberintimidation).

Bien que les amendements que le ministre de l'Éducation a apportés à la *Loi ontarienne sur l'éducation* aient eu pour but de « veiller à ce que tout comportement inapproprié entraîne de graves conséquences », y compris la suspension et l'expulsion de l'école, des jeunes ont indiqué que ce ne sont pas toutes les formes d'intimidation, y compris la cyberintimidation, qui sont rapportées par crainte des représailles. Cela s'explique surtout parce que beaucoup de jeunes manquent d'assurance ou ont le sentiment de ne pas avoir tout le soutien dont ils auraient besoin, y compris le soutien de leurs pairs. Là où toute forme d'intimidation a cours, les victimes en restent traumatisées.

- Il n'est pas rare que l'on parle encore des nouveaux arrivés dans une école comme de « nouveaux arrivages ».

## La pression des pairs

- La pression des pairs diffère légèrement de l'intimidation, mais entraîne les mêmes conséquences. Influencés par certains de leurs pairs, beaucoup de jeunes se sentent obligés de se comporter avec laxisme et de manière répréhensible lorsqu'ils s'adressent aux enseignants ou à la direction.
- Les fournisseurs de services interagissent parfois avec de jeunes nouveaux arrivants qui empruntent un comportement à d'autres jeunes pour avoir le sentiment d'appartenir au groupe. Or, l'absence de bons exemples culturels à imiter a pour effet d'aggraver ce comportement.



L'intimidation est un phénomène universel...

## Le manque d'engagement des parents dans l'éducation de leurs enfants

- Les jeunes et les fournisseurs de services se disent, de part et d'autre, inquiets de voir que, pour toutes sortes de raisons, les parents s'engagent encore de manière limitée dans l'éducation des jeunes

nouveaux arrivants.

- ❖ Cette situation est probablement attribuable à des obstacles linguistiques ou à une mauvaise compréhension du système d'éducation.
  - ❖ Elle est également attribuable en partie à l'absence de stratégies de relations communautaires avec les collectivités de nouveaux arrivants et à une mauvaise compréhension du rôle des parents dans le système d'éducation canadien.
- Elle est aggravée par le fait pour les parents de nouveaux arrivants de devoir assumer plus d'un emploi, ce qui fait qu'il leur est difficile d'intégrer des événements scolaires dans leur emploi du temps.

**Le manque de services  
d'interprétation entraîne  
une mauvaise  
communication...**

## 2. UNE MAUVAISE CONNAISSANCE DE LA LANGUE

### Les CALS étant axées sur l'immédiate

- La mauvaise connaissance de l'une des langues officielles constitue l'un des plus grands défis relatifs à l'établissement que beaucoup de jeunes immigrants et réfugiés doivent relever. Elle perturbe l'intégration des jeunes dans toutes les sphères de leur vie au Canada.
- Selon la plupart des jeunes participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI, les CALS ont tendance à être centrées sur leur manque actuel de capacités langagières nécessaires à leur scolarisation, qu'ils décrivent comme étant temporaire, et ne les préparent donc pas bien à poursuivre des études postsecondaires en anglais. Les jeunes trouvent également que le fait de se concentrer sur « la communication » et de négliger la correction de l'accent dans l'enseignement de l'anglais fait en sorte que les étudiants auront de la difficulté lorsqu'ils se chercheront de l'emploi après la fin de leurs études.

Des chercheurs ont même mentionné cette lacune dans le système d'éducation qui empêche de répondre aux besoins à long terme : « Cherchons-nous principalement des moyens d'aider les jeunes immigrants à "s'adapter" au système d'éducation actuel ou à comprendre pourquoi et en quoi le système d'éducation ne répond pas à leurs besoins ? » (LAM, 1994, p. 130.)

### Le défi des jeunes francophones

- Certains jeunes francophones se plaignent de ce que, même si le Canada possède deux langues officielles, pour aller de l'avant en Ontario, les nouveaux arrivants francophones doivent posséder une certaine connaissance de l'anglais.

### L'absence de services d'interprétation

- L'absence de services d'interprétation dans plusieurs organismes nuit encore aux jeunes à divers niveaux.
- ❖ Le manque de services d'interprétation entraîne une mauvaise communication des questions qui perturbent les jeunes demandeurs de services.

- ❖ Le manque d'interprétation perturbe la compréhension des recommandations, des conseils et des aiguillages que les fournisseurs de services leur offrent.
- ❖ Certains jeunes ont le sentiment que le fait qu'ils ne parlent pas couramment l'anglais influence la manière dont on les traite et on les dessert. À ce sujet, un jeune a dit : « Quand un jeune ne parle pas couramment l'anglais, ils [les fournisseurs de services] pensent qu'il n'est pas intelligent et le traitent mal » (commentaire recueilli lors du colloque).

Des jeunes ont dit craindre que les fournisseurs de services ne soient pas conscients de la mesure dans laquelle l'absence de services d'interprétation perturbe les jeunes nouveaux arrivants qui ne parlent couramment ni l'anglais ni le français.

### 3. LES DÉFIS RELATIFS À LA CULTURE

#### Les défis relatifs aux restrictions culturelles

- Certains jeunes adultes ont de la difficulté à entrer en relation avec les autres parce qu'ils se sentent contraints de respecter des restrictions culturelles que leurs parents et leur collectivité leur imposent. En voici un exemple :
  - ❖ Il se peut qu'il soit interdit dans certaines familles d'avoir un petit ami ou une petite amie d'une autre culture ou d'une autre religion ou une relation avec des partenaires de même sexe. Or, cette situation cause aux jeunes des problèmes d'intégration.
- Beaucoup de jeunes ne savent pas vers qui se tourner pour obtenir des conseils et ignorent peut-être tout des groupes de soutien.



Il se peut qu'il soit interdit dans certaines familles d'avoir un petit ami ou une petite amie d'une autre culture...

#### Les défis relatifs à la communication culturelle

- Les difficultés relatives à l'intégration peuvent être attribuables au malaise et aux conflits qu'entraîne une mauvaise compréhension de la langue dans diverses cultures. Cette mauvaise compréhension est susceptible de conduire à :
  - ❖ des difficultés lorsqu'il s'agit de saisir le sens du slang et d'autres expressions courantes, surtout les clichés;
  - ❖ s'offusquer de blagues innocentes, que l'on croit être destinées à insulter;
  - ❖ l'incapacité d'interpréter le langage non verbal;
  - ❖ l'incapacité de comprendre les expressions uniques à une culture bien précise.

#### La double identité de certains jeunes issue de valeurs conflictuelles à la maison et à l'école

- À la maison, les parents sont peut-être plus conservateurs et imposent peut-être une discipline stricte, alors que dans ses interactions avec ses pairs à l'école le jeune est exposé à une attitude plus permissive. En effet, beaucoup de jeunes nouveaux arrivants sont choqués de découvrir pour la

première fois au Canada ce qu'ils considèrent comme une discipline relâchée, car beaucoup de jeunes étant nés au Canada ne témoignent pas le même genre de respect envers les enseignants que celui auquel les nouveaux arrivants sont habitués dans leur pays d'origine.

- De plus, beaucoup de parents désirent que leurs enfants conservent le plus possible les pratiques de leur culture d'origine. Pour certains jeunes, cela peut toutefois se révéler une véritable gageure, car ils se sentent peut-être contraints à l'école de s'adapter à leur nouvelle culture, et cela, rapidement. Or, ces deux forces opposées amènent parfois un jeune à lutter contre une double identité. Il en résulte de la confusion et des frustrations chez beaucoup de jeunes et, dans certains cas, ces frustrations entraînent des difficultés sur le plan académique. Ces difficultés risquent de conduire également à un comportement social inacceptable du point de vue de leurs parents ou de la société en général.
- Il n'y a parfois aucune interaction entre les fournisseurs de services et les collectivités, ce qui risque d'entraîner une mauvaise compréhension des problèmes que les jeunes ont à la maison. Il arrive donc que l'on néglige de modifier les programmes en conséquence ou de tenir compte des défis relatifs à la culture que les jeunes immigrants et réfugiés doivent peut-être relever.

***Beaucoup de parents  
désirent que leurs enfants  
conservent le plus possible  
les pratiques de leur  
culture d'origine...***

### **La discipline et les conflits intergénérationnels**

- Les jeunes accueillent parfois favorablement ce qu'ils perçoivent comme des formes de discipline plus libérales et des normes sociales plus larges. Le cas échéant, cela risque d'entraîner des tensions et des conflits entre eux et leurs parents ou leurs tuteurs.
- Même si, avant d'immigrer, beaucoup de jeunes considéraient la fessée par leurs parents ou leurs enseignants comme une punition acceptable, au Canada, certains jeunes ne tardent pas à adopter la réalité de l'illégalité de cette pratique et font venir les policiers si leurs parents tentent de leur donner la fessée ou même lorsque leurs parents leur crient après. Les conflits de générations que tous les jeunes vivent en grandissant viennent aggraver ces tensions.
- Comme ils résident dans un nouveau pays, les parents et les jeunes vivent plus durement ces conflits de générations que les familles qui peuvent s'appuyer sur des structures sociales et qui vivent dans un milieu où les règles sociales sont connues dès le berceau.

### **Les conflits culturels entre jeunes**

Certains jeunes immigrants et réfugiés accordent plus de valeur à leur propre culture traditionnelle qu'à la culture des autres. Il arrive que certains soient si profondément attachés à leur culture ethnique qu'ils vivent en vase clos au sein de leur groupe ethnique et aient du mal à s'intégrer dans toutes les dimensions de la vie dans leur pays d'adoption.

Par contre, certains jeunes éprouvent de la honte par rapport à certaines dimensions de leur propre culture, surtout lorsque leur personnalité et leur identité sont en cours de transformation, modelées par une nouvelle réalité de vie.

Dans ces cas-là, certains jeunes tiraillés par des tendances opposées se heurtent parfois à des conflits intérieurs, tandis que leur personnalité se fragmente et que les fragments se méprisent entre eux.

#### 4. LES DÉFIS RELATIFS À LA MÉFIANCE DES PARENTS PAR RAPPORT À LA CULTURE OCCIDENTALE

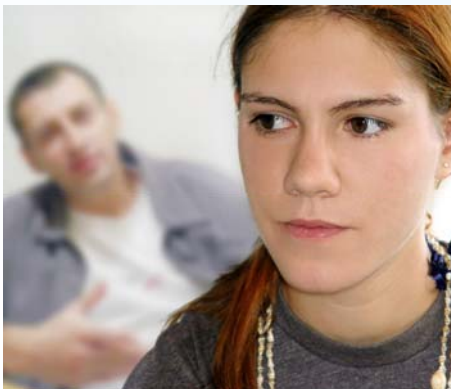
- Beaucoup de parents immigrants et réfugiés empêchent leurs enfants de participer à des activités – y compris sports, pièces de théâtre et activités périscolaires – qui faciliteraient l'intégration des jeunes et leur permettraient de socialiser, et cela, par peur et par méfiance de l'influence de la culture occidentale, qu'ils perçoivent peut-être comme nuisible au caractère de leurs enfants. Par conséquent, il est parfois très difficile d'obtenir des parents qu'ils permettent à leurs enfants de participer aux activités organisées à leur intention.
- Beaucoup de jeunes se sont plaints du fait que leurs champs d'intérêt vont parfois à l'encontre de ceux de leurs parents, si bien qu'il arrive qu'un parent refuse d'accorder son consentement dans certains cas lorsque les jeunes éprouvent le besoin d'obtenir son soutien.
- On a rapporté que les parents refusent de donner leur consentement surtout dans le cas des événements destinés à favoriser l'adaptation à la culture du pays d'adoption et qu'ils sont d'avis que ces événements risquent de détourner leur enfant de sa réussite scolaire, comme participer à un événement récréatif au lieu d'étudier. Il arrive aussi que les parents refusent de donner leur consentement lorsque l'événement ou l'activité en question semble influencer les croyances et les pratiques religieuses de leur enfant.

#### 5. LA DISCIPLINE ET LE CHANGEMENT DANS LES DYNAMIQUES FAMILIALES

##### Le changement dans les dynamiques familiales dû à la nécessité pour les jeunes d'assumer plusieurs rôles

Les dynamiques familiales influencent considérablement l'établissement des nouveaux arrivants.

- Comme beaucoup de parents connaissent la pauvreté à leur arrivée au Canada, leurs enfants doivent souvent jouer plusieurs rôles pour lesquels ils n'ont jamais été préparés, ce qui influence leur expérience d'établissement. Par exemple, étant donné que leurs parents doivent accepter un deuxième et un troisième emploi après les heures d'école, beaucoup de jeunes immigrants et réfugiés se trouvent :



Beaucoup de parents immigrants et réfugiés empêchent leurs enfants de participer à des activités...

- ❖ dans l'obligation de cuisiner, d'accomplir des tâches ménagères, de garder des enfants, de prendre soin d'un frère ou d'une sœur malade et de veiller généralement sur leurs frères et sœurs plus jeunes pendant que leurs parents vont s'acquitter des fonctions de leur deuxième emploi en soirée ou le week-end. Par conséquent, beaucoup de jeunes doivent rester à la maison au lieu de sortir faire du sport, participer à des activités récréatives ou socialiser avec leurs pairs;
- ❖ contraintes d'assumer continuellement des responsabilités supplémentaires, comme interpréter pour leurs parents, les aider à écrire des lettres ou à remplir des documents officiels,

et parfois les conduire en différents lieux;

- ❖ pressés de toutes parts pour devenir le principal gagne-pain de la famille, parce que leurs parents ne sont pas parvenus à trouver un emploi suffisamment bien rémunéré sur le marché du travail canadien.
- Lorsque les jeunes abandonnent leurs études afin de travailler pour soutenir la famille, le rapport de pouvoir risque de changer.

### **Le changement dans les dynamiques familiales dû à une mauvaise connaissance de la langue chez les parents**

- L'isolement de certains parents et, dans nombre de cas, leur mauvaise connaissance de la langue les rendent incapables de s'intégrer facilement aux systèmes social, politique et économique du pays d'adoption et leur font redouter de chercher de l'aide. Cette situation influence leurs enfants, car les jeunes sont contraints de jouer le rôle de négociateur ou de porte-parole en faveur de leurs parents. Bien que, d'une part, il se peut que les jeunes se replient sur eux-mêmes et deviennent peu sûrs d'eux-mêmes, d'autre part, il se peut que certains jeunes saisissent l'occasion d'inverser les rôles en se servant de leur connaissance de la langue comme d'un outil leur procurant du pouvoir.
- Certains parents ne peuvent aider leurs enfants à faire leurs devoirs en raison de leur connaissance insuffisante d'une des langues officielles.

***Lorsque les jeunes abandonnent leurs études afin de travailler pour soutenir la famille, le rapport de pouvoir risque de changer.***

### **La perte de pouvoir des parents par rapport à la technologie**

- Beaucoup de parents ne peuvent aider leurs enfants à faire leurs devoirs parce que la connaissance de la technologie leur fait défaut.
- Dans bon nombre de cas, comme leurs parents apprennent lentement à utiliser une technologie qui change rapidement, leurs enfants se servent d'outils Internet pour communiquer avec leurs amis, ce qui isole leurs parents et les prive encore plus de pouvoir dans leur propre foyer. Comme dans le cas de la langue, l'accès à la technologie et la connaissance de celle-ci, dans ce cas-ci, permettent aux jeunes de prendre un ascendant sur leurs parents.

## **6. LA VULNÉRABILITÉ DES JEUNES PAR RAPPORT AUX PRATIQUES ANTISOCIALES AUXQUELLES LEUR COLLECTIVITÉ EST PEUT-ÊTRE EN PROIE**

### **Le comportement des jeunes compromis par des intérêts conflictuels**

- Les tensions et les conflits issus, entre autres choses, des dynamiques familiales et d'autres difficultés risquent d'augmenter tandis que la discipline et le comportement de certains jeunes sont compromis parce qu'ils poursuivent deux choses à la fois.
- Dans un petit nombre de cas, certains jeunes adoptent des comportements antisociaux ou criminels; par ex. : la toxicomanie ou l'alcoolisme, en dépit des protestations des parents ou des tuteurs. Cela a pour effet de rendre plus difficiles leurs relations avec leurs parents. Les parents ignorent souvent presque ou complètement où trouver de bons services de soutien dans leur nouveau milieu de vie.

- Il arrive que les jeunes finissent par conséquent avec un casier judiciaire, ce qui risque de leur nuire le reste de leur vie.

## 7. LA VIOLENCE À LA MAISON, À L'ÉCOLE ET DANS LES GANGS

- Certains jeunes immigrants et réfugiés sont inquiets et se sentent vulnérables face à ce qu'ils perçoivent comme une grande violence dans leur entourage, surtout dans certains quartiers de Toronto.
- En effet, beaucoup de jeunes sont devenus victimes de la violence des gangs, même lorsque ni eux ni leur famille ne sont impliqués dans des activités liées à la drogue. Dans certains lieux géographiques, cette situation sème la peur parmi les enfants, qui aimeraient vaquer normalement à leurs occupations, comme aller à l'école.
- À la maison, certains jeunes sont témoins de tensions entre leurs parents, parce que ces derniers vivent tout un éventail de frustrations, de difficultés et, dans certains cas, de souffrances liées à leur vie dans un nouveau pays.



Beaucoup de jeunes nouveaux venus au Canada souffrent d'isolement...

## 8. L'ISOLEMENT ET LA SOLITUDE RÉSULTANT DU MANQUE DE SOUTIEN SOCIAL

- Beaucoup de jeunes nouveaux venus au Canada souffrent d'isolement parce qu'ils n'ont plus le genre de réseau social et de soutien qu'ils avaient dans leur pays d'origine. Le fait qu'ils restent à la maison, sans beaucoup de contacts avec leurs pairs et leurs voisins, rend la vie particulièrement difficile aux jeunes qui proviennent de pays où, pour des raisons culturelles, on garde la porte ouverte, surtout à la campagne, durant la journée et où les gens parlent librement entre eux.
- Dans certains cas, le problème d'isolement est aggravé par les difficultés que les jeunes vivent en tentant de se faire des amis et des connaissances dans leur nouveau milieu de vie parce qu'ils ne parlent pas couramment la langue et ont d'autres inhibitions.

### L'absence d'exemples à imiter

- Le problème d'isolement est souvent aggravé par l'absence d'exemples à imiter qui reflètent bien la culture et qui connaissent bien les défis que les jeunes immigrants doivent relever. Ce problème se fait particulièrement sentir chez les jeunes vivants dans de petites collectivités.

## 9. LE MANQUE DE CONNAISSANCE

### L'ignorance de bon nombre de problèmes sociaux

- Beaucoup de jeunes arrivent au Canada en très bas âge et sont donc inconscients des problèmes sociaux qui prédominent au sein de la société canadienne, y compris les troubles mentaux et physiques en général, comme la toxicomanie, l'alcoolisme et la dépendance au jeu.
- En l'absence d'une éducation pertinente et de renseignements exacts, cela risque de semer facilement la confusion chez les jeunes.

Les jeunes nouveaux arrivants ont exprimé le besoin de voir les services d'établissement leur fournir plus de renseignements exacts et exhaustifs, y compris des renseignements sur les comportements sexuels appropriés, dans le cadre de leur éducation.

## 10. LA NÉGLIGENCE DES TROUBLES MENTAUX

Au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI, certains jeunes ont dit craindre que certains fournisseurs de services ignorent tout de ce qu'un jeune ou une famille a pu vivre et se sont demandé si cette ignorance pouvait expliquer en partie le manque de programmes spécialisés en santé mentale.

***Les jeunes nouveaux arrivants ont exprimé le besoin de voir les services d'établissement leur fournir plus de renseignements exacts et exhaustifs...***

### Le manque de programmes

Au cours des recherches, de jeunes nouveaux arrivants et des fournisseurs de services des services d'établissement ont fait observer ce qui suit :

- On n'accorde pas suffisamment d'attention aux troubles mentaux chez les jeunes immigrants et réfugiés, tant les garçons que les filles.
- Il n'y a pas suffisamment de programmes et de services qui fournissent un soutien particulier aux parents et aux jeunes qui vivent des problèmes relatifs à une longue séparation entre parents et enfants, surtout dans le cas où les parents arrivent avant les enfants. Ils reconnaissent le travail qui se fait dans des organismes comme INTERCEDE tout spécialement pour contrer ce problème, mais ils ont exprimé aussi la nécessité pour tous les jeunes qui en ont besoin d'avoir accès à des programmes spécialisés.
- Il se peut que les fournisseurs de services ne réalisent même pas que les jeunes de certaines collectivités d'immigrants risquent davantage d'avoir vécu de longues séparations en raison de la catégorie d'immigrants sous laquelle leurs parents sont peut-être entrés au pays; par ex. : si les parents sont entrés au Canada initialement dans le cadre du Programme concernant les aides familiaux résidents.

### Le manque de personnel qualifié

Les jeunes participants au projet SJCNA de l'OCASI ont exprimé un certain nombre de préoccupations par rapport au nombre insuffisant d'effectifs ayant les qualités et les compétences requises pour répondre aux besoins en matière de santé mentale.

- Même s'il existe des services spécialisés en santé mentale, le personnel qualifié qui y travaille est insuffisant et les jeunes qui ont besoin de ces services doivent attendre longtemps pour les recevoir.
- De nombreux organismes ne comptent parmi leur personnel ni conseillers ayant reçu une formation multiculturelle ni conseillers étant habilités à traiter un syndrome de stress post-traumatique (SSPT).
- Certains fournisseurs de services n'ont pas reçu de formation spéciale en matière d'analyse de causes fondamentales et ne vont pas au fond des choses, ce qui risque de les amener à recommander les mauvais services aux jeunes.
- Certains autres fournisseurs de services, qualifiés, semblent complètement ignorants de tout ce qui se passe en dehors du Canada et n'ont pas la moindre idée du genre de conflits qui se livrent dans

certaines régions du monde. Par conséquent, un contexte précis et une compréhension claire des problèmes des jeunes nouveaux arrivants leur font défaut, mis à part le peu qu'ils voient à la télévision.

- Dans leur analyse initiale des besoins auxquels répondre, certains organismes de service aux jeunes ne travaillent pas avec les parents et négligent de s'informer de la situation à la maison et de la relation que les jeunes entretiennent avec leurs parents.
- Il se peut qu'un intervenant ne saisisse pas la cause première de tensions parfois tangibles entre jeunes ou entre les jeunes et leurs parents, et qu'il ne saisisse pas totalement la gravité des problèmes d'adaptation que certains jeunes connaissent.
- Dans leur pratique d'aiguillage, il se peut que les fournisseurs de services ignorent l'existence d'organismes d'aide aux jeunes offrant des services de soutien spécialisés. Par exemple, il est possible qu'un nouvel intervenant d'établissement à Toronto ne soit pas au courant du travail du 519 Church Street Community Center auprès des collectivités lesbiennes, gaies, bisexuelles, transsexuelles, transgenres et queers (allosexuels) (LGBTQA), ainsi que les services de renseignement et de soutien qu'ils offrent aux jeunes LGBTQA. Il se peut qu'ils ignorent l'expertise que l'organisme Access Alliance Multicultural Health and Community Services possède en matière de santé des collectivités de nouveaux arrivants ou le travail que fait INTERCEDE auprès des familles qui sont venues au Canada dans le cadre du Programme concernant les aides familiaux résidents.
- Même à Toronto, il ne suffit pas d'avoir le service 211 (211Toronto.ca), car les organismes et le personnel qui y travaillent ne comprennent peut-être pas exactement quels services sont pertinents et disponibles, et ce qu'il faut faire pour que les jeunes puissent recevoir ce service.
- Il existe bel et bien quelques services destinés aux sans-papiers, par exemple, mais il est impossible d'y avoir accès parce que ces services sont offerts uniquement à des collectivités à l'intérieur de limites géographiques strictes ou parce qu'ils sont très prisés. Ce n'est pas parce qu'une brochure indique qu'un certain service est disponible qu'il est forcément possible d'y avoir accès. Si l'intervenant ne dispose pas d'un bon réseau de collègues dans d'autres organismes, il se peut que le service d'aiguillage qu'il offre soit inadéquat.

***Il existe bel et bien  
quelques services destinés  
aux sans-papiers, mais il  
est impossible d'y avoir  
accès...***

## **Les problèmes caractéristiques susceptibles d'entraîner des problèmes psychologiques**

Au cours des recherches, on a indiqué que, mis à part les défis que les jeunes immigrants doivent relever, certains jeunes immigrants ont d'autres problèmes liés à leur situation en tant que jeunes immigrants ou en tant que jeunes réfugiés qui ont entraîné chez eux des troubles mentaux.

- **Être témoin d'événements traumatisants avant leur arrivée**
  - ❖ Certains jeunes sont en proie à la peur et à l'angoisse en raison d'expériences traumatisantes qu'ils ont vécues avant d'immigrer, surtout dans le cas des jeunes réfugiés qui ont peut-être vécu dans un pays en guerre et dans les conditions terribles d'un camp de réfugiés au pays ou à l'étranger.

➤ **L'incidence d'un changement de vie**

- ❖ Certains jeunes sont déprimés à cause de leur changement de vie; par ex. : leur famille et eux ont subi un stress terrible en immigrant au Canada et juste après y avoir immigré, et ils y vivent souvent dans l'isolement.
- ❖ Même certains jeunes non-réfugiés se disent traumatisés d'avoir dû tout quitter pour aller vivre dans un autre pays.

➤ **Les difficultés psychologiques et d'adaptation attribuables aux longues séparations avec les parents**

- ❖ Les longues séparations que les jeunes ont vécues avant la réunification familiale entraînent souvent du ressentiment chez les jeunes, qui risque à son tour d'engendrer non seulement des tensions et des conflits dans leurs relations avec leurs parents, mais aussi des difficultés d'adaptation complexes pour les jeunes.



Certains jeunes non-réfugiés se disent traumatisés d'avoir dû tout quitter...

➤ **Les difficultés psychologiques qu'entraîne le fait d'être témoin de l'échec des parents**

Le fait que la réalité de leur expérience d'établissement soit très différente de ce à quoi ils s'attendaient perturbe et démoralise souvent les jeunes immigrants (surtout ceux dont les parents ont immigré au Canada dans le cadre du système de points d'appréciation). Par exemple : il se peut que cette situation se produise lorsqu'ils voient leurs parents entretenir un sentiment d'échec pour diverses raisons, y compris :

- voir leurs parents échouer à obtenir la reconnaissance des titres académiques et professionnels qu'ils ont acquis avant leur immigration et à trouver un emploi qu'ils considèrent comme adéquat;
- voir leurs parents être victimes de racisme;
- voir les amis et les proches ne pas soutenir leurs parents;
- voir leurs parents au chômage ou sous-employés traverser de longues périodes de pauvreté;
- vivre dans l'insécurité et la peur constante que leurs parents ne décrochent jamais d'emploi ou d'emploi bien rémunéré et donc de ne jamais connaître de vie sociale agréable.

**Les problèmes liés à l'assurance, à l'estime de soi et à l'identité**

Il arrive que les problèmes mentionnés précédemment causent, entre autres, chez certains jeunes nouveaux arrivants un manque d'assurance et d'estime de soi.

Il se peut que cette situation nuise à leur capacité de participer à des activités, comme à des sports et à des jeux, ce qui risque de nuire encore plus à l'assurance dont ils ont besoin pour réussir à l'école.

**La peur de ne pas « cadrer »**

- Il se peut que la manière négative dont on parle des immigrants et des réfugiés dans les médias perturbe certains jeunes nouveaux arrivants et leur fasse perdre leur confiance en eux.

- De plus, il se peut que ce que les médias décrivent comme une « bonne » image corporelle perturbe les jeunes nouveaux arrivants. Il arrive par conséquent qu'ils en viennent à ne plus s'accepter physiquement et à accorder une trop grande importance à l'apparence physique. Certains ont l'impression d'être trop gras ou trop maigre ou le regret d'avoir certains traits distinctifs les identifiant à leur culture. Bien qu'une mauvaise image corporelle ne soit pas le lot uniquement des nouveaux arrivants, le problème est aggravé par le fait qu'ils ne savent trop où aller pour obtenir du soutien ou si même les services dont ils ont besoin sont disponibles. Il se peut qu'ils développent une obsession pour un certain genre de vêtements simplement par désir de cadrer.

### Une mauvaise connaissance des contextes thérapeutiques

- Beaucoup de nouveaux arrivants ont de la difficulté à parler de leurs sentiments dans un contexte thérapeutique. De plus, ils ignorent où obtenir des services thérapeutiques particuliers s'ils ne se sentent pas à l'aise d'aborder la question avec leur médecin de famille. Certains jeunes ont dit qu'ils ne sauraient même pas par où commencer dans un entretien avec leur médecin de famille.
  - ❖ Certains jeunes ne savent même pas qu'il existe des services thérapeutiques pour traiter le genre de traumatisme qu'ils subissent peut-être.
  - ❖ Certains jeunes vivent dans l'isolement et traversent des périodes stressantes sans parler de leurs problèmes ni avec leurs parents, ni avec leurs pairs, ni avec du personnel qualifié.
  - ❖ Les fournisseurs de services travaillent souvent avec des jeunes qui sont incapables de participer pleinement par timidité ou par manque d'assurance.

## 11. LES SERVICES D'ÉTABLISSEMENT EN RÉGIONS RURALES

Les défis qu'un jeune ou un groupe de jeunes doit relever dans une ville, par exemple dans une grande ville comme Toronto, peuvent avoir un effet très différent sur un jeune ou un groupe de jeunes nouveaux arrivants dans un village isolé où vivent très peu d'immigrants et, par conséquent, peu de fournisseurs de services essentiels.

### Moins de services ciblés

Dans de telles situations, les chances pour que les services soient ciblés de manière à répondre aux besoins de chaque jeune sont très faibles, ce qui a pour résultat que beaucoup de problèmes relatifs à l'établissement des jeunes ne peuvent être résolus. Certains jeunes de collectivités rurales subissent les conséquences de l'absence de renseignements offerts aux immigrants et aux réfugiés, ce qui soulève la question de l'accessibilité aux services appropriés.

#### L'isolement chez les jeunes immigrants et réfugiés

**Beaucoup de nouveaux arrivants ont de la difficulté à parler de leurs sentiments dans un contexte thérapeutique.**

- Étant donné que la population des villages n'est pas aussi diversifiée sur le plan culturel que celle des grandes métropoles comme Toronto, les jeunes nouveaux arrivants y vivent davantage d'isolement.
- Le manque de représentation dans les villages excède le cadre du secteur des services communautaires. En raison de la faible population des régions rurales, il se peut qu'un jeune soit le seul nouvel arrivant de son école. Il se peut que les autres élèves ne lui réservent pas d'accueil chaleureux parce qu'ils ignorent comment intégrer le nouveau venu dans leur groupe d'amis.

- Il arrive que l'accueil que les villages réservent aux immigrants semble froid et parfois même hostile. Par exemple, il est arrivé dans un village que des gens racistes plantent une croix sur le terrain d'une nouvelle famille d'immigrants. Les jeunes d'une famille comme celle-là auraient pu être traumatisés par un tel événement et craindre pour leur sécurité. Heureusement, dans ce cas-ci, un organisme consacré à l'établissement de nouveaux arrivants a fourni du soutien à la famille.
- L'accès aux événements culturels et les sources de réconfort comme la nourriture, la musique, etc., sont très limités.
- On a cité comme exemples la disponibilité des moyens de transport et le coût inabordable du transport parmi les problèmes auxquels les jeunes des villages et des collectivités rurales font face. Dans le cas des nouveaux arrivants qui ne possèdent aucun moyen de transport, cette réalité risque de les tenir encore plus dans l'isolement.

### **Recevoir des services d'établissement ciblés dans les collectivités rurales isolées – la dichotomie**

- Il arrive que dans certains villages et certaines collectivités rurales les jeunes et leur famille fassent l'objet de préjugés. L'un des défis que les fournisseurs de services doivent relever résulte du fait que, dans certaines collectivités, en particulier là où les jeunes immigrants évitent de s'identifier aux collectivités de nouveaux arrivants afin de ne pas se faire cibler, les jeunes ne chercheront probablement pas à recevoir des services ou à s'inscrire à des programmes destinés à venir en aide exclusivement aux nouveaux arrivants. On a attribué ce comportement au fait que les collectivités de nouveaux arrivants font l'objet de préjugés, ce qui pousse les jeunes à refuser de s'associer ouvertement à leur propre collectivité, par crainte de se faire étiqueter et identifier à elle. Il s'agit d'une situation paradoxale, car, d'une part, les jeunes des villages et des collectivités rurales isolées ne reçoivent pas suffisamment de services et, d'autre part, les jeunes nouveaux arrivants de certaines collectivités résistent à l'idée de recevoir des services ciblés.

***Il arrive que l'accueil que les villages réservent aux immigrants semble froid et parfois même hostile.***

### **Le besoin de ressources financières et d'autres ressources pour permettre aux organismes communautaires que les jeunes fréquentent de fournir un soutien à ces derniers**

- Compte tenu de la dichotomie décrite précédemment, il est nécessaire de fournir une plus grande aide financière aux organismes comme les groupes confessionnels, les centres communautaires, etc., où des services unifiés peuvent être offerts aux collectivités établies au sens large, tout en ayant la possibilité d'offrir des services d'établissement ciblés au même endroit.
- Dans la plupart des collectivités, cependant, les jeunes préfèrent recevoir des services ciblés et se plaignent de ce que les fournisseurs de services qui offrent des programmes aux jeunes nouveaux arrivants ont besoin de beaucoup plus de ressources en matière de relations communautaires et de campagnes publicitaires s'ils veulent atteindre toutes les collectivités de nouveaux arrivants.
- Sans ressources financières et autres supplémentaires, les organismes qui fournissent des services aux collectivités établies risquent de ne pas pouvoir payer ce qu'il en coûterait pour répondre aux besoins des diverses collectivités culturelles, religieuses et autres qui ont besoin de programmes ciblés.

## 12. LES PROBLÈMES PROPRES AUX JEUNES RÉFUGIÉS À RISQUE

Conformément aux résultats des recherches effectuées par le Conseil canadien pour les réfugiés, qui ont révélé que certains jeunes réfugiés sont placés dans les mauvais foyers, certains participants au projet SJCNA de l'OCASI ont dit que le CCR avait raison de craindre que cette erreur vulnérabilise les jeunes concernés, car elle fait d'eux des proies faciles pour les mauvais éléments de la société comme les gangs.

Les participants au projet SJCNA ont également fait remarquer que certains jeunes réfugiés sont placés dans des familles où ils souffrent de ne pas parler l'anglais ou le français.

## 13. LES OBSTACLES À L'INTÉGRATION RÉSULTANT DU CHÔMAGE

Les jeunes participants au projet SJCNA de l'OCASI ont exprimé la nécessité pour les programmes actuels d'emploi des jeunes d'être améliorés afin d'augmenter les chances des jeunes nouveaux arrivants de décrocher un emploi.

### Le manque de préparation au marché du travail

- Le chômage des jeunes constitue l'un des obstacles faisant entrave à l'intégration des jeunes adultes immigrants et réfugiés dans la vie en Ontario. Certains jeunes immigrants et réfugiés ne se sentent pas prêts à intégrer le marché du travail, y compris une culture organisationnelle, lorsqu'ils viennent de finir leurs études. C'est le cas même dans le cadre du Programme Alternance.



Le chômage des jeunes constitue l'un des obstacles faisant entrave à l'intégration...

### La non-reconnaissance des titres académiques acquis à l'étranger

Le chômage chez les jeunes nouveaux arrivants s'explique en partie par le fait qu'un peu comme dans le cas de leurs parents, beaucoup de jeunes immigrants et réfugiés (âgés de 18 à 24 ans) disent avoir des difficultés à faire reconnaître les titres académiques, les expériences et les réalisations qu'ils ont acquis à l'étranger, et donc à décrocher ou à garder un emploi.

### Les défis d'ordre financier

- Beaucoup de jeunes immigrants qui abandonnent leurs études ont des difficultés à trouver du travail et doivent continuer de vivre aux crochets de leurs parents. En règle générale, beaucoup de jeunes immigrants ont le sentiment de ne pas disposer des ressources financières nécessaires pour s'acheter des vêtements à la mode et les outils technologiques et autres qui leur donneraient le sentiment de faire partie du monde moderne des jeunes Nord-Américains. Certains se sentent pris au piège de la pauvreté.
- Beaucoup de jeunes nouveaux arrivants disent que le prix des polices d'assurance automobile est trop élevé pour leur permettre de conduire une voiture.

## 14. UNE MAUVAISE CONNAISSANCE DE LA TECHNOLOGIE COURAMMENT UTILISÉE AU CANADA

Bien que l'on enseigne comment utiliser des logiciels à l'école, beaucoup de jeunes nouveaux arrivants, dit-on, ne savent pas utiliser plusieurs logiciels qui pourraient les rendre concurrentiels sur le marché du travail.

Certains ignorent tout des mesures de sécurité à observer sur Internet et découvrent trop tard qu'il est dangereux de donner ses renseignements personnels sur Internet.

Beaucoup de nouveaux arrivants n'ont pas accès à un ordinateur à la maison et doivent donc utiliser ceux de l'école ou de la bibliothèque municipale.

## 15. LES DÉFIS RELATIFS AUX QUESTIONS POLICIÈRES ET AU SYSTÈME JURIDIQUE

***Beaucoup de jeunes nouveaux arrivants, dit-on, ne savent pas utiliser plusieurs logiciels qui pourraient les rendre concurrentiels sur le marché du travail.***

En signalant la nécessité pour les fournisseurs de services de collaborer à l'apport d'un soutien comme des services d'interprétation aux jeunes qui font face à la justice, les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont décrit les obstacles suivants que les jeunes nouveaux arrivants doivent surmonter au sein du système judiciaire du Canada :

### **Une mauvaise connaissance des questions juridiques**

Beaucoup de jeunes nouveaux arrivants ne connaissent pas bien les lois canadiennes et ignorent ce qui constitue un comportement criminel au Canada. Ce fait rend les jeunes vulnérables et inconscients des conséquences à long terme qu'ils encourent s'ils se laissent entraîner par des éléments de la société, comme les gangs, qui adoptent des comportements antisociaux et criminels.

Les programmes d'éducation et de sensibilisation exhaustifs qui sont mis en œuvre n'atteignent pas tous les jeunes nouveaux arrivants.

### **Les défis relatifs à la langue dans le système judiciaire**

Certains jeunes nouveaux arrivants et fournisseurs de services ont mentionné les difficultés linguistiques que les jeunes qui se frottent au système judiciaire doivent surmonter. Il est nécessaire de fournir aux jeunes un plus grand accès auprès des interprètes afin de favoriser leur compréhension des procédures judiciaires.

### **Les questions policières**

Bien que la police mette actuellement de l'avant beaucoup d'initiatives positives, certains jeunes ont dit craindre les interventions policières dans certaines collectivités, qu'ils perçoivent comme un harcèlement constant.

On a rapporté que même de jeunes nouveaux arrivants se font traiter sans le moindre égard lorsqu'ils vont au poste de police.

## 16. LE RACISME, LA DISCRIMINATION, LES PRÉJUGÉS ET LA STIGMATISATION

Exprimant que certains fournisseurs de services ne semblent pas dotés des politiques et des procédures nécessaires pour contribuer à atténuer les défis que les jeunes doivent relever lorsqu'ils demandent des services et qu'ils interagissent avec leurs pairs durant la mise en œuvre des programmes :

- certains jeunes ont rapporté qu'ils sont stigmatisés en raison de leur race. Aux dires des jeunes participants au projet, beaucoup de jeunes sont jugés non pas selon la personne qu'ils sont, mais selon leur race, leur religion et leur pays;
- certains ont rapporté que, comme leur entourage tient pour acquis qu'aucun immigrant ne sait parler l'anglais, ceux qui demandent des services sont forcément traités comme des citoyens de deuxième zone;
- beaucoup de jeunes rapportent qu'ils sont victimes d'une discrimination flagrante lorsqu'ils reçoivent des services; par ex. : il arrive que le même conducteur d'autobus s'adresse à un jeune Noir et à un jeune Blanc de manières très différentes. Or, cette différence perturbe l'expérience d'établissement du jeune concerné. On a rapporté qu'une discrimination de ce genre a lieu même au sein d'organismes de service aux immigrants, bien que l'on ait rapporté qu'elle est plus fréquente dans les organismes desservant l'ensemble de la population.



On a rapporté que les jeunes LGBTQIA sont victimes de discrimination et de préjugés non seulement de la part d'autres jeunes, mais aussi du personnel de première ligne.

On a rapporté que les jeunes LGBTQIA sont victimes de discrimination et de préjugés non seulement de la part d'autres jeunes, mais aussi du personnel de première ligne.

On a fait remarquer qu'il n'y a pas beaucoup d'organismes qui offrent actuellement des services reflétant les collectivités qu'ils desservent; par ex. : les services offerts aux jeunes LGBTQIA. Les fournisseurs de services ne réalisent pas forcément combien la discrimination et les préjugés perturbent les jeunes LGBTQIA.

Dans ce cas-ci, on a rapporté que les torts causés sont pires lorsque le personnel de première ligne ignore vers quels services les jeunes concernés devraient être aiguillés.

### Les conseils discriminatoires prodigués par certains conseillers en milieu scolaire

- Certains jeunes ont rapporté qu'ils avaient été parfois choqués de recevoir des conseils qui ne les motivaient pas à viser plus haut : par ex. : lorsque des élèves des minorités se font conseiller de faire une demande auprès d'un collège ou d'une université. Bien qu'ils conseillent à d'autres jeunes de viser l'université, même si leurs notes laissent à désirer, les conseillers ont tendance à conseiller aux jeunes de couleur de viser le collège ou des programmes considérés comme moins difficiles. Cette réalité décourage les jeunes et leur fait perdre confiance en eux, sans compter qu'elle les rend confus et amers.

## La peur et les tensions relatives à la religion

- Certains jeunes musulmans ont dit qu'après les attaques terroristes du 11 septembre 2001, ils avaient remarqué un malaise chez leurs pairs par rapport à leur religion, surtout s'ils portaient des vêtements les identifiant à l'islam.
- Certains ont dit craindre de chercher une salle où prier et de demander du temps pour aller prier, surtout là où l'enseignant ne sympathise pas avec eux.

## Les différences entre garçons et filles dans les expériences des jeunes immigrants et réfugiés

Certaines jeunes immigrantes et réfugiées se sont plaintes de s'être fait offrir des programmes différents, de s'être fait parfois exclure de programmes comme le soccer, simplement en raison de leur sexe, même lorsqu'elles souhaitent y participer. Elles ont dit que c'était le cas surtout là où les ressources étaient limitées.

## 17. LES LACUNES DANS LA PROGRAMMATION

Les éléments suivants ont été soulevés au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI :

### UNE INCLUSION INSUFFISANTE DES JEUNES DANS LA PLANIFICATION ET L'IMPLANTATION DE PROGRAMMES POUR JEUNES

- Actuellement, on ne fait pas participer suffisamment les jeunes à la planification et à l'implantation des programmes pour jeunes nouveaux arrivants.

### LE MANQUE DE VIE PRIVÉE

- Certains organismes se dotent de politiques et de pratiques allant à l'encontre des désirs des jeunes pour qui le respect de la vie privée et la confidentialité sont de la plus haute importance. Beaucoup de jeunes avaient l'impression qu'à cause de leur âge les fournisseurs de services des services d'établissement ne respectaient pas leur droit à la vie privée et dévoilaient des informations confidentielles à leurs parents.



Après les  
attaques  
terroristes du  
11 septembre  
2001...

Certains jeunes perçoivent les organismes comme les complices de leurs parents en matière de vie privée en dévoilant des renseignements personnels, ce qui les indignent. Aux dires des jeunes, dans certains cas, c'est précisément ce qui déterminera si le jeune choisira ou non de demander des services.

### DE MAUVAISES PRATIQUES D'AIGUILLAGE

- Certains jeunes ont observé, à leur grand regret, de mauvaises pratiques d'aiguillage. On n'accompagne pas les jeunes nouveaux arrivants aux rendez-vous d'aiguillage et on ne leur indique pas clairement où solliciter un service déterminé. Les jeunes insistent pour considérer ces lacunes

comme un problème reflétant une culture organisationnelle dotée de mauvaises politiques, des services de mauvaise qualité et d'un personnel pas assez formé.

- Certains jeunes ont fait remarquer que certains fournisseurs de services de première ligne semblent n'avoir été ni bien formés ni bien renseignés quant aux bureaux où obtenir certains services et à l'existence de services déjà disponibles.

## L'IGNORANCE PAR RAPPORT AUX JEUNES DESSERVIS

- La mauvaise compréhension que les fournisseurs de services ont des jeunes desservis comptait parmi les problèmes de taille mentionnés. Selon bon nombre de jeunes, lorsqu'ils offrent des services, les fournisseurs de services ne ciblent pas toujours avec justesse le genre et le niveau du service dont les jeunes ont besoin et offrent souvent un seul genre de programme ou d'activité, et cela, indépendamment de l'âge des jeunes et de leurs besoins en matière de services.

Les jeunes ont fait remarquer que la mauvaise connaissance que les fournisseurs de services de première ligne et autres qui travaillent auprès des immigrants, ainsi que les organismes de service à l'ensemble de la population, ont des différentes catégories de jeunes immigrants et réfugiés explique en partie qu'ils aiguillent parfois les jeunes vers les mauvais bureaux.

## LES SERVICES INADÉQUATS OFFERTS À CERTAINS GROUPES D'ÂGE

Les jeunes participants ont attribué également l'offre de mauvais services à la négligence des besoins des jeunes de différents groupes d'âge, de sexe différent et de religion différente; par ex. : dans certains cas, pour des raisons religieuses, il se peut que les filles ne se sentent pas à l'aise de se baigner dans une piscine en même temps que les garçons.

On a rapporté que les jeunes de 16 à 20 ans étaient particulièrement négligés, si bien que beaucoup de jeunes de ce groupe d'âge ne sont pas enclins à demander des services d'établissement parce que ces derniers ne ciblent pas les jeunes adultes.

***Certains jeunes ont fait remarquer que certains fournisseurs de services de première ligne semblent n'avoir été ni bien formés ni bien renseignés...***

## UNE PROGRAMMATION DÉSENSIBILISÉE

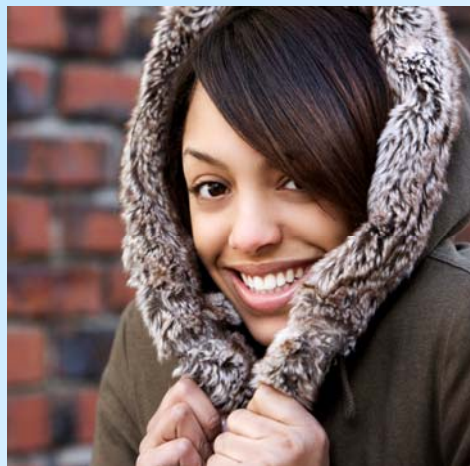
Les jeunes participants ont cité en exemples des programmes résultant d'une programmation désensibilisée, dont voici quelques-uns :

- des programmes n'incitant pas les deux sexes à s'engager;
- des programmes coûteux destinés à des collectivités à faible revenu qui ne peuvent se les permettre;
- des programmes mis en œuvre dans des lieux géographiques où les moyens de transport sont rares et difficiles à emprunter pour les jeunes ne connaissant pas bien la ville et qui rendent les jeunes vulnérables aux gangs qui flânent ici et là dans l'espoir de les recruter;
- des programmes qui obligent les jeunes nouveaux arrivants à emprunter les moyens de transport public, mais qui ne les renseignent pas sur la façon d'emprunter ces moyens de transport; par ex. : le système de correspondance à Toronto ou comment voyager en toute sécurité à bord des moyens de transport public;

- le manque de principes et de lignes directrices clairement définis relativement au service aux jeunes immigrants et réfugiés.

## 18. LES OBSTACLES AU LOGEMENT

- Divers groupes d'immigrants et de réfugiés proviennent de pays où l'on perçoit le logement d'un autre œil. Pour beaucoup de jeunes, le fait d'habiter une propriété louée est un concept nouveau et difficile à saisir, surtout lorsqu'ils voient leur famille tenter de trouver où se loger malgré des moyens financiers limités.
- Comme il est difficile de trouver un logement abordable et convenable, beaucoup de jeunes, conjointement avec leur famille, vivent dans un endroit où il n'est pas facile pour eux d'étudier et de faire leurs devoirs, car ils n'ont pas de pièce à part et idéale pour le faire.
- De plus, l'idée de rester à la maison, confinés dans un endroit clos, diffère tout à fait de la vie dans leur pays d'origine, où beaucoup de jeunes sont habitués à travailler et à vivre dehors la plupart du temps ou au moins autant qu'à l'intérieur.



Beaucoup de jeunes nouveaux arrivants proviennent de pays où il n'y a pas d'hiver ou l'hiver est doux.

## 19. LE TEMPS ET LE CLIMAT

Beaucoup de jeunes nouveaux arrivants proviennent de pays où il n'y a pas d'hiver ou l'hiver est doux.

Certains jeunes ont du mal à trouver l'argent nécessaire pour acheter des vêtements adaptés à chaque saison, y compris un manteau d'hiver, des gants et des bottes.

Il leur est donc difficile de trouver les vêtements qu'il leur faut, en plus d'avoir à s'acclimater à des températures et à un climat qui diffèrent de ceux auxquels ils sont habitués.

Les parents de certains jeunes n'ont pas la moindre idée d'où aller pour obtenir de l'aide lorsqu'ils doivent acheter des vêtements chauds à leurs enfants.

Par conséquent, certains jeunes ont de la difficulté à participer à des activités de plein air, surtout peu après leur arrivée. Certains traversent une période de morosité en tentant de se faire au climat et ont même de la difficulté à aller à l'école.

## 20. LES DÉFIS QUE LES JEUNES SANS STATUT LÉGAL DOIVENT RELEVER

L'un des défis que les fournisseurs de services doivent relever consiste à trouver les ressources financières nécessaires qui leur permettraient d'offrir plus de services aux jeunes sans statut légal. Il leur est difficile d'aiguiller ces jeunes vers les bons bureaux et leurs moyens limités nuisent aux jeunes qui ont besoin de ces services.

## QUATRIÈME PARTIE

### QUELQUES MOYENS DE RELEVER LES DÉFIS ÉTABLIS ET D'AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES SERVICES D'ÉTABLISSEMENT POUR JEUNES

Dans la présente partie, les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI proposent aux fournisseurs de services des moyens de relever avec succès certains des défis que les jeunes immigrants et réfugiés ont décrits dans la partie antérieure (Troisième partie).

Il est important de noter les remarques suivantes, qui ont été faites au cours des recherches du projet :

- Là où on n'a pas suffisamment veillé à éliminer ce qui entrave les services d'établissement aux jeunes nouveaux arrivants, il est impossible de mettre en œuvre des politiques positives et d'offrir de bons services. Durant leurs discussions, les jeunes nouveaux arrivants ont voulu être rassurés quant au fait qu'en plus de livrer des services, les fournisseurs de services travailleraient sans cesse à améliorer les services d'établissement et les politiques générales, tout en mettant l'accent sur l'élimination des obstacles que les jeunes immigrants et réfugiés doivent surmonter.
- Les jeunes nouveaux arrivants souhaitent participer à la promotion des efforts d'amélioration des services d'établissement.
- Aucun organisme, pas même un secteur, ne peut fournir à lui seul tous les services dont les jeunes ont besoin. Il est donc nécessaire que les fournisseurs de services, y compris les partenaires des organismes desservant la population en général, collaborent entre eux.

Les participants au projet ont souligné plusieurs éléments nécessaires à la réussite des services offerts :

- i. Il faut livrer les services dans le cadre organisationnel qui convient à chaque situation, en offrant les structures et les principes appropriés, ainsi qu'un milieu libre de toute oppression et de tout racisme, conformément à ceux proposés dans la Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants.
- ii. Les organismes qui offrent des services d'établissement doivent reconnaître le rôle important que jouent tous les dépositaires d'enjeux dans l'optimisation de l'établissement des jeunes nouveaux arrivants, de même qu'ils doivent créer et entretenir des relations de collaboration et de partenariat afin de veiller à ce que les jeunes nouveaux arrivants obtiennent les meilleurs services possible.
- iii. Les fournisseurs de services doivent promouvoir sans cesse la prise de conscience des contributions et des difficultés des jeunes immigrants et réfugiés, et s'efforcer de changer les conditions qui engendrent des obstacles à la prestation de services efficaces.

- iv. Les fournisseurs de services doivent avoir une bonne compréhension des bénéficiaires de leurs services.

Le reste de la présente partie englobe ces quatre qualités essentielles et fait des suggestions et des propositions dans le but d'améliorer les services offerts aux jeunes immigrants et réfugiés en Ontario. Ces propositions visent à relever les défis établis dans le projet SJCNA de l'OCASI et à conseiller en vue de la création et de l'implantation de nouveaux programmes à l'intention des jeunes nouveaux arrivants.

## 1. UNE STRUCTURE ORGANISATIONNELLE, DES POLITIQUES ET UN CONTEXTE STIMULANTS

### OPÉRER SELON UNE STRUCTURE ORGANISATIONNELLE STIMULANTE



Il est très important d'offrir aux jeunes des services d'établissement dans un contexte libre de tout racisme et de toute oppression.

Il importe de veiller à ce que les structures organisationnelles et les styles de leadership favorisent flexibilité et créativité, permettant ainsi de créer des programmes pour jeunes qui sont dynamiques et de veiller à ce que les jeunes utilisent les services dans tous les domaines. La participation de tous les échelons de chaque organisme, y compris sa direction, plutôt qu'uniquement son personnel de première ligne auprès des jeunes, facilite également la réussite des efforts d'aiguillage interservices des jeunes vers les bons programmes au sein d'un même organisme.

### OPÉRER DANS UN CONTEXTE LIBRE DE TOUTE OPPRESSION

Selon les participants au projet SJCNA de l'OCASI, il est très important d'offrir aux jeunes des services d'établissement dans un contexte libre de tout racisme et de toute oppression. Cela signifie que, lors de la création de programmes pour jeunes, les organismes doivent veiller à y inclure des principes et des pratiques antiracisme, anti-oppression et anti-homophobie. Cela assurera ce qui suit :

- Les bénéficiaires potentiels des services ne devront pas être exclus en raison de leur couleur de peau, de leur orientation sexuelle, d'un handicap quelconque, de leur situation financière ou de tout autre facteur qui risquerait de contribuer à leur marginalisation. En plus de mettre l'accent sur l'élimination des obstacles, les organismes doivent sensibiliser le personnel et les demandeurs de services à la nécessité de respecter les différences et la diversité.
- Les prestataires de programmes ne toléreront aucune forme de racisme ou de discrimination, ce qui veillera au caractère sûr et respectueux du milieu que fréquenteront les jeunes et qui fera savoir à ces derniers que, si un incident survenait, il y aurait quelqu'un sur place pour intervenir.

### OPÉRER DANS UN CONTEXTE RESPECTUEUX DE LA DIVERSITÉ

Il est important d'aborder les défis que les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes ont déterminés afin que la diversité soit bien accueillie et respectée. Les propositions suivantes ont contribué à minimiser certains des défis et à améliorer le respect de la diversité dans la prestation de services aux jeunes nouveaux arrivants.

- Le personnel et les jeunes devraient être sensibilisés à la nécessité de respecter ceux qui sont différents d'eux; par ex. : ceux dont le comportement n'est pas conforme aux normes sociales canadiennes et qui risquent de faire l'objet de blagues offensantes.
- On doit veiller à ce que les services soient adaptés à la culture et mis en œuvre dans un cadre multiculturel qui respecte les jeunes, quelles que soient leur race, leurs origines ethniques,

leur religion, leur orientation sexuelle, leur situation financière, ainsi que leurs aptitudes mentales et physiques. Il est également nécessaire de répondre aux besoins linguistiques des jeunes et des parents par la prestation de services d'interprétation ou par le recrutement d'effectifs polyglottes. Il faut aussi fournir un endroit où prier et une nourriture appropriée.

- On doit sensibiliser les jeunes et les fournisseurs de services à la diversité, en abordant des sujets comme le manque de communication et les malentendus attribuables à des craintes injustifiées, à des idées fausses et au dégoût que leur inspirent les valeurs, les croyances, la religion et les pratiques culturelles des autres.
- On doit aborder la valeur de l'inclusion et les conséquences de l'intolérance – la croissance de la haine et de l'oppression –, ainsi que les moyens pour les jeunes immigrants et réfugiés de s'ouvrir davantage les uns aux autres et aux membres des collectivités établies.
- On doit absolument travailler avec les collectivités établies de manière à les rendre plus accueillantes et plus inclusives.
- On doit expliquer les lois et les politiques canadiennes en matière de diversité, ainsi que les défis et les avantages associés à la pluralité des cultures et des religions au sein de la société canadienne. Il est également important de déterminer les aptitudes relatives au respect de la diversité que requiert la prestation de services efficaces.
- On doit encourager les jeunes à accueillir favorablement la diversité en leur offrant des activités qui les aideront à explorer leur propre identité et à respecter la culture des autres. Cela peut se faire, par exemple, par la participation à une activité musicale, à des danses et à une pièce de théâtre, ainsi qu'au moyen de séances portant sur la communication entre gens de cultures différentes et axées tout spécialement sur les différences entre les façons de communiquer que différentes cultures privilégient.



La collaboration avec d'autres peut améliorer différents éléments d'un programme d'établissement pour jeunes nouveaux arrivants.

## 2. LA COLLABORATION AVEC LES DÉPOSITAIRES D'ENJEUX

### CRÉER ET ENTRETENIR DES RELATIONS DE COLLABORATION AVEC D'AUTRES FOURNISSEURS DE SERVICES ET PARTENAIRES, AINSI QU'AVEC LES BAILLEURS DE FONDS

Compte tenu de l'augmentation du nombre des immigrants et, par conséquent, du nombre de jeunes qui demandent un large éventail de services, il est important que les fournisseurs de services auprès des immigrants forment des partenariats avec des personnes d'autres secteurs d'activités, y compris celles des secteurs consacrés à l'ensemble de la population, qui ont à cœur l'établissement des jeunes nouveaux arrivants. Cela veillera à ce que les jeunes immigrants et réfugiés aient accès aux meilleurs services disponibles.

La collaboration avec d'autres peut améliorer différents éléments d'un programme d'établissement pour jeunes nouveaux arrivants, par une meilleure défense de leurs droits, l'apport d'un soutien spécialisé aux jeunes qui en ont besoin, une meilleure communication des renseignements, un meilleur aiguillage, une orientation conjugquée, l'octroi par des spécialistes d'une assistance à l'emploi, pour ne nommer que ces avantages.


Voici quelques facteurs qui jouent un rôle important dans l'établissement de jeunes nouveaux arrivants :

- la famille ou les parents et les tuteurs;

- le personnel du système d'éducation, y compris celui des conseils scolaires, les directeurs d'école, les enseignants, y compris les professeurs de CALS, les conseillers, le personnel récréatif;
- les professionnels de la santé;
- les fournisseurs de services du secteur de l'immigration et des organismes consacrés à l'ensemble de la population, y compris les professeurs de CLIC;
- les bailleurs de fonds;
- les jeunes eux-mêmes;
- les employeurs;
- les médias;
- les groupes confessionnels;
- les dirigeants communautaires des collectivités de nouveaux arrivants et des collectivités établies, ainsi que de la population en général.

Ce qui suit aidera donc à solidifier la collaboration avec les fournisseurs de services hors du secteur de l'établissement, dont le travail est essentiel pour combler les besoins des collectivités de nouveaux arrivants.

- Il est nécessaire d'adopter un esprit de collaboration soutenue entre organismes plutôt qu'un esprit de concurrence.
- Les efforts doivent être fournis dans un cadre de collaboration et de coopération, surtout dans les villages. On peut avoir recours à des réseaux formels et informels dans le but d'y partager des ressources et de meilleures pratiques.
- Il faut créer des stratégies qui permettront de travailler en collaboration afin d'offrir les services spécialisés dans les centres de services unifiés et satellites. Les centres de services unifiés peuvent fournir des renseignements relatifs à l'emploi et au logement, des services relatifs à l'éducation comme une assistance pour les devoirs, des installations récréatives, des services sociaux, des services d'interprétation et tout un éventail d'autres services.
- Les mécanismes qui sous-tendent l'échange de renseignements et les réseaux d'aiguillage régionaux doivent être maintenus (par ex. : les réunions mensuelles).
- Des pratiques efficaces d'aiguillage entre organismes (par ex. : effectuer des vérifications afin de s'assurer que les jeunes ont reçu des services satisfaisants) doivent être établies.
- Il faudrait explorer des moyens créatifs pour obtenir des fonds et d'autres ressources; par ex. : rechercher des entreprises qui sont dotées de programmes de soutien pour jeunes ou nouer des relations avec les entreprises communautaires qui ne sont pas encore engagées dans le développement des jeunes.
- Des stratégies devraient être créées afin de travailler avec des partenaires financiers à répondre aux besoins en matière de programmation. Il est nécessaire de fournir aux bailleurs de fonds des renseignements pertinents sur les activités offertes et l'assurance que leurs contributions financières recevront la priorité.



**Il est nécessaire  
d'adopter un esprit de  
collaboration soutenue  
entre organismes plutôt  
qu'un esprit de  
concurrence.**

### 3. L'ÉDUCATION DU PUBLIC

#### L'ÉDUCATION CONTINUE ET LA SENSIBILISATION DU PUBLIC AUX QUESTIONS RELATIVES AUX JEUNES IMMIGRANTS ET RÉFUGIÉS ET À LEURS CONTRIBUTIONS

Il est nécessaire de sensibiliser tant les fournisseurs de services que la société canadienne en général aux contributions que les jeunes immigrants et réfugiés apportent à la société. Il est donc nécessaire de travailler sans cesse à éliminer les obstacles que les jeunes nouveaux arrivants doivent surmonter au moyen de politiques et de services améliorés. La modification de la méthode de placement des jeunes nouveaux arrivants dans les classes exige, par exemple, des efforts continuels et de longues discussions avec les administrations scolaires. Il est à espérer que la révision des pratiques actuelles en matière de placement de jeunes nouveaux arrivants finira par aboutir à des changements comme la mise en œuvre de programmes de transition venant en aide aux jeunes immigrants et réfugiés.



Les fournisseurs de services doivent être renseignés au sujet des différents groupes d'immigrants et de réfugiés.

### 4. LA FORMATION ET LE PERFECTIONNEMENT DU PERSONNEL

#### RENSEIGNER LES FOURNISSEURS DE SERVICES AFIN QU'ILS COMPRENNENT BIEN LES JEUNES QU'ILS SERVENT

- Les fournisseurs de services doivent être renseignés au sujet des différents groupes d'immigrants et de réfugiés (par ex. : les demandeurs du statut de réfugié, les sans-papiers, les jeunes dont les parents sont venus initialement à titre d'aides familiaux résidents) et des différentes manières dont les défis relatifs à l'établissement perturbent chaque groupe.
- Tout le personnel doit comprendre que les immigrants et les réfugiés viennent au Canada de différentes manières et que l'expérience d'établissement diffère d'un groupe à un autre. Il ne faut pas présumer que les jeunes dont les parents sont arrivés au Canada avec le statut de résident permanent selon le système de points d'appréciation ont moins de difficultés à surmonter. Leurs défis sont simplement différents.
- Il est nécessaire de donner des séances d'orientation et des ateliers détaillés en personne ou en ligne portant sur les politiques et les procédures en matière d'immigration afin que le personnel se représente bien les différents groupes de nouveaux arrivants, pour ensuite bien évaluer les besoins des jeunes nouveaux arrivants et bien y répondre. Voici quelques exemples de situations auxquelles différents groupes de nouveaux arrivants font face :
  - ❖ la différence entre un réfugié au sens de la Convention, que le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR) et le gouvernement canadien reconnaissent comme un réfugié, et un demandeur du statut de réfugié, qui demande le statut de réfugié après son arrivée. Il serait bon de revoir les questions qui perturbent chacune de ces catégories de réfugiés;
  - ❖ les problèmes qui perturbent les jeunes sans-papiers;
  - ❖ le Programme concernant les aides familiaux résidents et l'incidence que les politiques pertinentes ont sur les familles et les jeunes, pour ce qui est des longues séparations entre parents et jeunes, par exemple;
  - ❖ le genre et la nature des services requis pour les jeunes dont les besoins varient de l'un à l'autre.

- Les prestataires de nouveaux services, y compris les nouveaux fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes, doivent apprendre à reconnaître que, même au sein des mêmes grandes catégories d'immigrants, l'expérience de chaque jeune est unique et, par conséquent, il est primordial de procéder à une analyse consciencieuse des besoins à satisfaire durant la planification et la prestation de services aux collectivités. Il est également important de veiller à ce que la situation de chaque jeune soit correctement analysée.
- Un counseling interculturel devrait être prodigué aux fournisseurs de services, ainsi que des séances d'information portant sur les relations entre enseignants et élèves au Canada. Il serait également nécessaire de tenir des séances d'information portant sur la différence entre la culture scolaire au Canada et celle de divers pays d'origine.

## VEILLER À L'ACQUISITION CONTINUE DU SAVOIR CHEZ LE PERSONNEL

- Des évaluations du personnel devraient être effectuées afin de s'assurer que les fournisseurs de services, les conseillers et les bénévoles auprès des jeunes ont le savoir-faire culturel et les qualités nécessaires pour livrer les services requis (par ex. : fournir un counseling post-traumatique).

**Un counseling interculturel devrait être prodigué aux fournisseurs de services, ainsi que des séances d'information portant sur les relations entre enseignants et élèves au Canada.**

- Le personnel et les bénévoles devraient être recrutés et formés en prêtant une attention toute particulière à leur sensibilité aux besoins émotionnels des jeunes, surtout des jeunes traumatisés.
- L'éducation continue du personnel en matière de savoir-faire multiculturel doit être assurée, ce qui améliorera la capacité de tout un chacun à reconnaître en quoi leurs propres valeurs uniques influencent leurs interactions avec les bénéficiaires des services ayant des antécédents culturels différents. Grâce à un meilleur savoir-faire multiculturel, on pourra planifier des services plus efficaces d'établissement pour jeunes nouveaux arrivants.
- Il est crucial de veiller à ce que le personnel soit continuellement formé dans les domaines de la programmation et de la prestation de services aux jeunes, ainsi que de l'analyse et de l'intervention, dans lesquels l'importance des analyses de besoins individualisées est mise en lumière. Cette formation

aidera les fournisseurs de services auprès des jeunes à respecter les attitudes, les valeurs, les hypothèses et les croyances des immigrants et des réfugiés, et à juger de l'efficacité avec laquelle ils offrent un contexte antiracisme et anti-oppression.

## 5. LES OBJECTIFS DES PROGRAMMES ET L'ANALYSE DES BESOINS

### VEILLER À CE QUE LES PROGRAMMES RÉPONDENT AUX BESOINS ET AUX CHAMPS D'INTÉRÊT DES JEUNES

Les propositions suivantes sont destinées à veiller à ce que les divers programmes répondent mieux aux besoins et aux intérêts des jeunes.

- Il est nécessaire d'améliorer les analyses de besoins en veillant à ce que les services tiennent compte de la nature complexe de l'établissement et de l'intégration, et à ce que les services reflètent les besoins changeants à combler.
- Les nouveaux programmes et les programmes existants devraient combler les lacunes dans la programmation.

- Il faudrait procurer aux jeunes un milieu sûr où analyser les services. On devrait tenir compte de l'avis des jeunes dans les méthodes d'analyse avant de leur livrer des services, et les jeunes devraient pouvoir émettre des commentaires sans que le personnel et les pairs les intimident.
- On devrait veiller à ce que les programmes répondent aux besoins en mettant en œuvre des analyses et des évaluations antérieures et postérieures aux activités. On devrait tenir compte, dans la création et l'amélioration des programmes, des analyses individuelles et collectives réalisées, ainsi que des autres suggestions des jeunes. On devrait créer des politiques et des structures destinées à répondre aux plaintes.
- Il importe de découvrir quels éléments sont susceptibles d'améliorer la programmation et l'implantation des services pour jeunes immigrants et réfugiés, et de créer des services qui optimiseront ces éléments. Par exemple, chaque fois que possible, il faudra équilibrer les objectifs éducatifs et les objectifs relatifs à la santé mentale et physique. Les activités éducatives (comme écouter un locuteur et prendre part aux discussions) devraient être intégrées dans les programmes, étant donné que la plupart des parents et des jeunes nouveaux arrivants le préfèrent ainsi.
- Les uniformes et l'équipement de sport devraient être fournis, car on sait que ces choses captent et retiennent l'intérêt des jeunes. Ils s'avèrent également utiles pour favoriser l'esprit d'équipe, le sentiment d'appartenance et la confiance en soi.

## AMÉLIORER LA CRÉATION DE PROGRAMMES EN CLARIFIANT LES OBJECTIFS

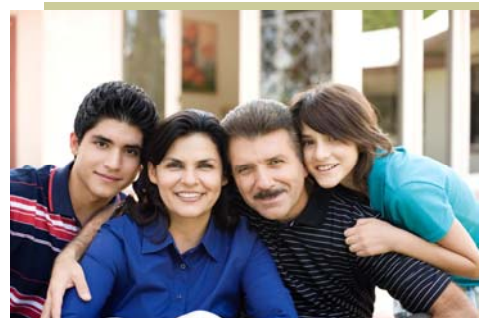
- La réussite des programmes dépend d'énoncés de mission et d'objectifs clairement établis dès le début. Par conséquent, il est nécessaire de déterminer dès le début si l'activité ou le programme sera très ou peu structuré, ou s'il ciblera les participants d'une même culture ou d'un même sexe.

## 6. LES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ET D'AIGUILLAGE

### ABORDER LES LACUNES EXISTANTES DANS LES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ET LES RESSOURCES CIBLÉES DESTINÉES AUX JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS

Au cours des recherches du projet SJCA, les participants aux recherches ont indiqué qu'au niveau institutionnel, les organismes devraient aborder l'écart qui existe actuellement entre les services de renseignement et autres services qui ciblent spécifiquement les jeunes nouveaux arrivants, en :

- veillant à ce que les services satisfassent les besoins en renseignements des jeunes et des parents. Il est important que, le cas échéant, les sites Web contiennent des liens exhaustifs vers des réseaux d'aiguillage majeurs, y compris des liens vers des sites informatifs et d'aiguillage destinés aux jeunes nouveaux arrivants;
- diffusant des renseignements au moyen des ressources et des outils appropriés, comme les sites Web et les centres de ressources. Il serait bon de diffuser des renseignements dans les écoles, les lieux de culte, les journaux communautaires, etc.;
- éduquant les jeunes par rapport à certaines des ressources les plus importantes, comme le service 211 de Toronto (211Toronto.ca), [www.settlement.org](http://www.settlement.org), les portails à l'intention des jeunes et les principales lignes secours jeunesse;



Veillant à ce que les services satisfassent les besoins en renseignements des jeunes et des parents.

- aiguillant les jeunes vers des services qui les ciblent de manière précise; par ex. : en aiguillant les jeunes vers des services qui conviennent à leur groupe d'âge ou qui sont sous la direction d'un professionnel, dans le cas d'un jeune souffrant d'une dépendance ou d'un traumatisme.

## **DONNER DES BASES SOLIDES AU SERVICE D'AIGUILLAGE POUR EN ASSURER L'EFFICACITÉ**

Les suggestions qui suivent sont nécessaires à l'amélioration de la prestation de services d'aiguillage aux jeunes nouveaux arrivants et à leur famille.

- Les procédures et les pratiques d'aiguillage efficaces que l'on emploiera lorsque l'on aiguillera les jeunes immigrants et réfugiés vers d'autres services devraient être établies; par ex. : téléphoner à l'avance afin de veiller à ce que les jeunes ciblés reçoivent le service qui leur est destiné et vérifier par la suite que les jeunes ont reçu un service satisfaisant.
- Des mécanismes comme des réunions mensuelles devraient être établis, afin que des fournisseurs de services d'organismes partenaires aient l'occasion d'échanger des notes par rapport aux services livrés aux jeunes qu'ils se proposent d'aiguiller.
- Les réseaux d'aiguillage devraient être établis et solidifiés au moyen de réunions de réseau stimulantes.
- Des séances de renseignement et d'aiguillage devraient être organisées, ce qui permettra au personnel des services d'établissement de parfaire leur connaissance des services locaux et régionaux.
- Les échanges d'effectifs et autres possibilités devraient être offerts à tout le personnel, afin qu'il prenne part à des activités entre organismes. Cela lui permettra d'améliorer sa capacité de bien aiguiller les jeunes, en apprenant à découvrir les services offerts partout, et l'aidera à créer des partenariats avec le personnel d'autres organismes.
- Les fournisseurs de services des services d'établissement devraient se réunir régulièrement avec le personnel des organismes consacrés à l'ensemble de la population. Cela peut se faire, par exemple, par des invitations à une formation et à d'autres événements. Il serait bon de tenir des séances conjuguées d'orientation du personnel destinées à le sensibiliser et à le renseigner.
- Tous les efforts devraient être mis en œuvre afin de faciliter la tâche aux jeunes nouveaux arrivants lorsqu'ils cherchent à se prévaloir des bons services; par ex. : il faudrait s'efforcer de veiller à ce que les jeunes nouveaux arrivants apprennent à trouver eux-mêmes les services dont ils ont besoin.
- Les effectifs doivent posséder les outils qui leur sont nécessaires (y compris des listes actualisées) pour aiguiller les jeunes vers les bons services.

***Des séances  
d'orientation et d'autres  
séances devraient être  
données aux jeunes  
immédiatement après  
leur arrivée au Canada...***

## **CONTRE L'IGNORANCE ET LA MAUVAISE CONNAISSANCE DES QUESTIONS SOCIALES CHEZ LES JEUNES**

- Des séances d'orientation et d'autres séances devraient être données aux jeunes immédiatement après leur arrivée au Canada, afin d'aborder des sujets comme les différences entre les pratiques canadiennes et celles de leur pays d'origine. Ces sujets devraient inclure le concept de choc culturel, les tensions et les conflits inhérents aux différences dans les croyances religieuses et à d'autres problèmes relatifs à la diversité culturelle, pour ne nommer que ceux-là.
- Il faut renseigner immédiatement les jeunes immigrants et réfugiés sur la disponibilité des services, en leur signalant les ressources qui leur seront les plus utiles et en insistant sur elles.

- On devrait créer des programmes visant à renseigner les jeunes sur les questions sociales relatives à la vie au Canada. Immédiatement après l'arrivée d'un jeune au Canada, il faudrait lui fournir des services de conférence, de vidéo et de discussions de groupe afin d'aborder, entre autres, les sujets suivants :
  - ❖ le racisme;
  - ❖ la prévention du crime chez les jeunes;
  - ❖ la santé et la sécurité, y compris la santé mentale et en matière de sexualité;
  - ❖ les questions relatives à l'environnement;
  - ❖ les droits et les mesures de protection, y compris les droits relatifs au chômage, et les droits des filles relativement au code vestimentaire et au mariage;
  - ❖ les dynamiques familiales;
  - ❖ le climat et les vêtements saisonniers.

## 7. L'ACCESSIBILITÉ ET LA PARTICIPATION AUX PROGRAMMES, ET SON CARACTÈRE ABORDABLE

### AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ AUX PROGRAMMES ET ACCROÎTRE LA PARTICIPATION DES JEUNES ET DES PARENTS



Il serait bon de créer des programmes qui reflètent les besoins de tous les jeunes nouveaux arrivants...

Étant donné que les questions relatives à l'accessibilité des programmes sont un sujet de préoccupation majeur, les propositions suivantes cherchent à assurer une meilleure accessibilité aux programmes pour jeunes nouveaux arrivants, ce qui conduira, espérons-le, à une meilleure accessibilité et à une meilleure participation aux programmes, aux activités et aux services.

- Il est primordial d'assurer l'accessibilité aux programmes par une bonne programmation. Il serait bon de créer des programmes qui reflètent les besoins de tous les jeunes nouveaux arrivants, y compris des programmes qui créent des réseaux de soutien ou qui mettent les jeunes en contact avec ces réseaux. Les activités devraient correspondre correctement au sexe, à l'âge et à la culture des jeunes, et être suffisamment variées.
- Les programmes et les activités devraient être offerts gratuitement ou presque, car beaucoup de parents des collectivités de nouveaux arrivants sont au chômage ou sous-employés. Il faudrait fournir des horaires d'autobus aux participants aux programmes et, si possible, un stationnement gratuit. Il est important de se rappeler que ce qu'un intervenant considère comme abordable ne l'est pas forcément pour une famille de nouveaux arrivants (par ex. : il se peut qu'un jeune soit en mesure de s'offrir les frais mensuels de 30 \$ d'un centre de mise en forme, mais pas les frais d'adhésion de 190 \$). Les fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes devraient être sensibles à cette réalité.
- Il est important de régler les problèmes d'horaire des parents en offrant simultanément aux jeunes des activités pour divers groupes d'âge dans un lieu géographique commun, afin de minimiser les déplacements des parents. Les fournisseurs de services des services d'établissement devraient aborder la question des horaires avec les parents et les jeunes avant de coordonner un programme ou une activité. Les activités devraient être rendues plus accessibles sur le plan géographique, en offrant des services dans des bureaux satellites, si cela permettait de régler les problèmes de transport des jeunes et de favoriser l'engagement des parents.

- Afin d'assurer l'accessibilité des jeunes à des services d'accueil dans leur langue et multilingues, il serait bon de fournir des services d'interprétation et des trousseaux de renseignements multilingues afin de réduire les obstacles linguistiques. On devrait faire participer autant que possible les membres du personnel qui reflètent linguistiquement les groupes desservis.
- Les jeunes qui redoutent de participer seuls à des programmes périscolaires devraient être accompagnés par des amis, leurs parents ou des membres de leur collectivité en qui ils ont confiance, et il faudrait venir en aide davantage aux jeunes qui apprennent à pratiquer un sport pour la première fois.
- Afin d'accroître la participation aux programmes des jeunes nouveaux arrivants, il serait bon de tenir compte des conditions climatiques dans la programmation.

## ABORDER LA QUESTION DE L'ACCESSIBILITÉ EN METTANT SUR PIED DES SERVICES SPÉCIAUX DESTINÉS AUX GROUPES D'ÂGE MAL DESSERVIS

- Pour veiller à ce que les jeunes de tous les âges aient accès aux programmes, il faudrait fournir des activités répondant aux besoins selon le groupe d'âge des jeunes. Il est important que les fournisseurs de services des services d'établissement travaillent avec les jeunes âgés de 16 à 24 ans, afin d'établir quelles activités il convient d'offrir. Il serait bon d'accorder une attention toute spéciale aux activités que les jeunes proposent (par ex. : les activités relatives à la conduite automobile, la réparation d'ordinateurs, la préparation à l'université, une éducation par rapport aux fréquentations, à la danse, etc.) et qu'ils trouveront peut-être moins ennuyeuses.
- Il faudrait présenter des programmes qui réduisent la vulnérabilité des jeunes par rapport aux comportements antisociaux et qui aident les jeunes à se fixer des objectifs et à améliorer leurs perspectives d'avenir.
- Il serait bon d'offrir des programmes et des activités qui fournissent des occasions de développer et d'utiliser des qualités de chef. Par exemple, former les jeunes à devenir mentors et pairs-mentors, ou leur faire planifier des activités, diriger des réunions et agir en tant que secrétaire.

Les participants au projet ont souligné le fait que, sans services adaptés à ces groupes d'âge, les jeunes seraient vulnérables et risqueraient d'adopter des comportements dangereux.

## 8. RELEVER DES DÉFIS RELATIFS AU SYSTÈME D'ÉDUCATION

### ABORDER LES DÉFIS RELATIFS À L'ÉDUCATION QUE LES JEUNES DOIVENT RELEVER

Il existe un certain nombre de propositions destinées à surmonter les défis relatifs à l'éducation qui s'imposent aux jeunes nouveaux arrivants. Les suggestions suivantes visent à améliorer les chances de relever avec succès certains des défis qui ont été déterminés au cours des recherches du projet.

***Sans services adaptés à ces groupes d'âge, les jeunes seraient vulnérables et risqueraient d'adopter des comportements dangereux.***

- Il serait bon de fournir une formation et une orientation au personnel du système d'éducation, y compris les directeurs d'école et surtout les professeurs de CALS. La formation devrait porter essentiellement sur les besoins spécifiques des jeunes nouveaux arrivants, l'influence que ces besoins ont sur les relations parents-école et parents-enseignants, ainsi que les effets négatifs qu'un obstacle linguistique est susceptible de produire sur eux dans d'autres matières scolaires.
- Il serait bon d'accroître la collaboration entre les administrations scolaires et les fournisseurs de services des services d'établissement. Citons en exemple à imiter le Settlement Workers in Schools Program (SWIS), dont les objectifs sont les suivants :

- ❖ mettre l'accent sur les services d'établissement actuellement offerts dans les écoles, afin d'améliorer l'accès aux services et la qualité des services offerts aux jeunes immigrants et réfugiés;
  - ❖ offrir des services élémentaires, comme un endroit déterminé où prier et de la nourriture halal, lorsque nécessaire;
  - ❖ éliminer la pratique consistant à placer les jeunes dans la même classe simplement en raison de leur ethnie;
  - ❖ aborder les questions relatives au placement dans les classes selon l'âge des jeunes, afin d'obtenir un système fondé sur l'apprentissage individuel et les besoins de chacun en matière d'écriture.
- Il est important de travailler avec les administrations scolaires dans le but d'améliorer la reconnaissance des titres académiques acquis hors du Canada. Il importe également de créer des programmes de transition qui réduisent le malaise actuel que les jeunes éprouvent en étant placés dans des classes en fonction de leur âge plutôt que de leurs aptitudes, ce qui risque de conduire à la dépression ou au décrochage de certains jeunes.
  - Il est nécessaire d'apporter des améliorations aux programmes d'études actuels rigides qui ont tendance à trop représenter les groupes établis dans la société. Il serait bon de faire en sorte que les programmes d'études des écoles répondent mieux aux besoins de la population étudiante actuelle, qui inclut un nombre considérable de jeunes nouveaux arrivants. Il est important de travailler avec les administrations scolaires afin de régler ces questions; par ex. : suggérer de nouveaux objectifs scolaires qui représenteraient mieux la composition et les besoins de la nouvelle société canadienne.
  - Il est nécessaire de sensibiliser davantage les gens à la situation qui prévaut dans les pays d'origine des jeunes nouveaux arrivants et qui est susceptible d'avoir conduit certains jeunes à arriver au Canada sans documents scolaires adéquats. Dans le cadre du travail d'établissement, il faut accorder la priorité à la proposition de services de soutien susceptibles d'aider les jeunes à réintégrer le système d'éducation avec le moins de difficultés possible.
  - On devrait recruter de jeunes bénévoles, afin qu'ils assument le rôle de mentors à l'école et qu'ils soutiennent les jeunes nouveaux arrivants dans leur intégration scolaire, sociale et culturelle.
  - Afin de renforcer le soutien des parents envers les jeunes, il est important d'offrir du soutien aux parents et de travailler en étroite collaboration avec eux. Cela inclut la prestation de renseignements traduits relatifs à l'éducation, comme des présentations vidéo en plusieurs langues qui font découvrir aux parents comment le système d'éducation canadien fonctionne et qui les aident à mieux comprendre les progrès scolaires de leurs enfants.

## 9. L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE CHEZ LES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS

### APPRENDRE LA LANGUE PAR DES COURS DE FRANÇAIS ET D'ANGLAIS

- Dans les cours de langue, il est crucial de veiller à ce que l'on évalue correctement le niveau linguistique des jeunes et le placement à faire pour que ces derniers apprennent bien la langue. Il est nécessaire de faire une distinction entre les problèmes d'accent et de compréhension, et les besoins en matière d'apprentissage individuel de la langue devraient devenir une priorité. Cela évitera de placer tous les élèves dans un même cours de langue simplement parce qu'ils parlent tous la même langue ethnique.

***Il est nécessaire d'apporter des améliorations aux programmes d'études actuels rigides qui ont tendance à trop représenter les groupes établis dans la société.***

- Il est primordial que les jeunes apprennent l'anglais ou le français pour leurs besoins immédiats, ainsi que pour leurs besoins à venir en matière d'emploi. Les jeunes se plaignent, par exemple, que même dès un jeune âge les professeurs d'anglais insistent sur la communication et ne se donnent pas la peine de corriger leur accent, ce qui nuit ensuite à leurs chances de décrocher un emploi après la fin de leurs études. Les jeunes et les fournisseurs de services d'établissement pour jeunes considèrent ce fait comme un problème très grave auquel ils attribuent en partie l'intimidation, la violence et le chômage. Les jeunes nouveaux arrivants tiennent à suivre des cours de correction de leur accent.
- Il faut faire le nécessaire pour créer des méthodes linguistiques qui englobent des cours de langue accélérés à différents niveaux dans lesquels on corrige également l'accent.

## 10. LA SANTÉ PHYSIQUE, MENTALE ET SEXUELLE

### IMPLANTER DES PROGRAMMES TRAITANT DE LA SANTÉ EN GÉNÉRAL, Y COMPRIS DES QUESTIONS SEXUELLES ET GÉNÉSIQUES

Les propositions suivantes visent à minimiser les obstacles que les jeunes immigrants et réfugiés doivent surmonter lorsqu'ils tentent d'accéder aux services de santé en Ontario.

- On doit faire participer les jeunes à la planification et à l'implantation des programmes relatifs à la santé.
- Il est nécessaire de fournir des séances d'orientation aux fournisseurs de services de première ligne pour leur faire savoir où trouver les services de santé pour jeunes vers lesquels aiguiller ces derniers.
- Il faudrait créer, avant la prestation de services, des procédures à suivre afin de veiller à ce que le personnel de première ligne possède des listes d'aiguillage et qu'il s'assure que les services vers lesquels il veut aiguiller les jeunes existent et les accueilleront. Beaucoup de services de santé n'acceptent plus de nouveaux cas parce qu'ils ne suffisent pas à la demande.
- Il serait bon de promouvoir la prévention des maladies, ce qui inclut :
  - ❖ organiser des programmes d'éducation en matière de santé qui sont axés sur des sujets comme le diabète, le régime alimentaire et l'exercice, ainsi que la santé mentale;
  - ❖ offrir des cours de yoga, de danse, d'aérobic et autres cours de mise en forme collectifs;
  - ❖ créer des ateliers d'éducation en matière de santé, y compris l'apprentissage d'une bonne et saine alimentation, d'une bonne activité physique, d'une bonne hygiène et d'un comportement sexuel approprié;
  - ❖ fournir des centres de ressources munis d'une grande section réservée à la santé en général, au mieux-être et à la santé mentale.
- Il faudrait tenir des séances à part pour les parents nouveaux arrivants afin de les informer de l'importance de la santé des jeunes et d'une communication franche. Cela aiderait les parents à mieux discuter des questions de santé délicates et les inciterait à encourager les jeunes à se renseigner auprès de professionnels de la santé qualifiés.



Différentes orientations sexuelles et les ressources pertinentes disponibles.

- Il faudrait offrir aux jeunes des séances d'orientation lors desquelles on aborderait différentes orientations sexuelles et les ressources pertinentes disponibles.
- Il faudrait créer des espaces sûrs où les jeunes se sentiraient à l'aise d'utiliser les ressources en matière de santé. Par exemple, les questions de santé privées devraient rester privées et confidentielles.
- Il faudrait créer une ligne secours confidentielle qui aborderait différentes questions de santé, afin de renseigner les jeunes nouveaux arrivants sur les questions de santé sexuelle et mentale qui les concernent particulièrement.

## IMPLANTER DES PROGRAMMES TRAITANT DE SANTÉ MENTALE

Compte tenu de la difficulté que les jeunes nouveaux arrivants disent avoir à se prévaloir des services de santé mentale convenant à leurs besoins, les suggestions suivantes offrent des moyens d'améliorer ces services pour jeunes immigrants et réfugiés.

- Il est important de travailler en collaboration avec d'autres fournisseurs de services, afin d'augmenter le nombre de programmes et d'activités axés sur les questions de santé mentale qui touchent les jeunes immigrants et réfugiés des deux sexes. Ces questions incluent celles qui concernent les jeunes immigrants et réfugiés qui ont peut-être vécu des expériences traumatisantes avant ou après leur arrivée au Canada, qui ont des difficultés d'adaptation après de longues séparations avec leurs parents ou qui voient leurs parents se heurter à des difficultés pour faire reconnaître les titres académiques et professionnels qu'ils ont acquis à l'étranger.
- Il est nécessaire d'avoir accès auprès de conseillers et de médecins qualifiés qui sont formés pour traiter le trouble de stress post-traumatique et qui ont reçu une formation multiculturelle. Si un organisme ne dispose pas de ces ressources humaines, il faudra qu'il aiguille les jeunes vers le centre qui convient à leurs besoins.
- Le personnel doit déterminer à l'avance les organismes qui fournissent des services capables de répondre aux besoins des jeunes et des parents en matière de santé mentale et psychologique.
- Les fournisseurs de services de première ligne doivent créer un processus d'aiguillage efficace; par ex. : en téléphonant à l'avance pour organiser la visite d'un jeune dans un organisme, afin de veiller à ce que ce dernier s'occupe du jeune qui lui est envoyé.
- On devrait fournir aux jeunes des séances éducatives portant sur l'expérience d'établissement des parents et l'incidence de cette dernière sur les jeunes.
- On devrait fournir des programmes traitant de l'angoisse que suscite le chômage des parents, plus particulièrement, aux jeunes qui voient leurs parents traverser de longues périodes de pauvreté et qui ont peut-être des problèmes psychologiques attribuables au fait d'avoir vu leurs parents être victimes de racisme ou de ne pas recevoir le soutien de leurs amis.
- Il devrait y avoir une collaboration entre les fournisseurs de services d'établissement et les parents, afin de mettre en œuvre des programmes qui permettront d'offrir des occasions de socialiser aux jeunes devant effectuer des corvées ménagères et veiller sur leurs frères et sœurs plus jeunes parce que leurs parents sont contraints de cumuler des emplois.

***Il faudrait créer une ligne secours confidentielle qui aborderait différentes questions de santé...***

## IMPLANTER DES PROGRAMMES TRAITANT DE LA CONFIANCE EN SOI, D'ESTIME DE SOI ET D'IDENTITÉ

- En plus de favoriser la confiance en soi et l'estime de soi chez les jeunes, il est nécessaire de leur procurer des espaces sûrs où ils pourront découvrir qui ils sont.
- Il est nécessaire de leur fournir des activités, des jeux, des aides visuelles et des ateliers axés sur les interactions humaines et sur l'acceptation des traits uniques à chacun. De plus, il serait bon de donner des exposés traitant de langage corporel et de communication, tout spécialement de confiance en soi et d'estime de soi, et tout cela, de manière amusante et conviviale.
- Il est nécessaire de régler le problème de la personnalité double ou multiple, car il persiste pendant des années après l'arrivée au Canada. Il est possible de l'aborder en faisant participer les jeunes à des activités comme le bénévolat, le développement des qualités de chef et le mentorat auprès des pairs.
- Il serait bon de mettre sur pied des clubs de quête identitaire. Ces clubs permettent aux jeunes de discuter de différentes valeurs et de déterminer comment intégrer ces valeurs dans leur vie, ainsi que d'acquérir des compétences et de l'assurance.
- Il serait bon de fournir des activités destinées à permettre aux jeunes de continuer de s'engager au sein de leur collectivité.
- Il est nécessaire de faire faire du mentorat et du bénévolat aux jeunes pour leur fournir l'occasion de gagner de la confiance en eux, ainsi que de leur faire assumer des responsabilités en planification et en leadership. Par l'intermédiaire d'exemples à imiter et de mentors capables de valider les expériences des jeunes et de les aider à exploiter leur plein potentiel, on créera en eux une bonne estime de soi et une identité bien établie.
- Il faudrait accorder un pouvoir décisionnel aux jeunes, afin qu'ils s'engagent dans leurs activités et en soient inspirés.
- Il faudrait organiser des événements et des activités permettant aux jeunes de se créer un cercle d'amis capables de les influencer positivement.
- Il faudrait fournir aux jeunes des outils d'extériorisation qui leur permettraient de combattre la discrimination raciale, linguistique et autre.

## 11. LA SÉCURITÉ

### VEILLER À CE QUE LES PROGRAMMES FAVORISENT LA SÉCURITÉ DES JEUNES



Il est nécessaire de leur procurer des espaces sûrs où ils pourront découvrir qui ils sont.

- Les programmes doivent fournir aux jeunes un milieu sûr. Il pourrait s'agir d'une maison de jeunes ou d'un centre de ressources pour jeunes qui encourage les jeunes vulnérables à éviter les comportements dangereux.
- Les organisateurs des activités doivent respecter les consignes de sécurité stipulées par les autorités responsables. Par exemple, il faudrait bien vérifier les antécédents de tout le personnel travaillant auprès des jeunes.
- Il faut établir des politiques reflétant le principe de tolérance zéro en matière d'intimidation.
- Il faudrait faire correspondre les politiques aux procédures. Par exemple, il serait bon que les politiques anti-intimidations soient accompagnées de processus visant à décourager

l'intimidation, y compris la signature d'un engagement anti-intimidation par tous les fournisseurs de services et tous les bénéficiaires de services, ainsi que les parents et les tuteurs.

- Il est nécessaire de veiller à ce que les jeunes se sentent libres de parler au personnel et assez en sécurité dans le cadre du service pour apprendre ce qu'ils doivent apprendre, même lorsqu'ils cherchent à explorer leur identité sexuelle ou demandent des ressources portant sur la sexualité ou la santé.

## TRAITER DE LA VULNÉRABILITÉ DES JEUNES

Il est primordial d'aborder la question du manque de soutien social que les jeunes nouveaux arrivants connaissent, car les jeunes qui vivent dans l'isolement sont plus vulnérables que les autres au sein de la société. Cette question inclut la nécessité de :

- se concentrer sur la réduction des risques lors de l'examen du processus de sélection des foyers d'accueil pour jeunes réfugiés non accompagnés;
- créer des espaces sûrs à l'intention des jeunes qui sont susceptibles de devenir la cible des gangs ou de gens s'adonnant à des activités illégales. Si possible, cela pourrait se présenter sous la forme d'un programme de maison de jeunes bien planifié et bien supervisé;
- organiser des activités ayant pour effet d'encourager et de soutenir les jeunes, en les aidant à se créer des relations sociales saines. Cela inclut le fait de trouver des exemples à imiter qui reflètent la culture et qui connaissent les défis que les jeunes immigrants doivent relever;
- créer des réseaux propres à un groupe ethnique et d'autres systèmes de soutien, et aiguiller les jeunes vers eux. Les fournisseurs de services sont responsables de veiller à ce que les activités et les réseaux vers lesquels les jeunes nouveaux arrivants vulnérables sont aiguillés soient sûrs, et d'éviter que des gangs ou des jeunes adeptes de comportements antisociaux profitent d'eux. Il est donc important de permettre aux jeunes de rencontrer d'autres nouveaux arrivants qui exercent une influence positive autour d'eux et de faire participer les parents à la planification des activités des jeunes;
- fournir des ateliers et des formations portant sur les conséquences négatives de la toxicomanie et les moyens d'échapper à la pression des pairs;
- fournir des renseignements essentiels sur les dangers associés à l'entrée dans un groupe illégal dont il est difficile de sortir;
- implanter des programmes qui renseignent les parents au sujet de la vulnérabilité des jeunes dans leur pays d'adoption;
- réduire la vulnérabilité par rapport à la toxicomanie et à l'alcoolisme en travaillant en collaboration avec les administrations scolaires, afin d'assurer une supervision plus attentive durant et après les heures de cours;
- se rappeler sans cesse que, dans certains quartiers, les recruteurs pour le compte d'un gang cherchent parfois systématiquement et activement à recruter de nouveaux membres et qu'il faut proposer aux jeunes d'autres activités attrayantes afin de les garder en sécurité;
- fournir aux jeunes des activités sûres pour passer le temps en été et en hiver. Il peut s'agir de clubs de devoirs, de sports, de création littéraire et d'activités récréatives. Les activités devraient être accessibles, éducatives, motivantes et gratuites. Elles devraient également être axées sur des dimensions du développement personnel, comme le mentorat auprès des pairs, l'acquisition de connaissances élémentaires, le bénévolat et l'emploi;
- travailler en collaboration avec les partenaires et les parents;
- fournir des services multilingues, afin que les jeunes qui ne maîtrisent pas bien l'anglais ou le français ne soient pas exclus.

**Créer des réseaux propres à un groupe ethnique et d'autres systèmes de soutien, et aiguiller les jeunes vers eux.**

## TRAITER DE LA QUESTION DE L'ISOLEMENT ET DE LA SOLITUDE

- Il serait bon de contrer l'isolement et les contrariétés des jeunes en apprenant à connaître chacun d'eux et en travaillant avec eux individuellement. Il faut apprendre le nom des jeunes, s'informer de leur famille, se renseigner sur leur vie dans leur pays d'origine et leur permettre de parler de leurs problèmes plutôt que de chercher un réconfort dans la drogue au sein d'un gang.
- Il serait bon de se concentrer sur les programmes et les activités qui aident les jeunes nouveaux arrivants à bâtir des relations entre eux et au sein de la collectivité (y compris les rencontres de réseautage).



Il serait nécessaire d'appuyer et de fortifier les jeunes...


- Il faudrait organiser des présentations axées sur les jeunes, afin de faire connaître de première main aux parents, aux fournisseurs de services et aux administrations scolaires les défis que les jeunes vivent.
- Il faudrait encourager les jeunes à faire du bénévolat et du mentorat auprès des jeunes de leur quartier.
- Il serait bon de prévoir des activités extérieures et intérieures afin de garder les jeunes occupés; par ex. : des débats, des activités récréatives, des ateliers et des symposiums à l'intention des jeunes.

## IMPLANTER DES PROGRAMMES DE RÉDUCTION DES CONFLITS

- Il faudrait fournir des programmes qui répondent aux besoins non seulement des jeunes nouveaux arrivants, mais aussi des jeunes en général. Ces programmes devraient leur enseigner à gérer leurs émotions, ainsi que les conflits avec les pairs, les partenaires, les parents, les enseignants et les aînés, dans le but de leur permettre d'apprendre à résoudre des conflits dans le respect mutuel.
- Il faudrait fournir aux jeunes immigrants et réfugiés et aux fournisseurs de services des forums spécialisés en résolution de conflits. Par exemple, la St. Stephen's Community House de Toronto se spécialise dans les services de résolution de conflits et fournit des conférenciers spécialisés dans ces sujets. De plus, il serait nécessaire d'inviter des conférenciers provenant de la police sociopréventive ou du système judiciaire, afin qu'ils abordent la question des conséquences négatives de la résolution violente de conflits et d'activités comme le trafic de la drogue, qui risquent d'aggraver le conflit.
- Il serait nécessaire d'appuyer et de fortifier les jeunes en leur fournissant des occasions d'exprimer librement leurs opinions et dans un milieu sûr, où ils peuvent signifier leur désaccord sans se faire mépriser ou s'estimer discriminés.
- Il faudrait créer des programmes traitant des conflits de générations, y compris des séances de sensibilisation des jeunes par rapport au rôle des parents dans la poursuite d'objectifs.
- Il serait bon d'implanter des programmes qui traitent de la question des conflits culturels entre jeunes immigrants, dont voici quelques exemples :
  - ❖ utiliser une bonne connaissance de la communication interculturelle afin de contrer les conflits culturels;
  - ❖ discuter de la diversité et de la valeur des différences, y compris les différences culturelles;
  - ❖ tenir des séances éducatives au sujet de la résolution de conflits.

**IMPLANTER DES PROGRAMMES VISANT À RÉDUIRE L'INTIMIDATION**

- Il est nécessaire d'aborder toutes les formes d'intimidation et de les contrer, y compris la cyberintimidation.
- Pour prévenir l'intimidation, il faut commencer par dissuader les jeunes enfants de s'y adonner, avant qu'une tendance s'installe.
- Étant donné que ce sont généralement les brutes qui se livrent à l'intimidation et que les victimes d'intimidation manquent d'estime de soi et de confiance en eux, les fournisseurs de services des services d'établissement devraient réclamer plus de programmes destinés à aider les jeunes à acquérir une meilleure estime de soi à l'école.
- Il est nécessaire de chercher davantage à convaincre les écoles d'accorder dans leur programme d'études une plus grande place aux questions de la vie comme l'intimidation, la réconciliation et les aptitudes sociales (y compris l'aptitude à communiquer).
- Les fournisseurs de services des services d'établissement devraient travailler avec les jeunes et les parents, ainsi qu'avec les écoles et autres établissements, afin de veiller à ce que les écoles et les autres établissements où les jeunes se retrouvent ne favorisent pas les comportements antisociaux (y compris l'intimidation). Les jeunes, les parents et les écoles devraient également collaborer avec les fournisseurs de services des services d'établissement afin d'apporter des solutions.
- Il faudrait donner des séances de sensibilisation dans les écoles et les organismes consacrés à l'établissement et autres, précisément afin de fournir des renseignements compréhensibles et exacts aux jeunes immigrants et réfugiés.
- Il faudrait donner des séances de sensibilisation aux parents des nouveaux arrivants au sujet de l'intimidation, de la cyberintimidation et de la pression des pairs. Ces séances pourraient, entre autres choses :
  - ❖ renseigner les parents sur ce qu'ils peuvent faire pour soutenir les jeunes;
  - ❖ encourager les parents à croire leurs enfants si ces derniers se disent victimes d'intimidation;
  - ❖ encourager les parents à faire intervenir les enseignants et à chercher de l'aide et du soutien auprès des fournisseurs de services des services d'établissement en milieu scolaire, surtout s'ils ne parlent pas anglais ou s'ils sont incapables de régler la situation d'eux-mêmes;
  - ❖ fournir des interprètes, afin de veiller à ce qu'enseignants et parents se comprennent bien;
  - ❖ parler aux parents et aux jeunes nouveaux arrivants au sujet de la pression des pairs et du fait qu'elle conduit parfois à l'intimidation.
- Il est important de travailler avec les jeunes nouveaux arrivants et leurs parents à créer des stratégies destinées à combattre la pression des pairs, afin de veiller à ce que la pression des pairs n'amène pas les jeunes à se conformer aux préjugés.
- Il importe de travailler avec les jeunes nouveaux arrivants à créer des projets réalisés par les jeunes et destinés à réduire la pression des pairs, y compris :
  - ❖ créer des plans d'action collectifs axés sur des problèmes particuliers;
  - ❖ veiller à ce que les solutions viennent des jeunes;
  - ❖ favoriser la confiance en soi et l'estime de soi en offrant, entre autres choses, des activités qui augmentent l'estime de soi et la confiance en soi;



***Il est nécessaire  
d'aborder toutes les  
formes d'intimidation et  
de les contrer***

- ❖ encourager les jeunes à participer à des activités sportives, etc.

- Il est important de travailler en collaboration avec les autres fournisseurs de services à fournir des lignes secours entre pairs et du counseling ciblé.

- Il est nécessaire de fournir des ressources et des programmes de soutien aux jeunes qui se disent victimes d'intimidation. Il faut toujours croire les jeunes lorsqu'ils dénoncent l'intimidation.



Créer des projets réalisés par les jeunes et destinés à réduire la pression des pairs...

- ❖ Il faut veiller à ce que les fournisseurs de services de première ligne aient les connaissances et les compétences nécessaires pour répondre aux besoins des jeunes qui demandent des services par rapport à de l'intimidation.

- ❖ Il faut veiller à ce que les fournisseurs de services de première ligne aient toujours accès à des ressources portant sur l'intimidation, y compris des listes exactes et actualisées d'organismes de service aux enfants traumatisés par de l'intimidation.

- Les organismes qui ne disposent pas de ce genre de services devraient fournir le soutien et l'aiguillage aux organismes qui sont capables de fournir les services dont les jeunes qui ont été traumatisés par l'intimidation ont besoin.

- Il faudrait soutenir et promouvoir tous les efforts fournis afin de réduire la cyberintimidation.

## LA VIOLENCE À LA MAISON, À L'ÉCOLE ET DANS LES GANGS

Compte tenu de la gravité de ce problème, s'il afflige une collectivité, tous les organismes devraient travailler avec leurs partenaires à prévenir et à régler le problème de la violence à la maison, à l'école et dans les gangs, que leur collectivité soit actuellement perturbée ou non par elle. Cet effort collectif inclut les étapes suivantes.

- S'engager avec d'autres organismes dans des programmes antiviolence, qu'une collectivité voisine soit concernée ou non. Les fournisseurs de services de première ligne et ceux des services d'établissement doivent être conscients des moyens de composer avec les jeunes qui demandent de l'aide parce qu'ils sont victimes de violence. Il est nécessaire qu'aucun intervenant de première ligne ou des services d'établissement ne néglige de porter secours à un jeune qui est venu rapporter un incident ou se faire bien conseiller parce que le fournisseur de services ignore comment régler la situation.
- Créer et actualiser un plan d'action portant sur les moyens de régler les cas de violence à la maison, à l'école et dans les gangs. Ces moyens peuvent consister à :
  - ❖ organiser des formations collectives destinées à veiller à ce que tout le personnel soit conscient du protocole à suivre; par ex. : à qui envoyer en interne le jeune ou un parent lorsque celui-ci cherche à obtenir des services par rapport à la violence;
  - ❖ veiller à ce que le personnel sache à l'avance s'il existe des lois l'obligeant à dénoncer le comportement violent, comme c'est le cas, par exemple, de la violence familiale envers les enfants;
  - ❖ déterminer à l'avance qui doit téléphoner aux policiers si la situation exige leur intervention.

De plus :

- on doit informer les jeunes immigrants et réfugiés de leurs droits, et il faudrait en faire autant dans le cas des parents et des tuteurs;
- les parents devraient prendre part aux programmes antiviolence;
  - il est primordial de chercher à convaincre les écoles d'inclure dans leur programme d'études un enseignement sur la prévention de la violence à la maison, à l'école et dans les gangs, ainsi que sur les compétences élémentaires et la résistance à la pression des pairs.
  - les fournisseurs de services de l'organisme qui sont qualifiés dans le domaine de la violence à la maison, à l'école et dans les gangs devraient se mettre à la disposition des élèves pour les conseiller et les aider à se remettre d'un traumatisme causé par un comportement violent;
  - il est important de collaborer avec la police;
  - il est nécessaire de faire savoir aux jeunes qui en ont besoin quelles ressources sont mises à leur disposition. Il serait bon également d'élaborer des stratégies pour distribuer le matériel relatif à la prévention de la violence, en ayant recours aux lieux de rencontre communautaire les plus fréquentés par les collectivités ciblées, y compris les lieux de rencontre des groupes confessionnels, les sites Web et autres médias Internet, et les écoles;
- réaliser un suivi et l'assurer, lorsque nécessaire.

**Aborder de manière dynamique et proactive les employeurs et les entreprises potentiels afin de les sensibiliser à la nécessité d'engager de jeunes nouveaux arrivants...**

## 12. RELEVER LES DÉFIS RELATIFS À L'EMPLOI

### SURMONTER LES OBSTACLES À L'INTÉGRATION RÉSULTANT DU CHÔMAGE

- Il est nécessaire de lancer et de maintenir des campagnes d'éducation et de sensibilisation générales. Ces campagnes devraient cibler les employeurs indépendants et le monde des affaires dans leur ensemble. Ces campagnes devraient :
  - ❖ aborder de manière dynamique et proactive les employeurs et les entreprises potentiels afin de les sensibiliser à la nécessité d'engager de jeunes nouveaux arrivants dès la fin de leurs études;
  - ❖ militer en faveur de la reconnaissance des titres de compétences acquis à l'étranger des jeunes immigrants qui se cherchent un emploi;
  - ❖ renseigner au sujet des avantages économiques et sociaux associés à l'embauche de jeunes nouveaux arrivants; par ex. : en soulignant l'engagement des jeunes nouveaux arrivants, ainsi que leur désir de contribuer à l'avancement de la société et de l'économie canadiennes, ou leur contribution à enrichir la diversité et l'expérience culturelle d'une organisation;
  - ❖ réclamer des programmes qui maximisent les chances d'emploi. Cela inclut les formations professionnelles, les stages rémunérés et les placements, le mentorat (y compris le mentorat auprès des pairs), le jumelage de jeunes nouveaux arrivants avec des employés, des ateliers de recherche d'emploi qui apportent un soutien, ainsi que des programmes de counseling par rapport à la culture et aux problèmes propres au milieu du travail.
- Il faudrait implanter des programmes de transition qui offrent des cours d'aptitude à la lecture et à l'écriture aux jeunes qui sont arrivés au Canada sans savoir lire et écrire correctement. De telles initiatives permettraient aux jeunes d'acquérir une meilleure connaissance de la langue avant leur

embauche. D'autres programmes comme ceux qui préparent les jeunes à s'adapter à la culture organisationnelle devraient également être implantés.

- On devrait aider les employeurs à créer et à implanter des programmes destinés à venir en aide aux jeunes nouveaux arrivants déjà employés. Les éventuels programmes pourraient inclure des CALS ou des séances d'orientation destinées aux jeunes nouveaux arrivants qui viennent d'intégrer le marché du travail, afin de faciliter leur adaptation à la culture organisationnelle.
- Il est nécessaire de sensibiliser les employeurs à la cause des jeunes nouveaux arrivants, et cela, dans le cadre d'un effort de collaboration. Il faudrait aider les employeurs à établir ou à réviser leurs politiques antiracisme et anti-oppression, dans le but de favoriser l'intégration des jeunes nouveaux arrivants qu'ils engagent.
- Il serait bon d'inviter le personnel des organisations qui engagent de jeunes immigrants et réfugiés à participer aux réunions d'affaires et autres activités de l'organisme membre.
- Il faudrait instaurer des mesures incitatives financières (y compris des subventions salariales) destinées aux employeurs qui engagent des jeunes nouveaux arrivants et aux programmes comme Connexion Emploi qui sont conçus à l'intention des nouveaux arrivants et qui les ciblent.
- Il serait bon d'accorder des mesures incitatives aux employeurs qui engagent des nouveaux arrivants, par exemple :
  - ❖ établir le profil des employeurs engagés;
  - ❖ décerner des prix et des certificats d'excellence;
  - ❖ trouver des ressources financières et autres qui contribueraient à favoriser les chances d'emploi des jeunes.
- Il faudrait amorcer des efforts de collaboration avec les entreprises locales, afin de créer des possibilités de bénévolat et de mentorat. Ces efforts devraient servir à implanter des programmes fournissant une aide supplémentaire en matière d'intégration des jeunes immigrants et réfugiés dans le marché du travail, y compris des formations d'apprenti.
- Il est nécessaire d'organiser des journées d'orientation et des salons de l'emploi, afin d'aider les jeunes à découvrir divers champs professionnels et à explorer les emplois qui conviennent à leur style.
- Il serait bon d'établir des relations entre employeurs et administrations scolaires, et de mettre en lumière le rôle que joue le système d'éducation dans la préparation au marché du travail des jeunes immigrants et réfugiés. Il faudrait encourager les écoles à favoriser davantage les chances d'emploi des jeunes; par ex. : organiser ou tenir des salons de l'emploi pour jeunes.

***Il serait bon d'inviter le personnel des organisations qui engagent de jeunes immigrants et réfugiés...***

## **TRAVAILLER DIRECTEMENT AVEC LES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS ET LEURS PARENTS À RÉGLER LES PROBLÈMES D'EMPLOI**

- Même auprès des plus jeunes, il est nécessaire de mettre l'accent sur l'intégration des jeunes dans le marché du travail canadien dès la fin de leurs études. Cela répondra en partie à la plainte selon laquelle les jeunes immigrants et réfugiés n'ont pas le sentiment d'être convenablement préparés à travailler au Canada, en dépit des programmes alternance dont ils ont peut-être bénéficié au cours de leurs études.
- Il est important de travailler directement avec les jeunes et leurs parents, afin de les convaincre de

l'importance des programmes de mentorat professionnel et de l'importance de travailler avec des Canadiens de souche et des Canadiens immigrants qui sont de bons exemples.



Travaillez avec les écoles, afin de veiller à ce que des programmes de soutien destinés à la prévention du crime chez les jeunes soient implantés.

- Il faudrait inviter les parents aux ateliers de recherche d'emploi destinés aux jeunes et les renseigner quant aux défis professionnels que les jeunes devront relever, ainsi que sur la nécessité de favoriser les chances d'avenir de leurs enfants dès le jeune âge.
- Il est nécessaire de fournir une bonne préparation à l'emploi (par ex. : des ateliers de recherche d'emploi pour jeunes) et d'y inclure des activités professionnelles qui leur enseigneront, notamment, à rédiger un curriculum vitae, à se préparer à la vie, à tirer des leçons des tests de personnalité (« True Colors ») et à trouver des moyens d'établir des

contacts avec des mentors.

- Il est nécessaire de faire connaître aux jeunes nouveaux arrivants les lois canadiennes en matière d'emploi et les droits et responsabilités de toute personne employée en Ontario. Il est particulièrement important d'insister sur le droit à l'emploi dans un milieu non discriminatoire et non opprimant.
- Il serait bon de mettre l'accent sur les possibilités de réseautage. Il faudrait encourager les jeunes à assister aux salons de l'emploi, à parler avec leurs professeurs et à consulter un orienteur.
- Il est nécessaire d'insister sur la nécessité d'équilibrer travail et études, d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études, à suivre des cours d'éducation permanente et à profiter de la possibilité de s'instruire le plus possible avant d'entrer sur le marché du travail.
- Il faudrait relever les défis relatifs à la gestion financière; par ex. : il est nécessaire d'enseigner aux jeunes à se créer un budget.

Les participants au projet SJCNA de l'OCASI ont insisté sur l'importance pour les organismes de service aux jeunes immigrants et réfugiés de nommer parmi leur personnel un prospecteur d'emplois, afin de veiller à ce que ce service ne soit pas négligé. Ils ont également insisté sur l'importance de créer des services d'accueil multilingues et des trousseaux de renseignements en différentes langues, afin d'aider les jeunes à la recherche d'un emploi à en savoir davantage sur les questions relatives à l'emploi et les possibilités d'emploi.

### 13. RELEVER LES DÉFIS RELATIFS AU SYSTÈME JUDICIAIRE

#### RELEVER LES DÉFIS RELATIFS AU SYSTÈME JUDICIAIRE ET AUX QUESTIONS POLICIÈRES QUI S'IMPOSENT AUX JEUNES

Les jeunes qui ont participé aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont fait les suggestions suivantes (avec leurs propres mots), qui ont été également étayées lors du colloque :

- Travaillez avec les écoles, afin de veiller à ce que des programmes de soutien destinés à la prévention du crime chez les jeunes soient implantés.
- Militez pour que la diversité fasse l'objet d'une formation fondamentale et obligatoire, en veillant à ce que des policiers jouent le rôle principal dans l'enseignement.
- Enseignez aux jeunes les droits dont ils peuvent se prévaloir lorsqu'ils interagissent avec les policiers ou qu'ils se font arrêter.
- Enseignez aux fournisseurs de services les droits à faire valoir lors d'une arrestation, d'une comparution devant le tribunal, etc.

- Organisez des formations données par des jeunes ayant pour thème la prévention du crime.
- Informez les élèves des droits dont ils peuvent se prévaloir à l'école et des conséquences de l'indiscipline; par ex. : le fait qu'une suspension risque d'entraîner l'élève sur une pente glissante.
- Organisez des séances d'orientation visant à familiariser les jeunes avec les lois canadiennes et les informer de ce qui constitue un comportement criminel au Canada.
- Indiquez aux jeunes quelles conséquences à long terme ils encourront s'ils adoptent les comportements antisociaux et illégaux des éléments négatifs de la société, comme les gangs.
- Abordez la question de la toxicomanie et de l'alcoolisme.
- Tenez des ateliers destinés aux jeunes nouveaux arrivants et traitant de harcèlement sexuel, car les gens de différentes cultures perçoivent le harcèlement différemment les uns des autres et risquent de se retrouver dans le système judiciaire sans avoir voulu causer de tort à qui que ce soit. Il est nécessaire d'informer les jeunes de ce qui constitue du harcèlement au Canada.
- Aidez les jeunes adultes à comprendre en quoi leurs responsabilités légales changent lorsqu'ils atteignent l'âge de la majorité. Enseignez aux jeunes adultes à se protéger lorsqu'ils deviennent pleinement adultes au sens de la loi.
- Indiquez aux jeunes ce qui se passe lorsqu'un crime est commis, en leur expliquant les conséquences associées au fait d'avoir un casier judiciaire.
- Travaillez en collaboration avec d'autres organismes, comme la police, afin de régler les questions policières. Cela inclut :
  - ❖ favoriser les interactions récréatives entre les jeunes et les policiers, profitant de ces occasions pour enseigner des choses aux premiers. Les organismes devraient travailler de manière proactive à un rapprochement entre les jeunes et les policiers;
  - ❖ implanter des programmes qui favorisent de bonnes interactions entre les parents et les policiers et un rapprochement entre la police sociopréventive et les membres de la collectivité;
  - ❖ examiner la possibilité d'implanter des programmes de mentorat de policiers envers des jeunes;
  - ❖ examiner la possibilité de tenir des tournois de football entre des équipes de policiers et des équipes de jeunes;
  - ❖ discuter de sujets comme le profilage racial, que certaines collectivités perçoivent comme un problème qui perturbe les jeunes.

En plus des suggestions abordées au cours du colloque, les suggestions suivantes visent à aborder les défis que les jeunes nouveaux arrivants doivent relever dans le système de justice pénale.

- Il est nécessaire de créer des ressources et de la documentation qui présentent des lignes directrices à suivre pour s'y retrouver dans le système judiciaire.
- Il faudrait enseigner aux jeunes comment comparaître devant le tribunal (par ex. : une apparence soignée, de bonnes manières), afin qu'ils fassent bonne impression et qu'ils n'aggravent pas leur cas durant leur comparution.



Organisez des formations données par des jeunes ayant pour thème la prévention du crime...

**Il faudrait créer des stratégies favorisant la collaboration entre les jeunes et la collectivité.**

- On devrait mettre en œuvre des programmes de soutien pour les jeunes impliqués dans le système judiciaire. Ces programmes pourraient inclure :
  - ❖ aiguiller ces jeunes vers les bons organismes, si aucun programme de soutien n'est disponible;
  - ❖ créer des services d'interprétation ou travailler en étroite collaboration avec le système judiciaire, afin de veiller à ce que les jeunes aient accès à des séances d'orientation par rapport aux procédures judiciaires et soient informés de ce qui constitue au Canada un comportement criminel.

## **14. STIMULER L'ENGAGEMENT ET LA PARTICIPATION DES JEUNES**

### **AMÉLIORER LA PARTICIPATION EN METTANT L'ACCENT SUR UNE PROGRAMMATION AXÉE SUR LA COLLECTIVITÉ**

- Il faudrait créer des stratégies favorisant la collaboration entre les jeunes et la collectivité. Les jeunes devraient être formés dans le but de participer aux programmes à différents niveaux et y participer activement.
- On devrait faire participer les parents dès le début et faire participer les jeunes aux stratégies de prise de décisions par rapport aux programmes et aux initiatives communautaires.
- Les activités devraient avoir une valeur immédiate et à long terme pour les jeunes et la collectivité; par ex. : il se peut qu'il soit très utile de faire participer les jeunes durant l'été, là où les parents ne souhaitent pas laisser leurs enfants seuls à la maison pendant qu'ils vont travailler.
- Prévoir un remue-ménages, des sondages, des interviews, des discussions sur Internet, la consultation d'autres jeunes et l'écriture de lettres, afin de veiller à ce que les désirs des participants potentiels et des membres de la collectivité soient affirmés. Il serait nécessaire de créer un groupe consultatif pour jeunes doté de mécanismes de rétroaction intégrés destinés à en assurer l'efficacité.
- Les activités pour jeunes comme les sports et les activités récréatives devraient servir d'occasions pour créer un rapprochement entre les jeunes et leurs parents des collectivités de nouveaux arrivants ainsi que les jeunes et leurs parents des collectivités établies.

### **AMÉLIORER LE DÉVELOPPEMENT DES QUALITÉS DE CHEF CHEZ LES JEUNES**

- De manière à favoriser le développement de qualités de chef chez les jeunes, il serait bon d'établir des programmes qui intègrent ce développement dans les activités destinées aux jeunes. Cela pourrait se faire, par exemple, en confiant des responsabilités à autant de membres de groupes que possible. De plus, il serait bon d'enseigner aux jeunes des compétences comme l'encadrement, la rédaction de procès-verbaux, la présidence de réunions, la prestation de présentations, la conception d'affiches et la planification d'activités favorisant les relations communautaires.
- La promotion du développement de qualités de chef chez les jeunes exige également que les stratégies de relations communautaires et les rôles des jeunes soient simplifiés, afin que les jeunes participent le plus possible aux activités.

### **AMÉLIORER LA PARTICIPATION DES JEUNES AU MOYEN D'UNE DIVERSITÉ ET D'UNE ACCESSIBILITÉ ACCRUES**

- Le personnel des services d'établissement aux immigrants devrait créer une relation étroite avec les

- parents, les enfants et les membres de la collectivité. Les stratégies de relations communautaires mises en œuvre au moyen des annonces, des groupes confessionnels locaux et de la presse d'un groupe ethnique local devraient cibler les écoles, les parents et les jeunes.
- On devrait s'efforcer d'améliorer la participation, en créant des programmes aussi abordables que possible. On peut y parvenir notamment en :
  - ❖ explorant comment contourner les contraintes d'espace par rapport à la disponibilité et à la proximité des jeunes (par ex. : rendre les activités plus accessibles sur le plan géographique; offrir une variété d'activités dans une région chaque fois que possible; offrir des services dans des endroits de rechange, y compris des locaux satellites, surtout si cela permet de faciliter le transport ou d'en réduire les frais);
  - ❖ fournissant des jetons du TTC, des horaires d'autobus, des rabais et, si possible, des espaces de stationnement gratuits.
- Il est essentiel de surmonter les obstacles linguistiques si l'on veut augmenter les chances de tous les jeunes nouveaux arrivants d'accéder aux services. Chaque fois que possible, il serait bon d'engager pour travailler auprès des jeunes nouveaux arrivants du personnel qui reflète au sens linguistique les populations desservies.
- Il faut veiller à ce que les activités conviennent au sexe, au groupe d'âge et à la culture des jeunes ciblés, et qu'elles soient suffisamment variées, y compris donc des activités pour filles. Il faut également que les activités soient adaptées à la culture et qu'elles ne renforcent pas les préjugés.
- Il faudrait offrir des programmes qui intéressent les jeunes; par ex. : des cours de conduite.
- Les jeunes qui redoutent de participer seuls à des programmes périscolaires devraient s'y faire accompagner d'amis, de leurs parents ou de membres fiables de leur collectivité, et l'on devrait aider davantage ces jeunes à apprivoiser une activité (comme un sport) pour la première fois.
- Les programmes devraient apporter quelque chose de tangible aux jeunes. De tels programmes accroissent les connaissances et les compétences des jeunes, élargissent leurs cercles d'amis et améliorent leurs aptitudes linguistiques.
- Comme le climat est un facteur clé, il faut en tenir compte dans la programmation d'activités pour jeunes immigrants et réfugiés.
- Il serait bon de faire participer les jeunes à la planification et à l'implantation d'activités et de programmes pour jeunes. Il faudrait mettre sur pied un groupe consultatif légitime pour jeunes composé de jeunes nouveaux arrivants et de jeunes étant nés en sol canadien. Ce groupe consultatif devrait prendre part à la planification, à l'implantation, à l'évaluation et à la modification de programmes.



L'adaptation rapide des parents leur permet de mieux comprendre les jeunes...

## AMÉLIORER LA PARTICIPATION DES JEUNES EN RENDANT LES ACTIVITÉS INTÉRESSANTES ET ÉDUCATIVES

- Il est nécessaire de rendre les activités intéressantes et stimulantes pour les jeunes; par ex. : des excursions d'une journée et des activités sortant de l'ordinaire, comme la pêche ou un cours de danse, devraient être intégrées dans les programmes.

- Les activités organisées devraient permettre aux jeunes d'apprendre quelque chose, y compris des choses relatives à leurs devoirs et à la réussite de leur avenir. Il faudrait favoriser également les activités destinées à faire découvrir aux jeunes leur future profession ou leur futur métier et les programmes offerts dans les universités.

## 15. TRAVAILLER AVEC LES PARENTS NOUVEAUX ARRIVANTS

### FOURNIR AUX PARENTS DES PROGRAMMES DE SOUTIEN DESTINÉS À LES AIDER À SURMONTER LES OBSTACLES RÉSULTANT DE LEURS LIMITES

- Il serait bon de discuter avec les jeunes, les parents et les membres de la collectivité de tout défi et de toute préoccupation au sujet des programmes et des activités. Il faudrait créer des stratégies relatives aux obstacles à surmonter et aux problèmes d'accessibilité à résoudre (par ex. : les frais de participation, les contraintes temporelles, la localisation, le consentement parental, les problèmes relatifs à un sexe ou à un autre, la pertinence des activités, la discrimination et le racisme).

**Il est nécessaire de fournir aux parents des services d'orientation et de renseignement axés sur toutes les dimensions de la vie au Canada.**

- Les parents, les membres de la collectivité et les organismes devraient participer aux réunions et les organiser ensemble. Il est nécessaire d'insister sur l'importance du rôle que jouent les activités pour jeunes dans l'apprentissage de ces derniers.
- Il faudrait organiser des événements réunissant les jeunes, les parents et les dépositaires d'enjeux.
- Il est nécessaire de fournir aux parents des services d'orientation et de renseignement axés sur toutes les dimensions de la vie au Canada. Cela allège le fardeau de beaucoup de jeunes qui servent de professeurs, de guides et d'interprètes à leurs parents. L'adaptation rapide des parents leur permet de mieux comprendre les jeunes, qui ont du mal à découvrir leur identité dans un milieu multiculturel. Avec les parents, il faudrait :
  - ❖ insister sur la diversité et un large éventail de sujets pertinents, y compris les séances de sensibilisation aux dynamiques familiales, et sur les lois canadiennes qui ont trait aux enfants et aux jeunes, y compris les droits légaux et de la personne des enfants et des jeunes, l'obligation d'envoyer leurs enfants à l'école et les restrictions relatives aux châtiments corporels;
  - ❖ de discuter des différences et des similitudes culturelles plus larges, ainsi que de l'incidence qu'elles ont sur des pratiques comme le mariage de leurs enfants;
  - ❖ chercher de l'aide si la communication avec les jeunes se corse;
  - ❖ s'efforcer de régler les problèmes dès un jeune âge.
- Il faudrait mettre en œuvre et maintenir des services de counseling et autres pour parents, afin de les aider à mieux interagir avec leurs enfants.
- Il serait bon d'informer les parents par rapport aux divers programmes et au rôle qu'ils jouent dans l'amélioration de l'établissement des jeunes. De plus, il faudrait renseigner les parents sur leur propre rôle, qui consiste à encourager leurs enfants à participer aux programmes et à le leur permettre.
- Il faudrait implanter des programmes destinés à renseigner sur les problèmes sociaux qui prédominent dans la société canadienne, y compris la toxicomanie, l'alcoolisme, la dépendance au jeu et un comportement sexuel répréhensible.
- Il est nécessaire de mettre en œuvre des programmes destinés à réduire l'isolement des parents; par ex. : des cours d'amélioration des compétences linguistiques et des séances d'information portant sur

- la santé.
- Il faudrait mettre en œuvre des programmes destinés à contrer les conflits de générations.
  - Il est nécessaire de créer des programmes de soutien portant sur les tensions familiales résultant d'une longue séparation des jeunes de leurs parents, qui sont arrivés avant leurs enfants.
  - Il serait bon d'implanter des programmes destinés à améliorer la connaissance des questions d'ordre juridique.
  - Il faudrait offrir aux parents des séances de sensibilisation à l'incidence de l'immigration des jeunes sur leur santé psychologique et mentale.
  - Il est nécessaire de créer des programmes destinés à éliminer la méfiance des parents par rapport à la culture occidentale.
  - Il serait bon de fournir aux parents des séances de sensibilisation portant sur :
    - ❖ l'insécurité des jeunes;
    - ❖ l'importance des sports et des activités récréatives dans la réussite scolaire et l'intégration sociale des jeunes;
    - ❖ l'importance de la réussite de l'intégration sociale dans le marché du travail;
    - ❖ les valeurs conflictuelles à la maison et à l'école;
    - ❖ le milieu, nouveau et inconnu, au sein de la société canadienne;
    - ❖ les changements de comportements chez les jeunes;
    - ❖ la vulnérabilité des jeunes (le risque que des jeunes nouveaux arrivants se fassent entraîner par de mauvais éléments de la société et sombrent dans l'alcoolisme, la toxicomanie ou un comportement sexuel répréhensible).
  - Il faudrait mettre en œuvre des activités, comme des événements de réseautage, des groupes de cuisine et des clubs, afin de créer un sentiment d'appartenance à la collectivité parmi les parents nouveaux arrivants.

## 16. RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUNES DANS LES VILLAGES

Dans les villages, l'un des défis les plus importants à relever consiste à trouver du financement et d'autres ressources, afin de solidifier les services d'établissement pour veiller à ce que tous les jeunes nouveaux arrivants des régions rurales, des villages et des collectivités isolées aient accès aux services dont ils ont besoin.

- Il importe de veiller à ce que des séances de sensibilisation soient offertes aux fournisseurs de services dans les villages et les collectivités rurales.
- Il serait bon de recueillir des fonds, afin de réaliser les analyses de besoins nécessaires à la prestation de services ciblés.
- Il est nécessaire de consacrer des ressources aux campagnes publicitaires et de relations communautaires, afin de veiller à ce que les collectivités d'immigrants soient desservies, y compris :



Créer des programmes destinés à éliminer la méfiance des parents par rapport à la culture occidentale.

- ❖ les ressources nécessaires à la création et à la distribution de brochures informatives par l'intermédiaire d'organismes communautaires, y compris des groupes confessionnels (par ex. : des églises et des mosquées), des hôpitaux, des bibliothèques et des stations de radio et de télévision, afin d'informer les nouveaux arrivants des services que la collectivité leur offre actuellement;
  - ❖ les ressources nécessaires à la création d'autres outils de relations communautaires par les médias, afin de veiller à ce que les jeunes nouveaux arrivants aient accès aux renseignements dont ils ont besoin.
- Il faudrait fournir des renseignements par des sites Web qui adaptent leur contenu et leur information aux besoins des jeunes et autres immigrants isolés (par ex. : des fournisseurs de services saisonniers auprès des immigrants) des collectivités rurales.
- Il est nécessaire de s'efforcer de contrer l'isolement des jeunes nouveaux arrivants, en cherchant à atteindre les jeunes de manière proactive en communiquant avec les foyers et les centres où les jeunes se réunissent. Les relations communautaires peuvent se faire en personne ou par les médias (par ex. : les stations de radio locales), y compris par les médias ethniques locaux; des publicités le long des routes les plus empruntées; ou des annonces faites sur Internet, y compris des sites Web comportant de bons liens.
- Il serait bon d'établir et de maintenir, en collaboration avec des partenaires et des organismes, des centres unifiés qui facilitent l'accès des jeunes aux services offerts dans un grand centre. Voici les services que les centres unifiés peuvent regrouper :

- ❖ des bureaux de soins de santé (spécialisés dans les troubles mentaux, les dépendances, la santé des femmes, etc., avec une attention particulière à la prévention);
- ❖ un centre des ressources;
- ❖ des programmes récréatifs;
- ❖ un centre d'emploi pour jeunes;
- ❖ des services satellites (pour le counseling; les renseignements et l'aiguillage, etc.);

***Il est nécessaire de  
s'efforcer de contrer  
l'isolement des jeunes  
nouveaux arrivants...***

Les services unifiés dans les collectivités isolées :

- ❖ règlent les problèmes de transport des bénéficiaires des services;
  - ❖ permettent aux fournisseurs de services de fournir des services satellites. Par exemple, au Storefront de Scarborough, plusieurs organismes de la région offrant des services d'établissement et autres se servent des mêmes locaux pour fournir des services d'établissement et autres certains jours de la semaine;
  - ❖ facilitent le partage des installations, comme l'espace requis pour tenir des ateliers et des réunions. Au Storefront, par exemple, il y a également des salles d'atelier et de réunion que différents organismes peuvent partager, dans le cadre d'ententes convenues.
- Il est nécessaire d'avoir recours à des méthodes efficaces pour aiguiller les jeunes vers d'autres services. Par exemple, plutôt que de faire savoir à un jeune nouvel arrivant bénéficiant d'un service qu'un autre service existe dans un lieu déterminé, le fournisseur de services de première ligne doit téléphoner à l'avance, afin de vérifier que le service existe bel et bien et que l'on est en mesure de servir le jeune qu'il se propose de lui envoyer. Le fournisseur de services devrait servir jusqu'au bout le jeune bénéficiaire qu'il aiguille vers un autre service.
- Les organismes de service aux immigrants devraient également chercher à créer et à maintenir des

relations et des partenariats professionnels avec d'autres organismes de service, afin de favoriser l'accès aux services.

- Il faudrait créer des relations et des collaborations entre organismes, en invitant le personnel des organismes du quartier ou autres offrant des services à des événements conjugués comme des ateliers, des portes ouvertes et des réunions stratégiques conjuguées. Cela aurait pour effet de :
  - ❖ familiariser le personnel avec les services offerts actuellement dans différents organismes de la région;
  - ❖ permettre aux fournisseurs de services de créer de précieux réseaux en vue de collaborations plus efficaces dans le futur, y compris de meilleurs services d'aiguillage;
  - ❖ permettre au personnel de comprendre les obstacles que les jeunes devront probablement surmonter lorsqu'ils seront aiguillés vers un service offert actuellement.
- Il est nécessaire de considérer la création de services mobiles, ce qui améliorerait l'accessibilité des jeunes aux services offerts.
- Les fournisseurs de services des services d'établissement devraient collaborer avec les administrations scolaires, afin de :
  - ❖ fournir aux directeurs et au personnel des écoles les services essentiels de sensibilisation, de renseignement et d'orientation;
  - ❖ créer des dépliants et autres outils d'information pertinents qui serviront à toutes les personnes appartenant au système d'éducation;
  - ❖ fournir aux élèves nouveaux arrivants des séances d'orientation et d'information, ainsi qu'un soutien continu, car c'est à l'école que les jeunes nouveaux arrivants passent le plus clair de leur temps.
- Les fournisseurs de services, les administrations scolaires et les organismes communautaires (y compris les employeurs potentiels et actuels) devraient collaborer et tenter de minimiser les obstacles que les jeunes nouveaux arrivants doivent relever dans les régions rurales, y compris les défis dans les domaines suivants :
  - ❖ le transport;
  - ❖ l'emploi;
  - ❖ le manque de services;
  - ❖ un accès limité aux renseignements;
  - ❖ une intégration culturelle limitée;
  - ❖ un réseautage social;
  - ❖ l'inclusion dans la vie culturelle.
- Il faut veiller à ce que les élèves isolés dans les villages reçoivent suffisamment d'attention et d'assistance pour garantir la réussite de leur avenir dans le système d'éducation et, ensuite, sur le marché du travail.



Permettre au personnel de comprendre les obstacles que les jeunes devront probablement surmonter...

- Il faudrait renseigner les fournisseurs de services sur le profil des immigrants et les défis que les jeunes nouveaux arrivants doivent relever, en leur signalant comment ils pourraient faciliter l'établissement des nouveaux arrivants de la région.
- Il importe de travailler en collaboration avec les immigrants et les collectivités établies par l'intermédiaire d'organismes communautaires, y compris les groupes confessionnels et les organismes récréatifs, afin d'améliorer l'intégration des collectivités de nouveaux arrivants, surtout les jeunes nouveaux arrivants. Cela inclut le fait d'encourager les collectivités à intégrer les jeunes immigrants et réfugiés dans leurs programmes et leurs activités.
- Il faudrait fournir les ressources et les technologies qui encourageront les nouveaux arrivants des collectivités isolées à communiquer par l'intermédiaire de réseaux. Il faudrait fournir des ressources similaires dans le but d'améliorer la communication entre les nouveaux arrivants et les organismes associés aux collectivités établies, ce qui encouragera la communication et une interaction accrue.
- Il faudrait s'efforcer de convaincre divers paliers de gouvernement et administrations scolaires de réexaminer ou d'analyser les besoins des jeunes des villages.
- Les rencontres régionales de l'OCASI devraient toujours avoir à l'ordre du jour des questions directement liées aux jeunes immigrants et réfugiés des collectivités rurales et des villages.

## 17. RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUNES SANS STATUT LÉGAL

Les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont soulevé avec insistance le sort réservé aux jeunes sans statut légal qui ont besoin de services. Les suggestions suivantes ont été apportées et sont ici résumées :

- Continuez de militer en faveur d'un système humain et cohérent qui est capable de se pencher sur les problèmes de statut légal des jeunes.
- Soulignez et faites mieux connaître les nombreuses contributions positives des gens sans statut légal.
- Créez des collaborations entre la Société d'aide à l'enfance et le secteur du service aux immigrants, afin de réviser les pratiques relatives aux mineurs non accompagnés.
- Cherchez du financement et autres ressources, afin de permettre la création d'un espace sûr pour analyser les besoins des jeunes sans statut légal et y répondre.
- Améliorez le travail qui se fait actuellement auprès des policiers, afin d'éviter les descentes dans les écoles.
- Soutenez l'inclusion des porte-paroles des jeunes sans statut légal dans les recherches communautaires et scolaires.
- Expliquez au public pourquoi les gens émigrent et se retrouvent sans statut légal.

## 18. LA DÉCLARATION DES DROITS DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS

Au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI, les jeunes nouveaux arrivants ont proposé la création d'une Déclaration des droits du client comme une façon d'améliorer les services d'établissement pour jeunes. Selon eux, cela veillerait à ce que les fournisseurs de services s'engagent collectivement à éviter les pratiques irrespectueuses, discriminatoires et qui violent les droits, que beaucoup de jeunes immigrants et réfugiés subissent lorsqu'ils demandent des services.

La Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants proposée dans la Cinquième partie du présent guide (voir plus loin) présente certains des principes que les jeunes jugent importants. Les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes ont proposé cette déclaration au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI.

## CINQUIÈME PARTIE

### DÉCLARATION DES DROITS DES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS PROPOSÉE AU COURS DES RECHERCHES DU PROJET SJCNA DE L'OCASI

Au cours des recherches du projet sur les services aux jeunes des collectivités de nouveaux arrivants (SJCNA) de l'OCASI (Conseil ontarien d'organismes au service des immigrants) qui a passé en revue les difficultés d'établissement auxquelles font face les jeunes nouveaux arrivants, ces derniers ont avancé que, pour que les services d'établissement soient plus efficaces en Ontario, une **Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants** devait être créée. Il a été suggéré que :

- La Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants doit souligner les attentes des jeunes nouveaux arrivants quant aux services et aux normes des services offerts aux jeunes, ainsi que leurs préoccupations actuelles quant aux lacunes relativement à la prestation des services.
- La Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants doit être largement distribuée aux organismes prestataires de services aux jeunes nouveaux arrivants en Ontario, y compris les organismes principalement prestataires de services aux collectivités établies.
- Tous les organismes et les individus servant les jeunes immigrants et réfugiés doivent s'engager à respecter les principes établis dans la Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants. Les gestionnaires doivent s'assurer que tous les employés, y compris le personnel de première ligne, sont orientés vers les principes de la Déclaration et que la portée de la Déclaration dans l'exercice de leurs fonctions est discutée.
- La Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants devrait régulièrement être passée en revue et réaffirmée par les jeunes et leurs prestataires de services.

Certains jeunes immigrants et réfugiés ont fait valoir que :

- On devrait exiger des prestataires de service qui reçoivent du financement pour offrir des services aux jeunes immigrants et réfugiés de promettre de s'engager à respecter la Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants.
- Un engagement à respecter la Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants et de meilleures pratiques quant aux programmes jeunesse définies au cours des recherches du projet SJCNA de l'OCASI devraient faire partie des critères de sélection des organismes qui seront financés pour offrir des services aux jeunes immigrants.
- Les questions, attentes et défis décrits plus bas sont ceux que les jeunes faisant partie du projet considèrent comme étant les plus importants à l'amélioration générale de la prestation de services aux jeunes immigrants et réfugiés de l'Ontario.

#### **Prise en charge et implication des jeunes dans le procédé de planification et de prestation**

- Les jeunes immigrants et réfugiés ont le droit de s'engager dans la société canadienne, non pas

seulement en tant que consommateurs, mais en tant que personnes à l'esprit critique, participants actifs et défenseurs des changements qu'ils aimeraient voir dans leur société.

- Les jeunes ont le droit d'assumer et de prendre la responsabilité de leurs problèmes et ils ont le droit de participer à la planification et à l'élaboration des programmes, puisqu'ils sont les experts des problèmes qui les affectent.



Les jeunes ont le droit d'avoir accès aux services d'emploi et d'initiation à l'établissement conçus pour aider les jeunes nouveaux arrivants...

### **Droit aux normes minimales d'efficacité et droit de questionner le genre ou la qualité des services offerts**

- Les jeunes immigrants et réfugiés ont droit à la dignité, le droit de s'attendre à une norme minimale de prestation de services, et le droit d'élaborer et de maintenir une Déclaration de droits pour y arriver.
- Les jeunes ont le droit de s'exprimer et de remettre en question la qualité des services reçus. Ils ont le droit d'avoir accès à une procédure de traitement de plaintes si leurs droits sont violés ou s'ils reçoivent un service inadéquat.

### **Respect de la diversité et prestation de services dans un contexte antiraciste et anti-oppression**

- Les jeunes ont le droit d'avoir accès aux services d'emploi et d'initiation à l'établissement conçus pour aider les jeunes nouveaux arrivants sans être victimes de discrimination à cause de leur race, de leur origine nationale, de leur couleur, de leur religion ou de leur orientation sexuelle.
- Les jeunes qui ont recours aux services ont le droit d'obtenir des services entièrement accessibles, sans égard à leurs circonstances financières ou à leurs habiletés mentales ou physiques.
- Les jeunes immigrants et réfugiés ont droit à leur propre identité culturelle et ont le droit de recevoir des services dans leur langue. Chaque jeune a le droit d'être traité avec bienveillance en tant qu'individu dont les circonstances personnelles sont uniques.
- Les jeunes ont le droit d'accéder à des services, y compris des services scolaires anti-oppression, qui visent à renforcer leur autonomie.
- Les jeunes ont le droit d'être desservis par un personnel professionnel, bien informé et sensible à la diversité des jeunes qu'ils servent.

### **Confidentialité**

- Les jeunes immigrants et réfugiés qui font appels aux services ont le droit à la confidentialité et ont droit de ne pas répondre aux questions.
- Les jeunes ont le droit de s'exprimer et, dans la même ligne de pensée, ont également le droit de se taire.

- S'ils le désirent, les jeunes de 12 ans et plus devraient avoir le droit de rencontrer un conseiller sans le consentement de leurs parents, ou sans que ceux-ci le sachent.
- Les jeunes ont droit à ce que toute leur information personnelle demeure confidentielle, avec un minimum d'indices révélateurs de leur identité, sauf pour des raisons juridiques clairement indiquées.

### **Sécurité**


- Les jeunes ont le droit d'apprendre et de s'amuser en toute sécurité, et ont le droit de vivre leur vie sans violence.
- Les jeunes immigrants et réfugiés à la recherche de ressources sur la sexualité et la santé ont le droit de recevoir de telles ressources, fournies d'une manière confidentielle, sans qu'ils aient à craindre d'être jugés ou d'être victimes de discrimination.
- Les jeunes ont le droit à un endroit sécuritaire où ils peuvent faire l'apprentissage et l'exploration de leur identité sexuelle.
- Lorsqu'ils sont à la recherche de services d'emploi, les jeunes ont le droit d'obtenir un emploi sécuritaire et valorisant, et de recevoir un salaire équitable.
- Tous les jeunes à la recherche de services ont droit à un environnement sécuritaire où ils sont entourés de soins. Le prestataire de services doit offrir des politiques de tolérance zéro quant à l'intimidation. Ces politiques doivent être accompagnées de procédures pour s'occuper des brutes et devraient exiger que tous les prestataires ainsi que les bénéficiaires de services et leurs parents ou gardiens signent une entente anti-intimidation.

### **Évaluation de la bienveillance et de la disponibilité du service**

- Les jeunes ont le droit de s'attendre à un environnement sécuritaire où ils peuvent évaluer les services qu'ils reçoivent en se servant d'outils qui ont été développés à l'aide de leurs suggestions, sans être intimidés par le personnel ou leurs pairs.
- Les jeunes ont droit à un service bienveillant et disponible qui prend en considération leurs suggestions et leurs besoins changeants.

### **Code de conduite et d'éthique pour le personnel et l'organisme**

- Chaque jeune immigrant ou réfugié a le droit de s'attendre à ce que les prestataires de services les traitent avec respect et qu'ils rendent leurs appels promptement.
- Les jeunes ont le droit de recevoir un service au moment convenu et ont droit à ce qu'on les aiguille vers d'autres services ou des services additionnels en leur fournissant des renseignements justes et à jour.
- Les jeunes immigrants et réfugiés ont le droit de s'attendre à ce que l'organisme prestataire de services ait un code de conduite clair qui garantit que tous les employés connaissent et respectent les droits des clients. Les jeunes ont le droit de s'attendre à ce que le personnel soit continuellement formé dans le domaine de la programmation et de la prestation de services aux jeunes.



***Les jeunes immigrants  
et réfugiés à la  
recherche de  
ressources sur la  
sexualité et la santé  
ont le droit de recevoir  
de telles ressources...***

## SIXIÈME PARTIE

### QUELQUES EXEMPLES DE PROGRAMMES COMPORTANT DES CARACTÉRISTIQUES QUE LES PARTICIPANTS AUX RECHERCHES DU PROJET SJCNA DE L'OCASI ONT JUGÉES ESSENTIELLES À L'EFFICACITÉ DE TOUT PROGRAMME POUR JEUNES

Tel que souligné à la Deuxième partie de ce document, les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services auprès des jeunes ont défini un certain nombre de caractéristiques et de critères faisant partie d'un programme réussi d'établissement des jeunes. Par conséquent, les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont proposé les programmes listés dans cette section comme présentant certaines de ces caractéristiques en même temps qu'ils se penchent sur les obstacles qui entravent l'établissement des jeunes immigrants et réfugiés. Les participants ont déterminé que certains de ces programmes ont une approche *créative* à la programmation, tandis que d'autres fournissent un environnement qui encourage l'établissement des jeunes arrivants en améliorant les relations des jeunes ou en encourageant le leadership chez les jeunes.

Nous devons réaffirmer que les programmes listés ci-dessous n'ont été retenus que comme exemples de programmes comprenant certains des attributs définis en cours de recherche. Les participants ont mentionné un certain nombre de programmes administrés par des organismes qui ne sont pas considérés d'habitude comme faisant partie du secteur traditionnel à cause de leurs attributs. Ils aimeraient voir ces genres de programmes offerts soit dans leur secteur, soit en collaboration avec des organismes traditionnels.

Les attributs qui ont aidé à choisir le programme mentionné sont récapitulés ci-dessous.

#### 1. Programme de jeunes (PEAI) Jump Youth du YMCA pour jeunes femmes de 13 à 24 ans

##### Description du program

Même s'il s'agit d'un nouveau programme pilote et qu'il est encore à la phase de l'élaboration, les participants ont cru qu'il offrait des caractéristiques importantes qui sont compatibles avec un programme d'établissement efficace.

Le YWCA Toronto se définit comme une association dédiée à améliorer les vies des femmes et des filles par un leadership dynamique, la défense droits et un éventail de services uniques et essentiels qui encouragent la croissance personnelle et l'indépendance financière.

##### Contact de l'agence

Conseiller aux relations  
communautaires et à l'emploi

3090, chemin Kingston, Bureau  
205  
Scarborough (Ontario)  
416-266-0303

et

222, ch. Dixon  
Bureau 201  
Etobicoke (Ontario)  
416-964-3883

[http://www.ywcatoronto.org/  
employment/ywca\\_jump.htm](http://www.ywcatoronto.org/employment/ywca_jump.htm)

## Description Continué

Le programme JUMP du YWCA de Scarborough est un nouveau programme axé sur l'établissement des jeunes, et dont l'objectif est l'emploi des jeunes immigrantes âgées de 13 à 24 ans, vivant à Scarborough, qui en sont à leur première année au Canada, et qui sont soit des résidentes permanentes ou des réfugiées au sens de la Convention.

Le programme aborde les besoins d'adaptation, d'établissement et d'intégration des jeunes femmes en se servant d'un modèle détaillé de centre d'établissement qui inclut :

- un centre d'accueil où l'on trouve des renseignements sur l'établissement, des services de traduction et un service d'aiguillage;
- des ateliers satellites;
- une série d'ateliers sur l'établissement;
- la gestion de cas;
- des services reliés à l'emploi;
- le développement de la conscience communautaire.

Il a pour but d'aider les jeunes nouvelles arrivantes à surmonter les obstacles à l'emploi et à s'établir d'une manière positive afin qu'elles prospèrent au Canada.

Offert dans un milieu sécuritaire et coopératif pour filles seulement, le programme YWCA *JUMP* est un endroit où les filles et les jeunes femmes peuvent avoir accès à du soutien personnel ou de groupe et être dirigées quant à leur éducation et leur emploi.

Par le biais d'ateliers, de counseling individuel et de soutien des pairs, YWCA JUMP aide les jeunes femmes à :

- acquérir des méthodes très utiles de recherche d'emploi et un apprentissage de l'informatique;
- planifier leur futur;
- se familiariser avec les services qui peuvent les aider à s'adapter à leur nouvelle ville, tels que les services de soins de santé, de logement, de récréation, d'emploi, de transport, scolaires et bancaires;
- obtenir des renseignements au sujet d'autres programmes et ressources, et à y être aiguillées;
- s'impliquer dans la collectivité;
- se faire de nouveaux amis.

Les services d'emploi élaborés du Centre incluent un café recherche d'emploi, des ateliers sur les c.v. et des renseignements sur les aptitudes requises aux entrevues.

Le programme YWCA JUMP se sert d'activités créatives telles que :

- Le mentorat éclair : des femmes provenant d'une variété de domaines jouent le rôle d'un mentor. Les participantes passent 7 minutes avec chaque mentor pour lui poser des questions au sujet de leur scolarité, leur emploi et leur demander des conseils. Cette approche est intéressante et bénéfique pour toutes les jeunes et les mentors.

Des services d'interprétation sont disponibles dans les langues suivantes :

tibétain, hindi, ourdou, panjabi, mandarin, dari, swahili, kibundu, malayalam, télougou et tamil.



### **Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ♦ est synchronisé aux horaires des jeunes quant à la période de la journée; prend en compte les périodes d'exams, les dates butoirs pour les demandes à l'université, etc.;
- ♦ est un programme réservé aux filles;
- ♦ est un programme accessible;
- ♦ fournit des jetons pour la Commission de transport de Toronto et est également offert dans des bureaux satellites;
- ♦ fournit un service tangible (p. ex. remplir des formulaires pour formation complémentaire);
- ♦ groupe de filles, événements spéciaux et voyages éducatifs;
- ♦ offre des services d'interprétation en au moins 11 langues;
- ♦ se sert d'activités créatives (p. ex. mentorat éclair).

## **2. Le Globe Youth Centre (OSEI), Hamilton**

### **Description du program**

Le Globe Youth Centre, sous l'égide de l'Organisme de services d'établissement et d'intégration (OSEI), est ouvert tous les jours. Il a été créé et conçu pour être un endroit sécuritaire, confortable et accueillant pour les nouveaux arrivants, les immigrants de longue date et les jeunes réfugiés de 13 à 24 ans, à Hamilton, en Ontario.

Les programmes offerts au Centre incluent :

- programmes éducatifs pour les jeunes : cercles de conversation, club de devoirs, centre de ressources;
- programmes et services récréatifs : soccer et autres sports, sorties éducatives, événements spéciaux, etc.;
- apprentissage de l'autonomie et développement des qualités de chef chez les jeunes : ateliers continus;
- programmation périscolaire

### **Contact de l'agence**

Gestionnaire, The Globe Youth (OSEI)

24, rue Principale Ouest  
Hamilton (Ontario)  
L8P 1H2  
905-527-2049

[youth@sisohamilton.org](mailto:youth@sisohamilton.org)

[nrashidi@sisohamilton.org](mailto:nrashidi@sisohamilton.org)

<http://www.inform.hamilton.ca/record/HAM1749>

## Description Continué

Une grande variété d'activités incluant :

- une série de discussions facilitées sur la promotion de la santé;
- club de devoirs;
- volleyball;
- badminton;
- soccer pour garçons et filles, séparément;
- basketball;
- club de lecture;
- club de danse – réservé aux filles;
- cercle de conversation anglaise;
- programme de marche;
- groupes multiconfessionnels;
- programme de renseignements sur la santé;
- renseignements et sensibilisation au sujet du logement et des SDF;
- ordinateurs et autres pour les jeunes;
- une variété de sports;
- cercle de conversation anglaise;
- événements pour les jeunes;
- parties de fête;
- événements sportifs télévisés.

On fournit des collations aux jeunes à chaque événement.

Les jeunes sont transportés gratuitement.

## Langues

Français et anglais

**Des services d'interprétation** sont offerts en : albanais, allemand, arabe, arménien, assyrien, bengalais, cambodgien (khmer), chinois, coréen, croate, dagaare, dari, dihlca, goudjarati, hébreu, hindi, hongrois, italien, kazakh persan, pilipino (tagalog et ilocano), serbe, tchèque.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ est pleinement accessible et le transport est fourni;
- ♦ associe des activités éducatives aux activités récréatives et autres;
- ♦ met un endroit sécuritaire à la disposition des jeunes, réduisant ainsi leur vulnérabilité aux influences négatives rencontrées ailleurs;
- ♦ offre des services d'interprétation culturelle et de l'interaction dans plus de 20 langues;
- ♦ centre de ressources et centre récréatif adaptés à une variété de programmes pour les deux sexes.

### 3. Programme Saddle Up offert par Youth Assisting Youth (YAY)

#### Description du program

**Saddle Up** est un programme pour les jeunes arrivants offert par Youth Assisting Youth (YAY), un organisme à but non lucratif dont la mission est de fournir un service de mentorat de pairs aux enfants à risque et nouvellement arrivés pour leur offrir de meilleures perspectives de vie.

Le fondement de ce programme individuel est la prévention, même si d'autres services sont aussi disponibles pour offrir du soutien aux enfants âgés de 6 à 15 ans éprouvant des difficultés sociales, émotionnelles, culturelles ou de comportement.

#### Contact de l'agence

5734, rue Yonge  
North York (Ontario)  
M2M 4E7  
416-932-1919, poste 245

<http://www.yay.org/>

YAY jumelle des enfants âgés de 6 à 15 ans à de jeunes bénévoles formés et engagés, âgés de 16 à 29 ans, qui leur servent de modèles de rôle positifs. Depuis 1976, YAY a aidé plus de 20 000 jeunes.

Pendant qu'ils attendent qu'on les jumelle, les jeunes peuvent participer au programme de *préjumelage* ou au programme d'équitation thérapeutique Saddle Up for Success.

Dans le **programme d'équitation thérapeutique Saddle Up for Success**, les jeunes arrivants et les jeunes à risque apprennent à monter à cheval avec un agent de police. Le jeune et le policier apprennent à faire de l'équitation ensemble.

Les enfants âgés de 6 à 15 ans qui pourraient bénéficier de l'aide d'un mentor sont aiguillés vers YAY par une variété de services sociaux, de soins de santé ou d'organismes scolaires. Aucune limite n'est imposée sur la structure familiale.

### Description Continué

Les problèmes des enfants peuvent être de nature émotionnelle ou sociale, ou être des problèmes de comportement. Les enfants peuvent éprouver des difficultés en ce qui concerne les connaissances élémentaires, leur estime de soi, les relations avec leurs pairs ou la dynamique de famille.

Les enfants qui éprouvent des difficultés à cause de la transition culturelle peuvent bénéficier d'une relation avec un pair qui agit comme mentor et qui respecte leur héritage.

Les enfants dont les besoins sont plus complexes pourront être aiguillés vers des services et des ressources plus appropriés.

Initialement établi à Scarborough, YAY sert maintenant les régions du Grand Toronto, de York et de Peel, et planifie offrir ses services ailleurs en Ontario et au Canada.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ◆ se concentre sur la prévention, mais offre également du soutien aux enfants qui éprouvent des difficultés émotionnelles;
- ◆ fournit un pair qui agit comme mentor et en qui l'enfant aura confiance et pourra se confier;
- ◆ offre Learning to Ride with Police, un service qui aide à rebâtir la confiance des enfants, leur enseigne à communiquer avec les policiers et à leur faire confiance;
- ◆ aiguille les enfants ayant des difficultés plus complexes vers d'autres services.

## 4. Programmes jeunesse offerts par le Centre canadien pour victimes de torture

### Description du program

Le **Centre canadien pour victimes de torture** aide les survivants à surmonter les effets durables de la torture et de la guerre.

En partenariat avec la collectivité, le Centre offre du soutien aux survivants pour que leur processus d'intégration à la société canadienne soit réussi, travaille à leur protection et à sauvegarder leur intégrité, et vise la sensibilisation de la population aux effets de la torture et de la guerre sur les survivants et leurs familles. Le Centre redonne espoir après l'horreur.

### Services d'établissement du Centre canadien pour victimes de torture

### Contact de l'agence

194, rue Jarvis, 2<sup>em</sup> étage  
Toronto (Ontario)  
M5B 2B7  
416-363-1066, poste 227

<http://www.ccvvt.org/>

## Description Continué

Les programmes du Centre prennent en compte que pour plusieurs survivants de la torture, le processus d'établissement peut être aussi traumatique que le traumatisme initial qu'ils ont vécu, et qu'un processus d'établissement positif est essentiel au processus de rétablissement.

Afin d'aider à surmonter les nombreux obstacles au rétablissement, le Centre offre :

- information/initiation;
- interprétation/traduction;
- service de consultation à délai limité;
- questions reliées à l'emploi et aiguillage vers des ressources financières, sociales, culturelles, scolaires et récréatives susceptibles de contribuer à l'établissement du client;
- service de consultation (client envoyé par d'autres organismes) au sujet de l'accès au logement, à l'aide sociale, à la citoyenneté, aux régimes des soins médicaux, de l'impôt sur le revenu, de l'acquisition de nouvelles compétences, et des demandes de réunification familiale et de parrainage.

L'évaluation des besoins à laquelle le Centre procède n'est que le début et s'étend au-delà des tâches reliées à la distribution d'information, à l'aiguillage et au remplissage de formulaires.

Le point central de son programme consiste à accorder des entrevues et de l'aide aux clients, dont plusieurs ont vécu des événements très traumatisants, comme la torture et des situations d'établissement pénibles.

## Programme pour les enfants et les jeunes

Le programme pour enfants du Centre a été créé pour satisfaire les besoins spécifiques des enfants réfugiés et de leurs familles au Canada par le biais de l'analyse des besoins, de services de consultation individuels et familiaux, d'intervention d'urgence, de groupes de soutien pour les enfants, les adolescents et leurs parents, incluant la thérapie par l'art et l'aiguillage vers un réseau de médecins et psychiatres expérimentés pour documentation et traitement. Les fournisseurs de services auprès des enfants et des jeunes offrent également des services spécialisés d'établissement, ainsi que des activités de loisirs et d'apprentissage de l'autonomie qui incorporent la résolution de conflits, le mentorat, le soutien de pairs et la narration d'histoires.

Parfois, toute la famille a subi le traumatisme de la fuite et de l'établissement en tant que réfugiés, le choc d'une nouvelle langue et d'une nouvelle culture ou la perte de la famille élargie et d'amis. Voilà pourquoi travailler avec la famille en tant qu'unité, aider les parents à faire face à leur propre expérience traumatique et aider à rétablir le bon fonctionnement de la famille sont des éléments essentiels à la philosophie du programme pour enfants. Les services du Programme pour les enfants comprennent :

- réunions de groupes de jeunes pour les adolescents et les jeunes adultes de 16 à 24 ans;
- séances individuelles de tutorat, de soutien à l'établissement, de consultations psychologiques, de consultations axées sur les solutions et de soutien juridique pour les jeunes, sur une base individuelle;
- fournit un réseau de médecins et de psychiatres offrant leurs services en plusieurs langues;
- offre une analyse de politiques;
- Flicks pour les jeunes de YMCA.

## Description Continué

Le Centre canadien pour victimes de torture offre également des services spécialisés d'établissement et de santé mentale pour les survivants de la guerre et de la torture :

- counseling psychiatrique à l'interne des enfants et des jeunes;
- programme de tutorat individuel;
- club de filles;
- counseling de groupe de soutien pour les jeunes dans les questions relatives aux traumatismes;
- club de devoirs;
- programme Be Friendly;
- cercles de conversation;
- liens vers des opportunités de travail bénévole pour les jeunes;
- aide pour remplir les formulaires d'immigration;
- documentation psychiatrique, psychologique et médicale pour les audiences de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada.



## Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ◆ réagit à la question du manque de ressources en santé mentale en particulier pour le traitement des états post-traumatiques chez les jeunes immigrants et réfugiés;
- ◆ offre les services de médecins;
- ◆ offre des techniques intégrantes, comme la thérapie par l'art;
- ◆ est pleinement conscient des antécédents des jeunes et effectue des évaluations détaillées de leurs besoins;
- ◆ réduit les obstacles linguistiques;
- ◆ offre des services d'aiguillage vers d'autres services;
- ◆ offre d'autres services d'établissement (p. ex. aide à l'emploi, réunification familiale), qui font qu'il est possible de recevoir plusieurs services dans le même secteur;
- ◆ incorpore, entre autres, des activités de loisirs et des activités favorisant l'apprentissage de l'autonomie, des services de résolution de conflit, de mentorat, de soutien de pairs et de narration d'histoires;
- ◆ met également l'accent sur les parents;
- ◆ incorpore le tutorat, caractéristique importante soutenue par les deux parents et le jeune; il offre un service tangible;
- ◆ collabore avec d'autres prestataires de services.

## 5. Le programme jeunesse des Asian Community AIDS Services (ACAS)

### Description du program

Le programme jeunesse des Asian Community AIDS Services (ACAS) œuvre à la prévention de la propagation du VIH/sida et des infections transmissibles sexuellement (ITS) en éduquant et en approchant les jeunes asiatiques de l'Est et du Sud-Est qui demeurent à Toronto. Il souligne que toutes les activités sont fondées sur une approche non critique d'éducation par les pairs.

Le programme offre :

- des ateliers d'éducation sur la prévention du VIH/sida;
- Service d'approche lors d'événements, de foires et de conférences;
- un programme bénévole d'éducateurs de pairs;
- un espace social où les lesbiennes, intersexués, bisexuels, transgenres, transsexuels, gais, queers (allosexuels) et ceux qui s'interrogent parmi la collectivité des jeunes Asiatiques de l'Est et du Sud-Est trouveront du soutien par l'entremise de QAY (Queer Asian Youth Program);
- événements pour la prévention du VIH/sida ciblant les jeunes asiatiques de l'Est et du Sud-Est en général;
- brochures plurilingues et ressources sur la prévention, l'administration de tests, le fait de « sortir du placard » (coming out) et autres questions relatives à une sexualité saine (voir <http://www.acas.org/english/resources.php>).
- En 2008-2009, une série d'ateliers animés par des pairs et ciblant la communauté LGBTTIQA est lancée. Initiative financée par la Lesbian and Gay Community Appeal Foundation, elle offre l'occasion aux jeunes LGBTTIQA de discuter des questions affectant leurs vies et de partager leurs expériences avec leurs pairs. Elle représente également l'occasion de former des jeunes LGBTTIQA afin qu'ils deviennent des leaders dans la collectivité.

### Contact de l'agence

33, rue Isabella Bureau 107 (code d'entrée 526)

Toronto (Ontario)

M4Y 2P7

416-963-4300

<http://www.acas.org/english/youth.php>

### Quelques caractéristiques du programme :

#### Ateliers

Des groupes jeunesse animent des ateliers gratuits, amusants et interactifs de prévention contre le VIH/sida. Ces ateliers, qui se tiennent dans des écoles secondaires et des centres communautaires, privilégient une approche pair à pair et sont présentés avec un esprit ouvert, non critique, pro-choix et selon des pratiques éducatives de réduction des préjudices.

#### Relations communautaires

Le personnel du programme se rend à différents endroits de Toronto pour distribuer des troussees d'information au sujet des pratiques sexuelles à risques réduits aux jeunes Asiatiques et les sensibiliser au sujet du VIH/sida et des ITS. Il se rend également dans les centres communautaires, les boîtes de nuit, les centres commerciaux et autres endroits où les jeunes Asiatiques peuvent se trouver.

#### Éducateurs de pairs

Les jeunes bénévoles asiatiques de l'Est et du Sud-Est s'instruisent l'un l'autre au sujet du VIH/sida et des ITS

## Description Continué

par l'entremise du programme d'éducateurs de pairs, où l'accent est mis sur les ateliers de prévention du VIH/sida et sur les relations communautaires dans toute la ville. Le programme est continuellement à la recherche de bénévoles intéressés à apprendre et à instruire leurs amis au sujet d'une saine sexualité et de pratiques sexuelles à risques réduits.

### QAY: Queer Asian Youth

Le Queer Asian Youth Group fournit des espaces sociaux de soutien pour les gais, les lesbiennes, les bisexuels, les transsexuels, les transgenres, les queers (allosexuels), les curieux, ou ceux qui s'interrogent parmi les jeunes Asiatiques de l'Est et du Sud-Est et leurs amis. Certains des événements réguliers incluent des *Bubble Tea Lounges* et des soirées cinéma et de jeux. En 2003, une conférence surnommée *Facts for Friction* (F3) a été organisée. Il s'agissait de la plus grande conférence à être organisée par les jeunes Asiatiques allosexuels de l'Est et du Sud-Est et pour eux. **Un magazine Web des jeunes Asiatiques allosexuels** a été lancé en 2005.

Les bénévoles QAY se rencontrent une fois par mois pour organiser des événements qui se tiennent tous les deux mois.

### Counseling et aiguillage

L'on se concentre également sur la distribution d'information et sur l'aiguillage. L'on répond aux questions relatives au VIH/sida, au sexe ou à la sexualité et à d'autres sujets et l'on aiguille les jeunes. Les jeunes peuvent appeler de façon anonyme. Les téléphones du service n'ont pas d'afficheurs et la publicité le mentionne, puisque ce fait rassure les bénéficiaires de services potentiels. Leur littérature mentionne également que s'ils n'offrent pas un service, ils peuvent diriger les jeunes vers le service approprié.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ◆ poursuit un objectif clairement défini, la prévention du VIH et du sida;
- ◆ se concentre sur la santé et réagit au manque de programmes liés à la santé et dirigés vers les jeunes immigrants;
- ◆ implique les jeunes en tant qu'éducateurs de pairs;
- ◆ ses relations communautaires sont proactives;
- ◆ déploie des efforts particuliers pour cibler la jeunesse LGBTTIQQ et lui offrir un endroit sécuritaire;
- ◆ du début, assure la confidentialité;
- ◆ offre des services d'aiguillage vers d'autres services et désire répondre aux besoins du jeune plutôt qu'à ceux de l'organisme.

## 6. La maison de jeunes The Spot située au Jane and Finch Community and Family Centre (JFCFC)

### Description du program

**The Spot**, situé au Jane and Finch Community an Family Centre (JFCFC) est une nouvelle maison de jeunes créée pour servir d'endroit accueillant et sécuritaire pour les enfants et les jeunes du quartier et où ils se rendent pour socialiser, participer aux programmes périscolaires et porte ouverte et pour recevoir de l'information et de l'aiguillage au sujet de l'abus d'alcool et d'autres drogues, de santé en matière de sexualité, des services offerts aux jeunes de la localité, et plus.

Le prestataire de services concevait The Spot comme un moyen de valoriser le programme Youth and Focus offert au Jane and Finch Community and Family Centre (JFCFC) et il fait partie intégrale des programmes offerts au JFCFC. Le but de ces programmes est de donner une voix aux jeunes et d'accroître leurs capacités de leadership parmi les jeunes de la collectivité de Jane/Finch.

Le but de ce programme jeunesse au JFCC est de prévenir la violence

et l'abus de drogues, et d'encourager le choix d'un mode de vie sain parmi les jeunes. La poursuite de cet objectif se fait par le biais de programmes sociaux, éducatifs, artistiques et récréatifs ainsi que par des programmes porte ouverte et périscolaires, par des groupes de leadership et de mentorat de pairs, par des sorties, et des perspectives d'emploi et de bénévolat.

Le **programme Youth and Focus du Jane and Finch Community an Family Centre (JFCFC)** a été mandaté pour faire de la prévention d'abus d'alcool ou d'autres drogues ainsi que de la prévention de violence chez les enfants et les jeunes. Cela inclut la prévention de blessures et de maladies chroniques qui résultent de l'abus de drogues et de la violence.

Le programme FOCUS a fait ses débuts dans la région il y a plus de 16 ans et s'est intégré aux activités du Jane/Finch Community and Family Centre il y a plus de 7 ans.

Depuis qu'il est devenu l'un des programmes offerts au Centre, son accent s'est porté sur les jeunes à cause du manque de programmes pour les jeunes dans la collectivité.

<http://www.janefinchcentre.org/FOCUS%20&%20YOUTH.html>

JFCFC offre également des programmes d'accueil et PEAI pour les jeunes.

### Clubs périscolaires

Les clubs périscolaires offrent un vaste éventail d'activités pour les enfants âgés de 8 à 12 ans.

Certains de ces clubs se réunissent dans des habitations sociales alors que d'autres se tiennent à la maison de jeunes The Spot.

Parmi les opportunités sociales, récréatives et éducatives offertes, mentionnons des ateliers sur le leadership, la promotion du travail d'équipe, des jeux, des activités artistiques, des sports, des sorties et la possibilité

### Contact de l'agence

Chef d'équipe *Spot Centre*

1, Boulevard Yorkgate,  
Bureau 228  
Yorkgate Mall  
Toronto (Ontario)  
M3N 3A1

416-736-4413, poste 223

Ou 416-663-2733

[www.janefinchcentre.org](http://www.janefinchcentre.org)

## Description continué

d'apprendre à cuisiner. L'implication parentale est un élément important du programme; des soirées familiales sont périodiquement organisées et font partie des activités régulières.

Les programmes jeunesse, incluant les activités PEAI et les programmes d'accueil comportent :

- internat auprès du Toronto Arts Council;
- projet Y.O.U. (Youth of Unity);
- break dancing;
- photographie numérique;
- jeunes dirigeants;
- groupes de jeunes femmes;
- prévention de l'abus d'alcool et d'autres drogues;
- loisirs porte ouverte;
- tutorat porte ouverte;
- services porte ouverte;
- renseignements et aiguillage;
- projet *Chill* (relatif à l'hiver);
- projet Canoë (été et hiver);
- projet VIH/sida (sensibilisation).

Voici quelques-uns des sujets que les jeunes explorent au cours des activités mentionnées :

- consolidation de la paix et prévention de la violence;
- anti-racisme, anti-classisme, anti-sexisme;
- santé en matière de sexualité;
- mentorat de pairs;
- développement de l'emploi.

Chez JFCFC, des principes de soutien clairement énoncés gouvernent le personnel alors qu'il dirige des programmes qui ont pour objectif de fortifier les capacités et qu'il offre aux bénéficiaires des programmes centrés sur les participants ainsi que des activités, de la collaboration, de la diversité, la défense des droits et le respect des bénéficiaires de services.

Les principaux bailleurs de fonds pour ce programme sont le Ministère de la Promotion de la santé (JFCFC est l'un des 22 sites FOCUS en Ontario), Centraide Canada et la Fondation Trillium de l'Ontario. D'année en année, plusieurs autres partenaires et bailleurs de fonds se joignent à nous. Nous recevons des fonds du PEAI.



**Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ♦ offre une maison de jeunes qui leur sert de sanctuaire réduisant ainsi leur vulnérabilité, puisqu'ils ne se trouvent pas dans les rues;
- ♦ s'efforce de combler les lacunes au niveau de la programmation;
- ♦ présente une politique et des principes clairement énoncés que le personnel doit respecter;
- ♦ se sert de jeux et d'activités qui réduisent les risques pour la santé associés à la passivité;
- ♦ associe des activités éducatives et récréatives;
- ♦ dirige des activités dans des endroits satellites afin de faciliter l'accès aux services et les relations communautaires;
- ♦ sert plusieurs groupes d'âge;
- ♦ implique les parents dans les activités.



## 7. Supporting Our Youth (SOY); un programme offert par le Sherbourne Health Centre de Toronto

### Description du program

Supporting our Youth (SOY), un programme offert par le Sherbourne Health Centre, est un programme de mentorat dont l'objectif est de jumeler des jeunes LGBTTA à des mentors adultes sûrs de la collectivité qui se sont prononcés quant à leur orientation sexuelle. Les mentors sont des *Grands Frères* et des *Grandes Sœurs* queers (allosexuels) qui, il est précisé, sont en mesure d'aider les jeunes LGBTTA à explorer les questions relatives à leur identité, leur sexualité et leur collectivité. Les mentors fournissent du soutien, de l'encouragement et une écoute non critique si les jeunes veulent parler de relations et de ce qui se passe dans leur vie relativement à leur famille, à l'école, à leurs amis, etc.

### Contact de l'agence

333, rue Sherbourne  
Tél. :  
416-324-4100, poste 5224

[soydrop-in@sherbourne.on.ca](mailto:soydrop-in@sherbourne.on.ca)

<http://www.soytoronto.org/>

### Mentorat dans la collectivité :

Le mentorat dans la collectivité signifie qu'un jeune est jumelé à un adulte sûr, soigneusement sélectionné, dans une relation individuelle. L'on jumelle les deux participants en se fondant sur les besoins du jeune ainsi que sur les intérêts et les valeurs communs aux deux participants. Les mentors et les jeunes passent du temps régulièrement ensemble (environ une fois par semaine) pour :

- se rencontrer à un café ou à une juterie pour flâner et socialiser;
- parler;
- aller voir un film ou une pièce de théâtre qui se joue dans la collectivité;
- visiter la ville ensemble;
- préparer et partager un repas;
- célébrer un anniversaire ou une fête.

### Soirée porte ouverte du lundi, pour jeunes :

Les Soirées porte ouverte du lundi sont un lieu de rencontre hebdomadaire où les mentors adultes et les jeunes forment une collectivité. C'est un espace social queer (allosexuel) amusant où les gens se rencontrent pour socialiser, relaxer et partager un repas fait à la maison. Il y a des soirées cinéma, il s'y déroule des activités artistiques et récréatives, et l'on y organise des ateliers et des événements spéciaux. Les soirées porte ouverte se déroulent tous les lundis de 17 h 30 à 20 h, au 2<sup>e</sup> étage du Sherbourne Health Centre.

### Le mentorat dans les foyers

Le mentorat dans les foyers s'adresse aux jeunes qui ont besoin d'un endroit sûr et abordable pour y vivre et où ils recevront le soutien d'un adulte. Les jeunes sont jumelés à un mentor adulte de la collectivité qui peut leur fournir du logement. Dans certains cas, les jeunes seront responsables de toutes leurs dépenses, mais auront besoin du soutien du mentor qui les a reçus. Dans d'autres cas, la jeune personne sera comme un membre de la famille du mentor.

### Mentorat dans un logement à but non lucratif

Le programme a obtenu un nombre limité de logements subventionnés dans le secteur des logements à but non lucratif. Ces logements sont pour les jeunes qui ont été jumelés à un mentor de la collectivité et qui ont besoin de

### Description continué

logement. \*Actuellement, le besoin de logement excède de beaucoup le nombre de logements disponibles. Nous travaillons très fort afin d'accroître le nombre de logements disponibles.

### Qui sont les mentors?

Les mentors sont des lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels, transgenres adultes ou des adultes favorables aux gais et aux trans, âgés de 26 ans et plus. Les mentors proviennent de toutes sortes de contextes sociaux et ont des expériences de vie, des intérêts et des compétences variés. Tous les mentors subissent un processus d'aiguillage et de sélection approfondi avant d'être acceptés au programme. Les mentors doivent accepter de s'en tenir aux politiques du programme qui délimitent clairement leurs rôles et leurs responsabilités. L'on fournit une formation et du soutien continuel.

### Participation des jeunes

SOY accueille tous les jeunes de 14 à 29 ans qui s'identifient comme lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels, transgenres ou qui se questionnent. Les jeunes peuvent vivre seuls ou avec leurs familles. Certains jeunes auront un emploi ou seront aux études alors que d'autres ne travailleront pas et ne seront pas aux études. Les jeunes étant séropositifs pour le VIH seront jumelés à des mentors bien renseignés qui leur offriront leur soutien.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ donne l'occasion aux jeunes LGBTTA d'avoir des contacts avec des gens qui les comprennent;
- ♦ fournit un endroit sécuritaire aux jeunes LBGTTA;
- ♦ offre l'assurance que les adultes sont sélectionnés;
- ♦ jumelle des jeunes qui sont séropositifs pour le VIH avec des gens qui peuvent leur offrir leur soutien;
- ♦ les membres du personnel et les mentors sont soumis à un processus d'aiguillage, de sélection et de formation continu;
- ♦ les lignes de conduite et les politiques sont clairement établies quant à l'implication dans ce programme.

## 8. Fédération pour le planning des naissances du Canada pour les jeunes âgés de 13 à 29 ans

### Description du program

La Fédération offre : des programmes pour les femmes , pour les adolescents ainsi que pour les collectivités LGBTQ .

### Pour les collectivités de nouveaux arrivants

L'objectif de la Fédération pour le planning des naissances est d'améliorer l'accès aux soins de santé des nouveaux arrivants en leur offrant des services de santé en plusieurs langues.

### Program pour les femmes

En 1975, le partenariat de Planned Parenthood of Toronto et du Bay Centre for Birth Control était conclu. Ce partenariat existe toujours; il prend la forme du bureau satellite de la programmation pour les femmes de la Fédération.

### Programmes pour les jeunes

Le House Teen Health Centre pour les jeunes âgés de 13 à 25 ans a

ouvert ses portes en 1983 et est devenu un centre de santé communautaire autorisé en 1990. Les services de santé de la Planification familiale de Toronto offrent un éventail de services, y compris des soins de santé primaire, des soins de santé génésique et en matière de sexualité ainsi que des soins de santé mentale pour les jeunes âgés de 13 à 29 ans.

### Le Centre sert les clients qui n'ont pas de carte santé.

Le Centre est un service unifié offrant des services tels que les vaccins contre la grippe, les tests de grossesse, des examens physiques et des services de counseling, spécialement pour les jeunes. Les jeunes obtiendront également de l'aide pour trouver un emploi, un logement ou pour répondre à n'importe quel besoin.

Le matériel d'approche énonce clairement comment les jeunes nouveaux arrivants peuvent recevoir de l'aide et indique comment, par exemple, le Centre peut aider les jeunes hommes à apprendre ce qu'ils doivent savoir pour être en santé. Le Centre offre également de l'aide aux jeunes parents. Les jeunes peuvent appeler directement pour prendre un rendez-vous. Le matériel d'approche mentionne qu'ils peuvent demander à avoir des services d'interprétation lorsqu'ils appellent pour prendre un rendez-vous.

La programmation communautaire de la Planification familiale de Toronto offre des ateliers partout dans Toronto.

Ce programme élabore continuellement d'autres programmes, tels que Self-Esteem, Esteem Heath, Appreciation et Respect Project (SHARP) pour les jeunes nouveaux arrivants et développe des partenariats avec d'autres organismes de la région de Toronto.

En 1993, la **Teen Sex Info Line** était mise en service et le site Web pour les adolescents, Spiderbytes.ca, s'y ajoutait en 2001. Ce site répond aux questions les plus fréquentes des jeunes au sujet de la santé en matière de sexualité, **24 heures par jour**.

### Programs pour les jeunes LGBT

En 1998, la Fédération a adopté le programme Teens Educating and Confronting Homophobia (T.E.A.C.H.), **un projet mineur contre l'homophobie, dirigé par des pairs**, offert par le East End Community Health Centre. Le programme est maintenant très bien connu dans Toronto, ayant gagné plusieurs prix et distinctions.

### Contact de l'agence

36B, avenue Prince Arthur,  
Toronto (Ontario),  
M5R 1A9  
416-961-0113

[http://www.ppt.on.ca/aboutus\\_history.asp](http://www.ppt.on.ca/aboutus_history.asp)

[http://www.ppt.on.ca/for\\_youth.asp](http://www.ppt.on.ca/for_youth.asp)

<http://www.ppt.on.ca/teenprogram.asp>

[http://www.ppt.on.ca/for\\_LGBTQ.asp](http://www.ppt.on.ca/for_LGBTQ.asp)

[http://www.ppt.on.ca/for\\_newcomer.asp](http://www.ppt.on.ca/for_newcomer.asp)



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ accorde une attention particulière à la santé et s'occupe du manque de programmes d'établissement qui s'occupent des besoins de santé des immigrants;
- ♦ offre un service unifié complet de soins de santé pour tous les âges;
- ♦ fait appel à des services d'interprète;
- ♦ leur Teen Sex InfoLine s'occupe du besoin relatif au manque de lignes secours en matière de sexe;
- ♦ fournit de l'information fondée sur les pairs et implique les jeunes;
- ♦ exploite un site Web soutenu par des jeunes engagés, et qui répond aux questions en tout temps.
- ♦ exploite un site Web où l'on trouve des ressources et des feuilles de renseignements au sujet de la santé en matière de sexualité;
- ♦ offre du matériel d'approche qui pousse les jeunes à agir face à des questions telles que :

« Ai-je besoin d'un examen physique? D'un examen pour déterminer si je souffre d'une ITS? Suis-je enceinte? », et à réagir face à des constatations telles que : « Je cherche une méthode de contraception; j'ai besoin de parler à un conseiller; j'ai des questions relatives au sexe et à la sexualité. Je suis un jeune homme et j'ai des questions précises au sujet de la santé. Je suis un jeune parent ou j'attends un enfant et j'ai besoin de soutien. »

Nous offrons des services de santé spécialement créés pour les jeunes âgés de 13 à 29 ans.

OU

« Si tu as entre 13 et 16 ans, Teen Programming peut t'aider à trouver les réponses aux questions que tu peux te poser au sujet du sexe, de la sexualité, de la puberté ou de relations.

Nous offrons trois façons d'obtenir des renseignements pertinents : notre Teen Sex InfoLine, où tu peux parler à un adolescent bénévole formé, notre service de clavardage MSN, où tu peux entrer en contact, par Internet, avec des adolescents bénévoles formés, et notre site Web Spiderbytes où il est facile de trouver des réponses à tes questions lorsque tu en as besoin.

## 9. The Pathways to Education : Toronto – Regent Park

### Description du program

Le programme Pathways to Education a été créé et implanté dans le secteur de Regent Park par le Regent Park Community Health Centre. Il reçoit du financement du gouvernement ontarien et a formé un nouveau partenariat avec le United Way of Greater Toronto. Ce partenariat stratégique avec le United Way of Greater Toronto suit dans les sillons du succès qu'a obtenu Pathway dans le secteur de Regent Park et cherche à en reproduire le modèle ailleurs dans Toronto.

En 2001, Pathways to Education s'est établi dans le secteur Regent Park de Toronto pour offrir aux jeunes du niveau secondaire du tutorat scolaire et du mentorat de groupe, pour prendre la défense des droits et offrir du soutien aux parents et aux étudiants, et pour accorder des bourses à tous les étudiants qui terminent leurs études secondaires et sont acceptés dans un programme postsecondaire. La mission de l'organisme est de s'assurer

## Description continué

que les jeunes à risque ou provenant de collectivités défavorisées sur le plan économique parviennent à leur plein potentiel en allant à l'école, en y demeurant, en obtenant leur diplôme et en continuant leurs études au niveau postsecondaire.

En 2006, une évaluation indépendante menée par le *Boston Consulting Group* révélait que depuis la mise en place du programme, les taux de décrochage dans la collectivité étaient passés de 56 % à 10 % tandis que la proportion de jeunes fréquentant les établissements postsecondaires était passée de 20 % à 80 %. Plus de 800 étudiants sont actuellement inscrits au programme.

<http://www.unitedwaytoronto.com/whatWeDo/pathwaysToEducation.php>

## Fonctionnement du programme

Pathways cherche à aborder les facteurs de risque endémiques aux collectivités défavorisées et complète le travail du système d'écoles publiques. L'approche de Pathways est détaillée, fondée sur la collectivité et centrée sur les résultats. Pathways a démontré que le taux de décrochage (et autres facteurs) peut décroître grâce à un programme fondé sur les *quatre piliers* du soutien intégré et constant.

## Soutien scolaire

Tutorat quatre soirs par semaine dans toutes les matières essentielles et obligatoires. Le tutorat se déroule dans la collectivité et donne aux jeunes le coup de pouce scolaire dont ils ont besoin pour parvenir au succès. Plus de 300 tuteurs bénévoles font partie du programme.

## Soutien social

Ce programme de mentorat offre du mentorat de groupe aux étudiants de 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années, et du mentorat professionnel aux étudiants de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années. D'importantes aptitudes sociales sont acquises et les perspectives d'avenir des étudiants en sont grandement élargies. Plus de 150 mentors bénévoles font partie de ce programme.

## Counseling et soutien

Chaque étudiant est jumelé à un travailleur de soutien à plein temps pour l'étudiant et ses parents, qui est employé par Pathways et travaille avec l'étudiant personnellement sur chaque aspect de son éducation. Si des difficultés surgissent entre l'étudiant et son enseignant, le directeur d'école, ses parents, ses tuteurs, etc., le travailleur de soutien est directement impliqué auprès de l'étudiant dans la résolution de ces problèmes. Le travailleur de soutien détermine les problèmes et intervient tôt en exerçant une surveillance constante de l'assiduité scolaire de l'étudiant, en surveillant ses notes et en le rencontrant toutes les deux semaines pour discuter de son progrès.

## Soutien financier

En Ontario, pour chaque année où l'étudiant est inscrit au programme Pathways, une somme de 1000 \$ est déposée dans une bourse d'études en vue de ses études postsecondaires. Par conséquent, lorsque les étudiants obtiennent leur diplôme d'études secondaires, ils ont 4000 \$ à leur disposition dont ils peuvent se servir pour leurs études postsecondaires ou leur programme de formation. Cette bourse fournit une mesure incitative financière à long terme pour les étudiants et leurs familles. En tant que mesure incitative à court terme, Pathways a cerné un besoin financier de tous les jours qui représente une difficulté pour les familles à faibles revenus.

## Contact de l'agence

130, rue King Ouest, Bureau 600,  
Toronto (Ontario), M5X 1A6

Melanie Ramos  
416-860-3738  
[mramos@pathwayscanada.ca](mailto:mramos@pathwayscanada.ca)

Toronto – Lawrence Heights  
Toronto – Rexdale  
(Jamestown)

Ottawa

Kitchener

[www.pathwaystoeducation.ca/](http://www.pathwaystoeducation.ca/)

### Description continué

Dans certains cas, les étudiants ont besoin de billets d'autobus tous les jours et Pathways y pourvoit. Dans d'autres cas, l'argent nécessaire au repas du midi représente une difficulté pour la famille et Pathways y pourvoit.

La valeur approximative de la mesure incitative à court terme est de 600 \$ par étudiant par année.

[http://www.unitedwaytoronto.com/downloads/whatWeDo/reports/PathwaysCanada\\_Backgrounder.pdf](http://www.unitedwaytoronto.com/downloads/whatWeDo/reports/PathwaysCanada_Backgrounder.pdf)



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ Information disponible au lien suivant :  
[http://www.unitedwaytoronto.com/downloads/whatWeDo/reports/Pathways\\_Fact%20Sheet.pdf](http://www.unitedwaytoronto.com/downloads/whatWeDo/reports/Pathways_Fact%20Sheet.pdf)
- ♦ est basé dans la collectivité;
- ♦ est conçu pour réduire la pauvreté en abaissant les taux de décrochage chez les jeunes du secondaire des collectivités défavorisées sur le plan économique;
- ♦ même s'il ne cible pas seulement les jeunes nouveaux arrivants, Pathways fournit le soutien dont plusieurs jeunes nouveaux arrivants disent manquer;
- ♦ associe le counseling, le soutien scolaire, social et financier;
- ♦ offre du mentorat.

## 10. Le programme Youth to Youth offert par les Jewish Immigrant Aid Services Toronto (JIAS)

### Description du program

Le **programme Youth to Youth** offert par les Services d'assistance aux immigrants juifs est un groupe ouvert, dirigé par 2 jeunes. Il inclut une quarantaine d'étudiants du niveau secondaire qui sont de nouveaux arrivants (moins de 3 ans depuis leur arrivée). Le groupe participe à trois sortes d'activités qui incluent du bénévolat et des activités récréatives.

Ce groupe se réunit 2 à 3 fois par mois. Un nouveau programme pour les 11 à 13 ans a récemment été lancé en partenariat avec un groupe de jeunes leaders qui dirigent le programme.

Le programme inclut un club de devoirs où les enfants nouveaux arrivants bénéficient du tutorat d'étudiants bénévoles, une fois par semaine.

Le programme a créé un Guide jeunesse, qui peut être partagé.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ implique les jeunes et facilite le leadership et la prise de responsabilités chez les jeunes puisque le programme est dirigé par des jeunes;
- ♦ offre un Guide jeunesse.

#### Contact de l'agence

4600, rue Bathurst  
Bureau 325  
Toronto (Ontario)  
M2R 3V3  
416-630-6481, poste 28  
info@jiastoronto.org ou  
liak@jiastoronto.org  
<http://www.jiastoronto.org/contact.html>

## 11. Services de soutien à la famille offerts au Griffin Centre

#### Contact de l'agence

24 Silverview Drive  
North York (Ontario)  
M2M 2B3  
416-222-1153  
[http://www.griffin-centre.org/programs\\_cfss.asp](http://www.griffin-centre.org/programs_cfss.asp)

#### Description du program

Les Services de soutien à la famille offerts au Griffin Centre offrent du soutien aux jeunes et aux familles qui vivent des situations de conflit et éprouvent des difficultés à la maison, à l'école ou dans la collectivité. Ils offrent également du soutien aux jeunes éprouvant des difficultés émotionnelles ou ayant des problèmes de santé mentale et qui peuvent afficher des retards développementaux légers. Des ateliers sur l'abus d'alcool et d'autres drogues, du counseling en santé mentale et un programme de jour sont également offerts.

#### Qui y a accès

- Les jeunes âgés de 12 à 18 ans au moment où ils sont aiguillés vers le programme;
- Les personnes ayant des problèmes de santé mentale ou ayant reçu un diagnostic mixte (déficience développementale légère à moyenne et problèmes de santé mentale);
- Les personnes ayant des problèmes de santé mentale qui demeurent dans North York;
- Les personnes avec des déficiences développementales et des problèmes de santé mentale qui demeurent dans la Ville de Toronto.

#### Nature des services

- Counseling individuel, de famille et de groupe, et soutien en cas d'urgence;
- Soutien téléphonique et services porte ouverte;
- Évaluations des forces des familles, de leurs inquiétudes, de leur demande de services; exploration et coordination des options de services avec les jeunes et leurs familles;
- Groupes de formation des parents et ateliers;

**Description continué**

- Counseling, soutien en cas d'urgence, relations communautaires, et services de consultation centrés en milieu scolaire;
- Services d'évaluation et de traitement pour les jeunes délinquants sexuels;
- Soutien et counseling aux jeunes nouveaux arrivants qui s'identifient ou sont identifiés comme LGBTA.

**Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ◆ aborde les problèmes de santé mentale chez les jeunes;
- ◆ se sert d'une variété de méthodes, p. ex. téléphone et porte ouverte pour maximiser l'accès aux services;
- ◆ fournit des programmes ciblés aux LGBTA;
- ◆ fournit du counseling ciblé aux jeunes qui ont des problèmes d'abus d'alcool et d'autres drogues, et autres problèmes d'accès à des services spécialisés.

**12. Programmes d'accueil et de jeunes offerts par la Thunder Bay Multicultural Association****Description du program**

Les programmes d'accueil et de jeunes de Thunder Bay veulent répondre aux besoins des petites collectivités dans les régions du Nord et du Nord-Ouest de l'Ontario. Les programmes ont comme points de service des endroits locaux comme les bibliothèques, les cliniques médicales et les centres communautaires. Ils adoptent un programme d'approche énergique qui inclut l'usage de sites Web. Les jeunes nouveaux arrivants peuvent se servir des sites Web pour y trouver des renseignements ainsi que pour y découvrir des liens vers d'autres organismes sur le Web.

Le *Thunder Bay Multicultural Centre* et ses partenaires travaillent ensemble pour :

**Contact de l'agence**

Intervenant des services  
d'établissement auprès des jeunes/  
Coordinateur du Programme  
d'accueil

17, rue Court north,  
ThunderBay (Ontario)  
P7A 4T4  
807-345-0551

[www.thunderbay.org](http://www.thunderbay.org)

**Description continué**

- offrir des services communs;
- offrir des services d'aiguillage;
- offrir une ligne sans frais;
- répondre aux courriels;
- offrir un réseau d'interprètes pour faciliter l'accès aux services.

**Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ◆ offre une accessibilité accrue par le biais d'une approche d'envergure et de points de service unifié;
- ◆ collabore de près avec <http://www.etablissement.org/index.asp>
- ◆ afin de fournir de l'information aux bénéficiaires de services potentiels;
- ◆ fait appel à la collaboration entre organismes.

**13. Finding Our Way – Helping Each Other Settle in Canada se trouve sur le site Web de la Thunder Bay Multicultural Association.****Description du program**

Finding Our Way a été mis sur pied pour soutenir la transition des jeunes nouveaux arrivants vers la société et la culture canadiennes. Il a fourni une tribune aux immigrants et aux réfugiés dont on connaît peu les expériences.

Des jeunes de plusieurs antécédents ethniques ont compilé leurs histoires, leurs poèmes et leurs photos dans un livre en ligne, espérant ainsi aider d'autres jeunes nouveaux arrivants alors qu'ils s'établissent au Canada. Ce livre contient également des renseignements au sujet de la vie et des coutumes canadiennes, des services locaux et des organismes qui servent les jeunes et qui peuvent les intéresser.

**Contact de l'agence**

17, rue Court north,  
ThunderBay (Ontario)  
P7A 4T4  
807-345-0551

[www.thunderbay.org](http://www.thunderbay.org)

### Description continué

Actuellement, Finding Our Way n'est disponible qu'en anglais. Cependant, il sera bientôt disponible en plusieurs langues, en ligne et en copie papier.

Le site Web de la **Thunder Bay Multicultural Association** met beaucoup d'accent sur les jeunes.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ se sert de la technologie pour rapprocher les jeunes nouveaux immigrants;
- ♦ projette de rédiger un livre éducatif en ligne; l'initiative serait un projet collectif;
- ♦ rédige et répand de l'information au sujet des services disponibles;
- ♦ s'efforce d'offrir ses services en plusieurs langues.

## 14. Le Youth Theatre Workshop situé au Mennonite New Life Centre

### Description du program

Le Mennonite New Life Centre of Toronto s'efforce de demeurer un centre communautaire multiculturel dynamique pour les nouveaux arrivants au Canada. Le Centre offre un éventail de programmes et de services pour aider les réfugiés et les immigrants à s'adapter à leur nouvelle vie au Canada. L'objectif est de soutenir les gens de différentes collectivités culturelles et de les aider à contribuer à la vie canadienne sous toutes ses facettes – sociale, économique, culturelle et politique.

L'un des principaux objectifs du Centre est de réunir les nouveaux arrivants et les membres des collectivités établies afin qu'ils se soutiennent, qu'ils apprennent l'un de l'autre et qu'ils plaident ensemble pour une société plus juste et compatissante.

Alors qu'il est spécifié que l'accent est mis sur toute la famille, il est également clairement indiqué qu'une attention particulière est accordée aux besoins spéciaux des membres individuels de la famille, puisque chacun vit le processus d'établissement à sa façon. Subséquemment, une programmation à l'intention des jeunes est intégrée au programme.

## Description continué

**Programmes spéciaux pour les jeunes nouveaux arrivants**

- Malgré son accent sur la cellule familiale dans son entier, le Centre dirige un programme spécial pour les jeunes nouveaux arrivants.
- Le programme pour jeunes nouveaux arrivants vise à aider ces jeunes dans les domaines de l'établissement, de l'éducation, de la récréation, de l'emploi et de l'accès aux ressources communautaires.
- Le programme prend également la défense des jeunes afin d'aborder leurs préoccupations et de satisfaire leurs besoins en matière d'établissement.
- Une grande partie de ce processus vise à étudier leurs préoccupations en tant que jeunes nouveaux arrivants en se servant du théâtre populaire.

Fondés sur la prémisse que le fait d'être un immigrant rajoute aux défis que doivent affronter les jeunes, y compris la recherche de leur identité, les ateliers de théâtre veulent donner aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour affronter ces défis sans se sentir rejetés ou différents. Ces ateliers cherchent à augmenter l'estime de soi des jeunes et ainsi, à réduire leur vulnérabilité à la participation aux cultures de drogues, d'alcool ou de gang.

Le théâtre exprime les expériences des jeunes nouveaux arrivants, cerne leurs inquiétudes et articule des stratégies de changement. Alors que le théâtre populaire encourage les jeunes à réfléchir à différentes questions, il leur donne la confiance d'explorer leurs idées et leurs sentiments dans un contexte de groupe, développe le travail d'équipe et leurs qualités de chefs et leur est profitable en ce qu'ils tissent de nouvelles relations positives et des réseaux de soutien forts.

En plus du théâtre populaire pour les jeunes nouveaux arrivants (espagnol/anglais), les services suivants sont offerts :

- soutien à l'établissement, counseling, et services juridiques;
- aide accordée pour toutes les demandes et les procédés relatifs à l'immigration
- clubs de devoirs;
- activités porte ouverte après l'école;
- counseling en santé mentale (psychologues);
- classes d'espagnol, de mandarin et de français.

**Contact de l'agence**

1774, rue Queen E., Bureau 200,  
Toronto (Ontario)  
416-699-4527, poste 234

<http://www.mnlct.org/>



**Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ◆ fournit gratuitement aux étudiants des billets d'autobus de la Commission de transport de Toronto;
- ◆ offre des programmes spéciaux aux jeunes même si l'accent est mis sur la cellule familiale;
- ◆ stipule qu'il prend la défense des droits des jeunes;
- ◆ se sert du théâtre d'une manière créative, en plus d'offrir des services d'établissement traditionnels. Le théâtre permet l'exploration de questions telles que les gangs;
- ◆ offre des services en plusieurs langues et un accès gratuit aux ordinateurs;
- ◆ offre des services éducatifs, p. ex. : des classes de français et d'espagnol, de l'aide avec les devoirs, ainsi que d'autres programmes, p. ex. : counseling en santé mentale.

**15. Programme Hearing Every Youth through Youth (HEY Y)**

**Description du program**

**Programme Hearing Every Youth through Youth (HEY Y)**, un programme du Neighbourhood Centre offre une ligne secours téléphonique pair à pair, des services de clavardage par les jeunes et pour eux, une écoute non critique, confidentielle et anonyme, et offre la possibilité de faire des appels à frais virés.

HEY Y forme des jeunes de 15 ans et plus pour offrir ce service et fournir de l'information aux autres jeunes.

**Contact de l'agence**

91, avenue Barrington ,  
Toronto (Ontario)  
M4C 4X9  
416-698-1626

Ligne secours : 416-423-HEY Y  
(416-423-4399)

[www.hey y.net](http://www.hey y.net)



**Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ◆ incite les jeunes à s'aider les uns les autres;
- ◆ met l'accent sur la confidentialité dans sa littérature.

## 16. Programmes d'accueil et de leadership offerts au Learning Enrichment Foundation (LEF)

### Description du program

Les **Programmes d'accueil et de leadership** offrent plusieurs services d'établissement traditionnels, y compris :

- services d'aiguillage;
- ateliers d'aptitude au travail pour ceux qui se cherchent des emplois d'été;
- aide quant aux questions d'immigration ou aux questions relatives aux statuts, à l'emploi, à l'école, aux domaines médical et social, service d'accompagnement.

La Learning Enrichment Foundation offre un groupe de programmes spécifiques aux jeunes qui veulent rassurer les jeunes que l'avenir leur appartient. Ces activités incluent :

- le programme d'assemblage et d'entretien de bicyclettes;
- *My Magic Hands*, un programme de formation pour apprendre des trucs de magie, dirigé par des magiciens; de jeunes nouveaux arrivants entraînent bénévolement les magiciens en herbe plus jeunes;
- camp sportif;
- sorties éducatives pour les jeunes;
- le programme *Chill*, sorties pour faire de la planche à neige;
- actuellement en train de concentrer nos énergies à mettre sur pied des programmes pour les jeunes nouveaux arrivants pour les assurer que l'avenir leur appartient;
- vidéoclips affichés sur *YouTube*, avec photos des sorties éducatives où les jeunes ont appris à concevoir leur page Web personnelle;
- bulletins d'information et clubs de photographie où des compétences en reportage, conception et rédaction et en techniques d'entrevue sont développées;
- soirées cinéma (à l'été) avec maïs soufflé et discussions;
- sports après les heures de classe et le samedi; basketball, volleyball, soccer;
- ateliers sur l'éducation postsecondaire.

### Contact de l'agence

The Learning Enrichment Foundation

116, rue Industry Toronto (Ontario)

Canada

M6M 4L8

416-769-0830

info@lefca.org

<http://www.lefca.org/>



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ◆ a pour objectif de donner de la confiance aux jeunes;
- ◆ a pour objectif une programmation créative.

## 17. Programmes jeunesse, Association vietnamienne de Toronto

### Description du program

Les programmes jeunesse de l'Association vietnamienne de Toronto ont été lancés en avril 2008. Les programmes offrent un vaste éventail d'activités et de services aux jeunes immigrants et réfugiés âgés de 13 à 24 ans, de tous les groupes ethniques.

Les programmes veulent favoriser un environnement éducatif, confortable et amusant pour les jeunes.

Les services incluent :

- aiguillage;
- counseling de pairs;
- jumeler des jeunes à des mentors pour que les jeunes reçoivent de la direction et du soutien en plus d'avoir l'occasion d'apprendre en se faisant de nouveaux amis.

Les programmes de l'Association vietnamienne offrent plusieurs activités. En voici quelques exemples :

- cours de cuisine où l'on apprend à préparer des repas sains;
- activités reliées à l'emploi;
- programme de sports porte ouverte (p. ex. : basketball, volleyball et soccer);
- club de devoirs (p. ex. : en mathématiques et en correction de textes)
- voyages éducatifs pour approfondir la connaissance de la culture canadienne;
- cyclisme;
- séries d'ateliers sur la santé en matière de sexualité offerts par les Asian Community AIDS Services.

Les activités se tiennent dans des endroits satellites afin que les jeunes aient l'embarras du choix. Cela est possible grâce aux partenariats établis avec les organismes communautaires.

### Contact de l'agence

Coordonnateur des services  
d'établissement pour jeunes  
Bureau du centre-ville  
1364, rue Dundas Ouest  
Toronto (Ontario)  
M6J 1Y2  
416-536-3611, poste 230

Bureau de North York  
3585, rue Keele  
Unité 13  
North York (Ontario)  
M3J 3 H5  
416-636-8887

<http://www.vatoronto.ca/en/about.php>



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ◆ favorise l'accès aux services en déplaçant ces services vers les enfants, surmontant ainsi les obstacles liés au transport (les clubs de devoirs se tiennent dans les écoles secondaires, les cours de cuisine se donnent après les heures de classe);
- ◆ fournit une variété d'activités;
- ◆ associe les services éducatifs aux autres services;
- ◆ implique les jeunes dans le mentorat et le counseling;
- ◆ forme et maintient des partenariats avec d'autres prestataires de services.

## 18. Embracing Roots, Programme d'accueil pour jeunes offert au Brampton Neighbourhood Resource Centre (BNRC)

### Description du program

Les nouveaux arrivants qui se joignent au programme Embracing Roots sont jumelés à un bénévole canadien qu'ils rencontrent régulièrement pour converser, bâtir une amitié et apprendre au sujet de la collectivité et de la culture canadiennes. Le programme offre le contexte où se déroulent une variété d'activités et d'événements pour les nouveaux arrivants et les bénévoles, et qui sont facilités par des directeurs de programme experts dans les domaines de l'art et des sports.

### Contact de l'agence

30, rue Kennedy sud, bureau 4,  
Brampton (Ontario)

L6W 3E2

905-453-4622

<http://www.bnrc.org/index2.html>

### Le Programme d'accueil pour jeunes Embracing Roots offert au Brampton Neighbourhood Resource Centre propose :

- un programme de mentorat;
- des activités artistiques et sportives;
- un club de devoirs;
- des services interactifs qui impliquent les jeunes des collectivités canadiennes;
- la participation des jeunes dans la programmation;
- un café jeunesse;
- des classes de karaté;
- de la poésie;
- de la peinture.



### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ◆ est créatif;
- ◆ fournit des espaces sécuritaires où les programmes peuvent se dérouler;
- ◆ offre des occasions de perfectionner les connaissances et de parfaire l'éducation;
- ◆ associe l'éducation (p. ex. : les devoirs) à d'autres activités;
- ◆ offre un grand éventail d'activités;
- ◆ offre ses services aux jeunes âgés de 8 à 24 ans.

## 19. Programme intégré pour les jeunes et Programme de compétences relatives à l'employabilité pour les jeunes offerts à l'école AAT School

### Description du program

Alors qu'il n'est peut-être pas perçu comme un service d'établissement au sens traditionnel du mot, le Programme intégré pour les jeunes offert chez AAT propose des programmes de transition que les participants aux recherches du projet SJCNA de l'OCASI ont reconnu comme importants au futur succès des jeunes immigrants et réfugiés. Ce programme fournit les services nécessaires aux jeunes nouveaux arrivants incapables de poursuivre la route universitaire traditionnelle au Canada.

AAT est une école autorisée privée qui a l'autorisation du ministère de l'Éducation de l'Ontario d'accorder plus de 50 crédits du niveau secondaire en vue de l'obtention d'un diplôme.

L'école se spécialise dans les styles d'apprentissage parallèles et flexibles pour répondre aux besoins d'adultes en transition et d'étudiants plus jeunes qui éprouvent des difficultés dans le contexte

des écoles secondaires régulières. Un curriculum spécifique aux jeunes et qui répond aux critères du ministère de l'Éducation est intégré à l'instruction. La technologie est aussi intégrée au curriculum et aux plans de leçon.

L'école offre du perfectionnement scolaire, des cours de la filière précollégiale, et des cours de langue qui mettent l'accent sur les rudiments de l'alphabétisme aux adultes, aux travailleurs blessés, aux prestataires d'assurance-chômage, aux femmes et aux jeunes qui sont intéressés aux métiers et aux travailleurs qui ont besoin d'aide pour se préparer à écrire les examens de métiers.

Les programmes scolaires sont offerts dans un contexte anti-oppression et dans un environnement qui reconnaît la diversité de la race, des croyances, de la culture, du sexe, des habiletés, de la langue et du statut socioéconomique des étudiants.

L'objectif principal de l'école est d'offrir une instruction de haut calibre, novatrice et pratique, dans les domaines scolaires, techniques et professionnels aux apprenants âgés de 16 ans et plus, et aux jeunes privés de leurs droits et à risque.

### Stratégie

L'École AAT maintient des ententes stratégiques avec des fournisseurs de services clés au sein d'industries et de collectivités désignées et qui incluent les domaines suivants, sans s'y restreindre :

- métiers spécialisés, de l'information et technologiques;
- prestataire indépendant d'enseignement public postsecondaire;
- organismes gouvernementaux et communautaires dont le mandat inclut l'alphabétisme des jeunes et des adultes, ainsi que de répondre aux besoins des apprenants privés de leurs droits, et des minorités visibles et linguistiques;
- programme de compétences relatives à l'employabilité pour les jeunes.

### Contact de l'agence

AAT School - A Bridge To A Better Future

34, rue Ottawa Nord  
Hamilton (Ontario)  
L8H 3Y7

905-521-1121

Télec. :

905-521-8169

info@aat-school.ca

## Description continué

### Programme de compétences relatives à l'employabilité pour les jeunes

Le **Programme C.R.E.** comprend le recrutement, la formation scolaire, le counseling professionnel et de pair, le développement des qualités de chef, l'aide à l'emploi pour les collectivités qui remplissent les critères suivants, élaborés par Service Canada :

- candidats âgés de 15 à 30 ans inclusivement au moment de la sélection ou de l'admission;
- personnes ayant besoin d'aide pour franchir les obstacles à l'emploi;
- citoyens canadiens, résidents permanents ou personnes à qui l'on a accordé l'asile;
- population non scolarisée;
- légalement autorisée à travailler, selon les lois et règlements provinciaux et territoriaux;
- personnes ne recevant pas de prestations d'assurance-emploi.

Le Programme C.R.E. dure 40 semaines et offre aux jeunes l'occasion d'équilibrer la situation en leur aidant à acquérir des compétences transférables, et de développer des qualités personnelles comme l'estime de soi, l'autonomie, le leadership, la communication et d'autres compétences relatives à l'employabilité tout en contribuant à leur collectivité locale.

Il offre également une vaste gamme de renseignements, de compétences, de relations dans la collectivité et d'expérience pratique de travail nécessaires pour entrer, et demeurer, sur le marché du travail.

Le programme C.R.E. offre des formations SIMDUT, de réanimation cardio-respiratoire, de premiers soins et de compétences relatives à l'employabilité dont l'objectif est de donner aux participants une variété de compétences de base, de capacités d'organisation personnelle et de compétences de travail d'équipe.

Finalement, le programme offre l'occasion aux participants de démontrer leurs compétences en participant à la construction de deux projets communautaires : la rénovation complète d'une HLM et l'élaboration d'un jardin communautaire dans la région de Hamilton.

Les jeunes ont l'occasion de rebâtir leur confiance en eux-mêmes tout en acquérant des connaissances théoriques sur les travaux de construction et l'aménagement paysager professionnel.





### Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :

- ♦ aborde la question des plaintes relatives au manque de programmation pour les jeunes âgés de 16 à 24 ans;
- ♦ offre du counseling de pairs;
- ♦ offre le développement des qualités de chef et l'aide à l'emploi pour les jeunes âgés de 20 à 25 ans;
- ♦ est attentif aux besoins des jeunes à risque;
- ♦ la programmation s'occupe des besoins relatifs à la transition chez les jeunes nouveaux arrivants;
- ♦ intègre la technologie au curriculum et aux plans de leçon;
- ♦ intègre un curriculum spécifique aux jeunes qui répond aux critères du ministère de l'Éducation;
- ♦ accorde aux jeunes l'occasion de développer l'estime de soi et la confiance en soi tout en acquérant des connaissances théoriques qui contribueront à leur futur succès scolaire.

## 20. Connecting Immigrant Youth to Social Networks offert à la St. Christopher House Programme d'accueil pour les jeunes

### Description du program

Ce programme d'accueil pour les jeunes jumelle des jeunes immigrants âgés de 13 à 24 ans et des Canadiens afin d'aider aux immigrants dans le processus d'adaptation à la vie canadienne. Il offre des services d'établissement par le biais d'un vaste éventail d'activités de groupe et individuelles, ainsi que par le mentorat.

La mise en œuvre de ce programme est fondée sur la promotion d'un changement positif, sur la responsabilité envers les participants et sur la sensibilité culturelle. Cette mise en œuvre s'effectue d'une manière respectueuse des droits et de la dignité des jeunes nouveaux arrivants et s'efforce de répondre à leurs besoins sous tous leurs aspects et d'une manière holistique. Le programme d'accueil pour les jeunes respecte les principes d'accès et d'équité et les contextes de non-discrimination et d'anti-oppression.

De plus, le programme est conçu pour mettre en valeur le potentiel des collectivités, construire des ponts dans les collectivités et aborder les causes des obstacles à l'inclusion sociale des jeunes immigrants. On encourage la mise en valeur du potentiel des jeunes et le développement de leurs qualités de chef en encourageant l'implication des jeunes à tous les niveaux de la programmation,

### Contact de l'agence

248, avenue Ossington  
bientôt à Parkdale  
Pour plus de renseignements,  
téléphoner au :  
416-532-4828, postes 254 et 101

588, rue Queen Ouest (au coin de  
Bathurst)  
416-532-4828, postes 264 et 101;  
416-504-3535, poste 266  
Télec. : 416-535-8739

<http://www.stchrishouse.org/adults/ImmigrantAndRefugeeS/Events.php>  
et  
<http://www.stchrishouse.org/adults/ImmigrantAndRefugeeS/Page20931.php>

## Description continué

y compris la planification.

Le premier forum pour les jeunes immigrants a été organisé en mai 2008 par le Programme d'accueil pour les jeunes et le personnel continue de travailler avec le comité consultatif, qui est formé de jeunes immigrants et de non-immigrants. Le personnel souligne l'importance d'offrir du soutien à des collectivités ethniques spécifiques, comme la collectivité tibétaine de Parkdale.

Le Programme continue d'offrir des services spécialisés par le biais de partenariats, y compris le soutien en matière de sexualité ainsi que dans le domaine des services de la santé et de la santé mentale.

Le programme est offert aux jeunes immigrants et non-immigrants pour assurer une inclusion sociale efficace des participants.

### Services offerts dans les langues suivantes :

espagnol, cantonais, tibétain, ourdou, panjabi, népalais, arabe et français.

La St. Christopher House peut également offrir des services dans plusieurs autres langues, par l'entremise de ses bénévoles formés.

Les services offerts par le Programme du service d'accueil de la St. Christopher House comprennent :

- formation des bénévoles et des participants dans les domaines du leadership, de la communication et du mentorat;
- ateliers d'information;
- aiguillage (en collaboration avec d'autres programmes de services aux immigrants offerts à la St. Christopher House);
- soutien à l'emploi, aiguillage professionnel et ateliers (en collaboration avec d'autres programmes offerts à la *St. Christopher House*);
- mentorat individuel, tutorat, instructions dans les arts, soutien en français et en anglais;
- mentorat de groupes dans les arts, clubs de sports, voyages éducatifs, cercles de conversation française et anglaise;
- programmation basée sur des activités dans plusieurs domaines;
- orientation scolaire qui facilite la transition entre l'école secondaire et l'université ou le collège.

### Partenaires à l'interne :

Le Programme d'accueil des jeunes travaille de concert avec deux autres programmes à la St. Christopher House dont les objectifs sont les services aux jeunes et l'aide à l'emploi. D'autres programmes offrant des services spécialisés, tels que la résolution de problèmes financiers et la défense des droits, l'approche communautaire et la gestion des bénévoles soutiennent grandement les services d'accueil des jeunes.

De plus, le programme est intégré aux autres programmes des Services aux immigrants et aux réfugiés offerts à St. Christopher House. Cela permet au Programme de soutenir les principes d'accès et d'équité et de servir les clients qui ne sont pas admissibles au financement.

### Partenaires externes :

St. Christopher House est fière d'entretenir des partenariats avec la Toronto Public Library, le Catholic District School Board et le Toronto District School Board.

Plusieurs organismes communautaires ont noué des partenariats occasionnels dans la mise en œuvre d'activités.



**Certains des attributs conformes aux meilleures pratiques définies par la recherche de l'OCASI :**

- ♦ maximise l'usage des programmes existants;
- ♦ établit des relations avec les jeunes dans les collectivités établies;
- ♦ inclut le mentorat;
- ♦ se concentre sur la programmation dans la collectivité;
- ♦ examine les causes à l'origine des obstacles à l'accès;
- ♦ encourage l'implication des jeunes;
- ♦ se concentre sur des groupes spécifiques, selon une analyse de leurs besoins;
- ♦ entretient des partenariats avec d'autres organismes;
- ♦ se concentre sur la santé mentale et relative à la sexualité, ce qui répond aux besoins des jeunes qu'il sert;
- ♦ offre des services en plusieurs langues;
- ♦ encadre ses bénévoles
- ♦ offre des services spécialisés, tels que la résolution de problèmes financiers, qui répondent aux besoins des jeunes.



## SEPTIÈME PARTIE

### INTERPRÉTATION DU CHOIX DES PROGRAMMES ET CONCLUSION

Au cours de la recherche et des discussions avec les jeunes nouveaux arrivants et les fournisseurs de services auprès des jeunes durant le projet SJCNA, de nouvelles connaissances importantes ont été présentées quant aux façons d'améliorer et de valoriser les services aux jeunes nouveaux arrivants.

#### **L'appréciation des programmes actuels**

Pour débiter, en se basant sur les discussions qui se sont tenues au cours du projet, il est clair que les jeunes nouveaux arrivants apprécient l'utilité de plusieurs programmes d'établissement courants. En lisant la section précédente, le lecteur constatera que plusieurs PEA et programmes d'accueil possèdent actuellement des caractéristiques qui les rendent efficaces comme programmes d'établissement pour les jeunes. Il faut noter, cependant, qu'un nombre significatif de jeunes a indiqué qu'ils n'avaient jamais recherché les services d'un organisme d'établissement et, dans un groupe thématique, aucun des participants n'avait recherché ces services.

Les points suivants offrent quelques observations qui représentent un pas en avant pour assurer que des améliorations soient apportées aux services offerts aux jeunes nouveaux arrivants de l'Ontario.

#### **Atteindre des objectifs d'emploi en restant dans le système éducatif**

- Alors que les jeunes nouveaux arrivants sont intéressés à un mode de vie sain, à nouer des relations et à s'établir confortablement dans leur nouvel environnement, il est clair que l'objectif à long terme prioritaire des jeunes est d'obtenir un emploi valorisant. Tout au long du projet, les jeunes ont avancé que lorsqu'une jeune personne décroche du système scolaire, elle est plus à risque d'adopter un comportement antisocial ou même criminel et d'éprouver de plus grandes difficultés à s'intégrer à la vie canadienne.

Les jeunes nouveaux arrivants veulent des programmes qui les aident à atteindre leurs objectifs scolaires et d'emploi. Par conséquent, la demande est très forte pour des programmes qui incluent le tutorat, l'aide aux devoirs et tout autre soutien susceptibles d'aider les jeunes nouveaux arrivants à réussir dans le système d'éducation canadien. Les participants à l'équipe de recherche de l'OCASI ont choisi Pathways of Education (voir article 9 à la Sixième partie) parce qu'il présente des caractéristiques qui en font un bon programme d'établissement et qu'il s'accorde avec le désir des participants de voir des programmes qui aident les jeunes à demeurer dans le système scolaire. *Le Pathways of Education offre du tutorat scolaire, du mentorat de groupe et des bourses aux jeunes étudiants du niveau secondaire.*

## **Pour une méthodologie d'enseignement de l'anglais qui contribue à l'emploi**

- Puisque le but de plusieurs jeunes est de décrocher un emploi valorisant, ceux-ci ont appris de leurs prédécesseurs que, spécialement pour les jeunes de races différentes, il n'est pas suffisant d'obtenir un diplôme d'études secondaires ou universitaire. Les jeunes voient une forte corrélation entre l'anglais enseigné à l'école et le chômage. Ils veulent que l'on réalise, dans la mise en œuvre des programmes d'anglais, que le fait de parler l'anglais avec un accent a un impact négatif et voudraient que lors de l'obtention de leur diplôme, leur capacité de s'exprimer en anglais soit excellente. Cela demande que l'on passe en revue les méthodes employées pour enseigner les langues. Il faut s'éloigner de ce que les jeunes nouveaux arrivants perçoivent comme l'objectif principal des enseignants, qui est la communication, pour adopter une approche qui englobe tous les aspects de l'enseignement de l'anglais, y compris la prononciation.

Compte tenu de la nature de cet obstacle, qui arrête certains jeunes plutôt que tous les jeunes immigrants et réfugiés, les jeunes nouveaux immigrants qui ont participé aux recherches du projet de l'OCASI croient que les organismes d'établissement peuvent faire partie de la solution.

## **Les organisations communautaires pourraient compléter le travail des institutions d'enseignement de la langue**

- Ils voient ces organismes travailler d'une manière collaborative avec les écoles et autres fournisseurs de services pour offrir plus de soutien aux jeunes et les aider à surmonter les obstacles linguistiques en formant des clubs de langue qui ne se concentrent pas seulement sur la communication générale, mais aussi sur la prononciation. L'apprentissage linguistique offert par les organismes d'établissement présente également l'avantage d'offrir aux jeunes un endroit sécuritaire où ils peuvent pratiquer leurs capacités langagières sans se sentir gênés ou nerveux d'être mis à part parce qu'ils sont des immigrants ou des réfugiés, comme c'est souvent le cas à l'école. Les clubs de langue offerts par les organismes d'établissement en collaboration avec les universités, les collèges ou autres jouissent d'une opinion favorable chez les jeunes et pourraient être efficaces pour favoriser l'apprentissage de la langue. Par conséquent, jusqu'à ce que des changements soient apportés aux méthodologies de l'enseignement de l'anglais, qui incluraient la mise en œuvre de programmes de transition efficaces, les services d'établissement devraient ajouter l'apprentissage du français et de l'anglais à leurs activités.

## **La nécessité de collaboration avec le groupe majoritaire de la société**

- Les prestataires de services de soutien aux jeunes ont besoin de communiquer et de collaborer avec d'autres organismes et services afin de fournir des services holistiques, de plus grande envergure, et aux dimensions multiples aux jeunes. La notion d'établir des distinctions nettes entre les services d'établissement et les « autres » services tels que les services d'emploi et de langue ne plaît pas aux jeunes. Le fait de garder de telles distinctions en place n'aidera pas à lever certains des obstacles aux services affrontés par les jeunes, et dont plusieurs résultent du fait que les services ne sont pas interconnectés.

Plusieurs programmes cités à la Sixième partie présentaient des caractéristiques souhaitables qui sont hors de la portée de plusieurs organismes d'établissement. Le Programme intégré pour les jeunes et le Programme de compétences relatives à l'employabilité pour les jeunes offerts à l'école AAT (voir article 19 à la Sixième partie) ont été essentiellement choisis parce qu'ils étaient des programmes de transition qui prennent en compte les obstacles spécifiques rencontrés par les immigrants plutôt que d'offrir des cours qui ne tiennent pas compte des besoins de jeunes.

De plus, la sélection des programmes tels que Supporting our Youth (SOY) du Sherbourne Health Centre de Toronto (voir article 7 à la Sixième partie) et le House Teen Health Centre pour les jeunes de 13 à 25 ans offert par la Fédération du planning familial du Canada (voir article 8 à la Sixième partie) démontre que les jeunes voient les services de santé comme étant essentiels à leur bien-être, même si ces services ne sont pas offerts par plusieurs organismes d'établissement.

### **Davantage de mentorat et de focus sur le bien-être mental des jeunes**

- Les jeunes voient un besoin plus grand de programmes et de services qui offrent du mentorat et du counseling en santé mentale. On veut des programmes de mentorat parce qu'ils aident aux jeunes à acquérir l'autonomie et la confiance dont ils ont besoin pour avoir accès d'eux-mêmes aux services de santé mentale et physique. Les jeunes veulent voir une grande augmentation des services de santé mentale et la pénurie de services actuelle est une source de préoccupation pour plusieurs. Les jeunes et les fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes voient le Centre canadien pour victimes de torture comme un programme qui présente de bonnes caractéristiques, ce qui prouve leur désir de voir des programmes de santé mentale axés sur la collectivité. On devrait déployer des efforts pour augmenter le nombre de programmes qui s'occupent de la santé mentale des jeunes nouveaux arrivants.
- Ces points sont de la plus haute importance pour les fournisseurs de services auprès des jeunes et autres personnes lorsqu'ils élaborent et mettent en œuvre la programmation et les services pour les jeunes, et devraient être pris en considération.

### **Appel à une plus grande intégration**

- La recherche faite au cours de ce projet a révélé que les services doivent devenir plus intégrés, et que les services d'établissement devraient ajouter des services d'emploi et de langue à leurs mandats. Les partenariats avec d'autres fournisseurs de services comme les fournisseurs de services en matière de santé et les enseignants devraient être renforcés, et on devrait porter une plus grande attention au fait d'offrir des services holistiques aux jeunes.

### **Appel à une approche de long terme**

- Les programmes et les services doivent également se concentrer sur l'objectif à long terme de plusieurs jeunes, qui est de décrocher des emplois rémunérateurs et valorisants au Canada. On devrait toujours prendre ce critère en considération lors de l'élaboration des programmes scolaires, de langue ou autres qui sont reliés à cet objectif à long terme.

### **Appel à un engagement plus fort des jeunes**

- Les programmes s'adressant aux jeunes nouveaux arrivants doivent commencer à prendre en compte les demandes d'implication et de leadership des jeunes. L'introduction de la **Déclaration des droits des jeunes nouveaux arrivants** montre que les jeunes nouveaux arrivants veulent jouer un rôle actif dans les services adaptés à leurs besoins. De plus grands efforts devraient être déployés pour impliquer les jeunes dans le processus de planification et de mise en œuvre, et pour concevoir les jeunes comme des participants actifs avec un bagage d'expérience et de connaissances plutôt que de les voir comme des bénéficiaires de services passifs.

## Appel à un dialogue continu avec les jeunes

- En fin de compte, pour être efficaces, les rôles et les fonctions des futurs services d'établissement doivent être discutés avec les jeunes et les fournisseurs de services des services d'établissement pour jeunes. Cela indiquera si les services sont efficaces ou non et si les jeunes en prennent pleinement avantage. Ce sont des étapes nécessaires pour assurer l'efficacité des services et des programmes offerts aux jeunes nouveaux arrivants de la province de l'Ontario.



# RÉFÉRENCES

Anisef, Paul. and N. Okihiro. 1982. *Winners and Losers*. Toronto: Butterworths.

Anisef, P. and K. M. Killbride. (April 2000). "The Needs of Newcomer Youth and Emerging "Best Practices to Meet Those Needs". Paper for Joint Centre of Excellence for Research on Immigration and Settlement-Toronto. Retrieved June 24, 2009 from

[http://atwork.settlement.org/downloads/Newcomer\\_Youth\\_Best\\_Practices.pdf](http://atwork.settlement.org/downloads/Newcomer_Youth_Best_Practices.pdf).

Anisef, Paul et al. 2005. "Issues Confronting Newcomer Youth in Canada: Alternative Models for a National Youth HOST Program". CERIS Working Paper No. 39. Retrieved June 24, 2007 from

[http://ceris.metropolis.net/Virtual%20Library/wkpp%20list/wkpp2005/cwp39\\_anisef\\_final.pdf](http://ceris.metropolis.net/Virtual%20Library/wkpp%20list/wkpp2005/cwp39_anisef_final.pdf).

Anisef, Paul, et al. (2008). "The Persistence of Immigrant Youth in Secondary School". Retrieved June 24, 2009 from

<http://compartevents.com/Metropolis2008/D2-Anisef%5EPaul.pdf>.

—. (June 2008). "Early School Leaving Among Immigrants in Toronto Secondary Schools". CERIS: The Ontario Metropolis Centre Working Paper No. 67. Retrieved June 24, 2009 from

<http://ceris.metropolis.net/Virtual%20Library/WKPP%20List/WKPP2008/CWP67.pdf>.

Bettencourt, Elisete. "Recent Research on Newcomer Youth" Presented to Citizenship and Immigration Canada. Retrieved June 24, 2009 from

<http://www.teslontario.org/uploads/research/bettencourt.pdf>.

Canadian Council for Refugees. "Best Settlement Practices. Settlement Services for Refugees and Immigrants in Canada". Retrieved June 25, 2009 from

<http://www.ccrweb.ca/bpfina1.html>.

Centre for Research & Education in Human Services. (March 2000). "Enhancing Services and Supports for Immigrant Youth in Waterloo Region". Retrieved June 24, 2009 from

[http://atwork.settlement.org/downloads/Immigrant\\_Youth\\_Waterloo.pdf](http://atwork.settlement.org/downloads/Immigrant_Youth_Waterloo.pdf).

Chirkov, Valery and Koreen Geres. 2007. "The integration of immigrant and refugee youth in Saskatoon, SK: Challenges and Potential Solutions". Presented at the 9<sup>th</sup> National Metropolis Conference, March 1-4, 2007 Toronto, ON. Retrieved June 24, 2009 from

<http://ceris.metropolis.net/9thMetropolisConference/WorkshopPresentations/A9ChirkovGeres.pdf>.

Citizenship and Immigration Canada. The Canada-Ontario Immigration Agreement Electronic version (Original signed November 21, 2005). Retrieved June 24, 2009 from

<http://www.cic.gc.ca/english/departement/laws-policy/agreements/ontario/ont-2005-agree.asp>

Desai, Sabraa and Sangeeta Subramanian. 2000. "Colour, Culture and Dual Consciousness: South Asian Immigrant Youth in GTA". Paper for Council of Agencies Serving South Asians, (CASSA) and The South Asian Women's Centre (SAWC).

George, Usha and Joseph H. Michalski. 1996. "A Snapshot of Service Delivery in Organizations Serving Immigrants: Final Report". Centre for Applied Social Research, Faculty of Social Work, University of Toronto.

Government of Canada. "Immigrant Services and Programs". Retrieved June 5, 2009 from

<http://www.goingtocanada.gc.ca/CIC/display-afficher.do?id=0000000000059&lang=eng>.

Human Rights Program of the Department of Canadian Heritage. 1997. *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. Ministry of Public Works and Government Services of Canada. Cat. No. S2-215/1997. ISBN: 0-662-62984-1.

Hutchinson, Anthony and Richard De Gaetano et al. 2004-2005. "M.Y.L.I.F.E. Malvern Youth Leadership Inclusion Facilitation Enabling Project. Featuring a Youth-Led Community Needs Assessment". Retrieved June 5, 2009 from

<http://www.socialplanningtoronto.org/Research%20&%20Policy%20Updates/MYLIFE.pdf>.

Immigrant Women's Association of Manitoba Inc. 2006. "Inclusive Organizations:

A Tool for Continuous Improvement in Health and Social Service Agencies". Retrieved April 2009 from

<http://www.settlemanitoba.ca/docs/iwam.pdf>.

Immigration and Refugee Protection Act, S.C. 2001, c. 27.

Khanlou, Nazilla, et al. (June 2002). "Mental Health Promotion Among Newcomer Female Youth: Post-Migration Experiences and Self-Esteem". Retrieved June 24, 2009 from <http://dsp-psd.communication.gc.ca/Collection/SW21-93-2002E.pdf>.

Kilbride M. Kenise et al. (October 2001). "To Build on Hope: Overcoming the Challenges Facing Newcomer Youth at Risk in Ontario". Ryerson University-York University: Joint Centre of Excellence for Research on Immigration and Settlement Toronto. Final report available at: [http://atwork.settlement.org/downloads/Build\\_On\\_Hope\\_Final\\_Report.pdf](http://atwork.settlement.org/downloads/Build_On_Hope_Final_Report.pdf).

Kilbride M. Kenise et al. (n.d.). "Between Two Worlds: The Experiences and Concerns of Immigrant Youth in Ontario". For Joint Centre of Excellence for Research on Immigration and Settlement in Toronto. In partnership with the Centre for Research and Education in Human Services, Kitchener; Coalition of Visible Minority Women, Toronto; Council of Agencies Serving South Asians (with the South Asian Women's Centre) Toronto; Family Services Association of Toronto; Pinecrest-Queensway Health and Community Services, Ottawa. Retrieved June 24, 2009 from

<http://ceris.metropolis.net/virtual%20library/other/kilbride2.html>.

Lam, L. 1994. Immigrant Students. In *Learning and Sociological Profiles of Canadian High School Students*, edited by Paul Anisef. Lewiston, NY: Edwin Mellen Press.

Li, Peter. 1999. *Race and Ethnic Relations in Canada*. Don Mills, ON: Oxford University Press.

Ornstein, Michael. 2006. "Ethno-Racial Groups in Toronto, 1971-2001: A Demographic and Socio-Economic Profile". Paper Delivered at Laidlaw Foundation Public Meeting. Innis Town Hall. 25 April 2006.

.

—. March 2000. "Ethno-Racial Inequality in Toronto: Analysis of the 1996 Census Institute for Social Research". York University. Retrieved June 24, 2009 from [http://www.toronto.ca/diversity/pdf/ornstein\\_fullreport.pdf](http://www.toronto.ca/diversity/pdf/ornstein_fullreport.pdf).

Play Works. "The 2008 Youth Friendly Community Recognition Program". Developed by Play Works, in consultation with youth groups and youth serving agencies from across Ontario. Retrieved June 24, 2009 from <http://playworkspartnership.ca/youth-friendly-communities>.

Seat, Rajko, M.Sc. Principal Investigator. 2000. "Factors Affecting the Settlement and Adaptation Process of Canadian Adolescent Newcomers 16-19 Years of Age". Research Report for Family Service Association of Toronto. Retrieved June 24, 2009 from

[http://atwork.settlement.org/sys/atwork\\_library\\_detail.asp?doc\\_id=1002325&passed\\_lang=EN](http://atwork.settlement.org/sys/atwork_library_detail.asp?doc_id=1002325&passed_lang=EN).

Settle Manitoba, Manitoba's Immigrant Portal. "Tools for Manitoba's Service Provider Community". A Project of the International Centre. Retrieved June 24, 2009 from

<http://www.settlemanitoba.ca/service-index.php>.

Yee June Y. et al. 2003. "Apprenticeship Opportunities and Barriers for Immigrant Youth in the Greater Toronto Area". CERIS: The Ontario Metropolis Centre Working Paper No. 24. Retrieved June 24, 2009 from

[http://ceris.metropolis.net/Virtual%20Library/economic/WP24\\_Yee.pdf](http://ceris.metropolis.net/Virtual%20Library/economic/WP24_Yee.pdf).



# ANNEXE I

## DÉFINITIONS

### Définitions selon la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés (LIPR)

« étranger » : Personne autre qu'un citoyen canadien ou un résident permanent; la présente définition vise également les apatrides.

[http://laws.justice.gc.ca/fr/ShowDoc/cs/l-2.5/bo-ga:s\\_l::bo-ga:s\\_2/20090629/fr?page=1&isPrinting=false](http://laws.justice.gc.ca/fr/ShowDoc/cs/l-2.5/bo-ga:s_l::bo-ga:s_2/20090629/fr?page=1&isPrinting=false) - codese:2-ss:\_l\_-df:FOREIGNNATIONAL-mI

« résident permanent » : Personne qui a le statut de résident permanent et n'a pas perdu ce statut au titre de l'article 46.

[http://laws.justice.gc.ca/fr/ShowDoc/cs/l-2.5/bo-ga:s\\_l::bo-ga:s\\_2/20090629/fr?page=1&isPrinting=false](http://laws.justice.gc.ca/fr/ShowDoc/cs/l-2.5/bo-ga:s_l::bo-ga:s_2/20090629/fr?page=1&isPrinting=false) - codese:2-ss:\_l\_-df:PERMANENTRESIDENT-mI

« Convention sur les réfugiés » : La Convention des Nations Unies relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951, et le protocole afférent (<http://www.cic.gc.ca/francais/ministere/lois-politiques/pays-surs.asp>) signé à New York le 31 janvier 1967.

### Définitions d'« immigrant », de « résident temporaire » et de « demandeur d'asile » selon l'Accord Canada-Ontario sur l'immigration (ACOI)

Les définitions suivantes sont tirées de l'Accord Canada-Ontario sur l'immigration (ACOI) :

- « immigrants », *sauf indication contraire, désigne les résidents permanents, les personnes protégées et les réfugiés au sens de la Convention, au sens de la LIPR;*
- « résidents temporaires » *désigne les travailleurs temporaires, les étudiants et les visiteurs, au sens de la LIPR et du RIPR;*
- « demandeurs d'asile » *désigne les personnes ayant présenté une demande d'asile en vertu du paragraphe 99(3) de la LIPR.* (les italiques sont de l'initiative de l'OCASI)

de Citoyenneté et Immigration Canada. <http://www.cic.gc.ca/francais/ministere/lois-politiques/ententes/ontario/ont-2005-accord.asp>

### **La définition de « Services d'établissement » selon l'Accord Canada-Ontario sur l'immigration**

Dans l'Accord Canada-Ontario sur l'immigration, les « services d'établissement » sont décrits comme suit dans l'Annexe « Services d'établissement » :

2.1 Pour l'application de la présente annexe, les « services d'établissement » s'entendent des services suivants :

- les divers services actuellement offerts pour aider les immigrants admissibles à s'adapter à la vie au Canada et en Ontario, conformément à la clause 6.4.1 des dispositions générales;
- les services offerts avant le départ et les services d'orientation, prévus à la clause 6.3.1 des dispositions générales, dans la mesure où ils s'appliquent à l'Ontario;
- les initiatives et services nouveaux ou élargis destinés à répondre aux besoins émergents. Ces services et initiatives comprennent entre autres : les services offerts avant le départ; les initiatives visant à mieux coordonner la prestation des services d'aide à l'établissement; les services spécialisés ayant pour but de favoriser l'intégration des personnes protégées et des réfugiés au sens de la Convention sélectionnés à l'étranger; les services destinés à appuyer l'intégration des gens d'affaires immigrants; les initiatives mises sur pied pour encourager les collectivités à participer à la planification et à la prestation des services d'établissement.

Conformément à la clause 6.4.1 mentionnée précédemment, les « services d'établissement » sont définis comme suit :

6.4.1 Les services d'établissement, à l'exclusion des cours de langue, comprennent entre autres ceux qui sont actuellement offerts par CIC dans le cadre du Programme d'accueil et du Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants (PEAI) ainsi que par le MACI par l'entremise du Programme d'aide à l'établissement des nouveaux arrivants (PAENA). Ces services englobent : l'accueil à l'arrivée, l'orientation au Canada, le counselling en matière d'établissement, les services de réinstallation des réfugiés, l'aiguillage vers les ressources communautaires ainsi que les services de traduction et d'interprétation.

Conformément à l'Accord, les cours de langue sont traités séparément des « services d'établissement ». En effet, conformément à l'Accord Canada-Ontario sur l'immigration, les « services d'établissement » forment un ensemble de programmes qui sont importants à « la bonne intégration sociale et économique des immigrants ». Sous le paragraphe 6.0 intitulé « Intégration sociale et économique des immigrants », la clause 6.2 stipule ce qui suit :

6.2 L'ensemble de programmes et de services ci-après est nécessaire à la bonne intégration sociale et économique des immigrants :

- information ou orientation avant l'arrivée;
- services d'établissement;
- cours de langue;
- intégration des immigrants au marché du travail.

(Gouvernement du Canada. <http://www.cic.gc.ca/francais/ministere/lois-politiques/ententes/ontario/ont-2005-accord.asp>)

**NOTES:**

